48 PAGES

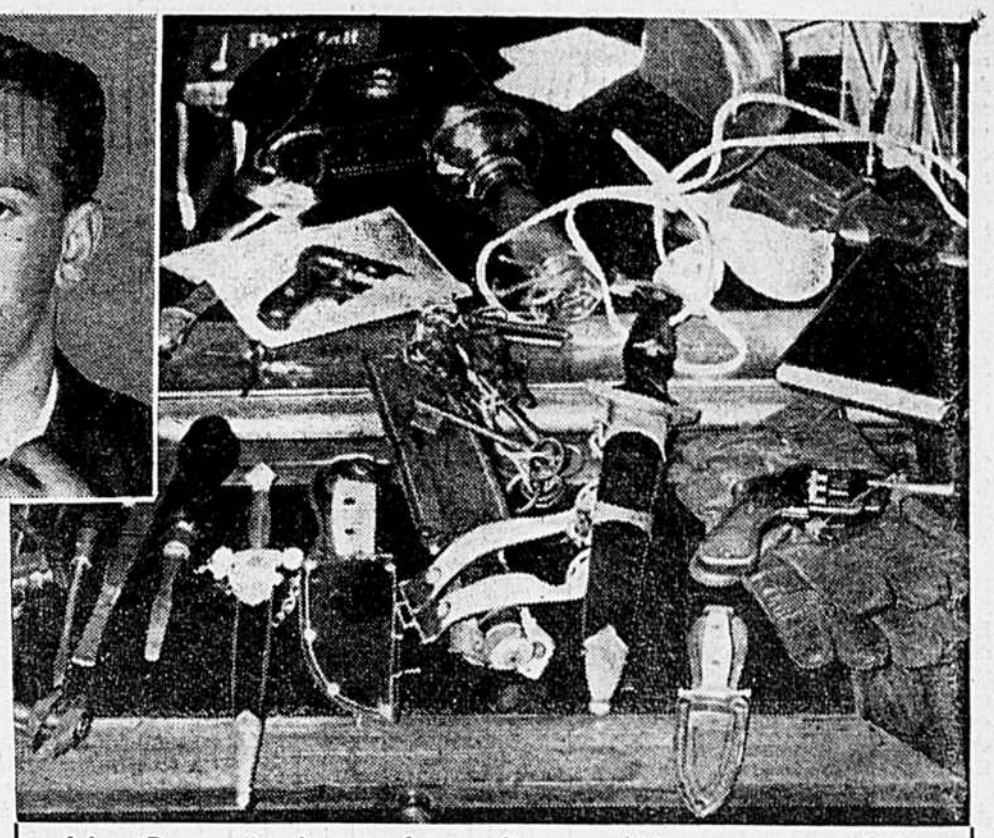
PHOTO JOURNAL

10 cents
Montréal, jeudi, 12 juin 1952

VOLUME XVI — No 9 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 à 48

GARE AUX ESCROCS!

(A LIRE EN PAGE 3)



Léon Brose aimait trop les coulisses — Heureux pays où le théâtre peut se vanter d'avoir de vrais voleurs ! A Paris, le cambrioleur Brose s'était fait une spécialité de faire les théâtres, comme on dit dans le métier. Il y volait de l'argent et des armes de scènes très inoffensives. On le voit ci-haut avec quelques-uns de ses poignards de carton et pistolets de bois.

Montand veut des enfants
(Page 42)

Linda Darnell veut un mari
(Page 43)

Davis veut sauter 7 pieds
(Page 46)

KOUKA est une célèbre vedette du cinéma égyptien. Elle est récemment passée à Cannes, à l'occasion du festival du Film. Elle n'a pu résister de se tremper les pieds dans la mer. Son costume national a fait sensation auprès des gens de cinéma.

Colette Bonheur est amoureuse et ne s'en cache pas. "L'amour, dit la jeune diseuse, est un sentiment trop fin pour être défini. Moi, j'en vis et c'est beaucoup mieux." Lisez les autres confidences de Colette, en page 38.

ce qui se passe CHEZ NOUS

PHOTO-JOURNAL offre à ses lecteurs une chronique sans prétention, soulignant les petits événements d'intérêt local qui se sont déroulés dans les diverses régions de la province et qui présentent pour nous autant d'intérêt que les nouvelles internationales.

● Si le problème du stationnement doit, selon toutes vraisemblances, demeurer un problème pendant de longues, très longues années, son apparente solution, le compteur de stationnement, semble devoir gagner de la faveur tous les jours.

Comprenons bien que ce compteur placé le long des rues n'existe que pour inciter l'automobiliste à stationner le moins longtemps possible le long d'une voie où la circulation est intense. Mais ce n'est qu'une demi-mesure. La seule mesure radicale serait d'établir assez de parcs de stationnement pour qu'on puisse interdire tout stationnement dans les rues trop achalandées. Et ce jour-là, le compteur ne se justifierait plus.

Or, nous croyons que cette demi-mesure connaît une faveur toujours accrue, parce qu'elle est un moyen facile pour une ville de "faire de l'argent" sans efforts.

Le Progrès de Hull réclame l'installation de ces compteurs de stationnement dans sa ville et remarque "qu'ils assureraient à la ville un revenu assez appréciable".

Il signale qu'à Granby les compteurs rapportent $4,000. Enfin il fait remarquer qu'à Québec le problème n'est pas résolu, parce que certains s'opposent à cette innovation qui nuirait au cachet historique des rues. Mais il ajoute que certains proposent d'établir des compteurs sur les terrains de stationnement.

On voit que l'idée qui semble dominer est celle de faire de l'argent facilement et, chose dangereuse, d'en faire aux dépens de nos visiteurs, des touristes; ce qui est à double tranchant.

● On s'amuse comme on peut.

La Frontière rapporte qu'à Rio-de-Janeiro il existe une boutique d'attrapes et de farces, comme dans toutes les grandes villes, d'ailleurs. Le marchand a affiché

un grand panneau où il énumère les articles qu'il vend : fluide glacial, fausses taches d'encre, poil à gratter, etc. Et il a ajouté en gros caractères au bas du panneau : "Fournisseur des ministres".

On sait rire du haut en bas de l'échelle, en cet heureux pays !

● *Le Clairon* rapporte un horrible accident survenu à St-Hyacinthe : une jeune fille de 19 ans conduisait une auto quand, perdant soudain la direction de sa voiture, elle vit avec effroi celle-ci monter sur le trottoir et aller écraser un enfant de 5 ans, Richard Lapointe, contre le mur d'une maison, celle du Syndicat ouvrier.

La petite victime mourut sur le coup.

Pauvre petit !

● D'après *l'Homme Libre*, les magistrats se montrent plus sévères à l'égard des automobilistes se trouvant en défaut. C'est la conséquence du grand nombre des accidents d'auto dans la région de Drummondville.

Récemment, trois automobilistes arrêtés pour avoir conduit une auto alors qu'ils étaient en état d'ivresse ont été condamnés à une amende de $75 plus les frais et la suspension de leur permis de conduire pendant trois mois.

Les autos ne se conduisent pas bien ... à l'alcool.

● Une nouvelle "ruée vers l'or" ? Quoi qu'il en soit, d'après *la Frontière*, des individus se sont rués sur quatre briques d'or pur qui se trouvaient dans le coffre-fort de la mine East Malartic. Au moyen d'un chalumeau à l'acétylène, ils ont découpé la porte du coffre puis ont emporté les quatre briques pesant au total environ 300 livres et valant environ $116,000.

Les constatations permettent de supposer que les cambrioleurs étaient fort au courant des usages de la mine et qu'ils avaient même utilisé de l'acétylène provenant d'un des réservoirs de la mine.

La police n'aura sans doute pas beaucoup à courir pour mettre la main au collet des coupables.

● Le goût du sport se développe de façon frappante à Drummondville. La jeunesse est si enthousiaste qu'elle est prête à tout pour assister, par exemple, aux parties de baseball auxquelles participent

les "Cubs". C'est ainsi que nombre de jeunes n'hésitent pas à tenter de franchir la clôture du stade municipal pour applaudir leurs aînés.

Mais l'administration du stade et les autorités municipales, notamment la Police, n'aiment pas ça. Ce "resquillage" n'est, fait-on observer aux jeunes, qu'une tentative de vol de billets d'entrée.

Ah ! les sports !

● N'est-il pas regrettable que l'imprudence des enfants, et notamment des jeunes cyclistes, soit telle qu'il a fallu en arriver à instituer des "cours de prudence" (ce qu'en termes techniques on appelle des "cours de prévention d'accidents de bicyclette") ?

M. Adrien Robert, directeur de la Sûreté municipale de Hull, espère que d'autres compagnies imiteront "le Transport urbain", qui a fait faire des cours sur ce sujet, aux enfants des écoles, par M. Rhéal Saint-Amour, directeur de la sécurité au Transport urbain.

Il faudra organiser un de ces jours des cours de simple bon sens!

● *L'Eclaireur* rapporte un curieux incident récemment survenu à Beauceville : un individu s'étant emparé d'un camion appartenant à M. Roch Roberge, de St-Georges, prit la fuite à toute allure. Arrivé sur le pont Fortin, qui enjambe la Chaudière, il fit une embardée, enfonça le parapet du pont et alla tomber dans un quadrilatère de béton, à 35 pieds plus bas. Le camion s'y retourna complètement. Ce quadrilatère est, en fait, d'anciennes piles de pont et forme un mur de quatre pieds de hauteur.

Mais, chose invraisemblable, c'est que le conducteur d'aventure a pris la fuite à toutes jambes, selon le rapport d'un témoin.

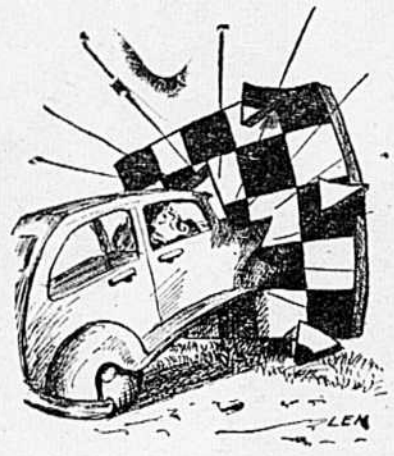
... Il court encore, paraît-il.

● La Beauce se distingue. *Le Guide* annonce, en effet, que M. Charles Bilodeau, originaire de Vallée-Jonction, vient d'être chargé, par les Nations-Unies, d'une mission auprès du gouvernement du Cambodge. Il a mission de réorganiser l'enseignement en ce pays et de conseiller les Nations-Unies sur l'aide financière qu'elles devraient accorder pour l'amélioration de l'enseignement au Cambodge.

Ce fils de la Beauce est directeur de la recherche au département de l'Instruction publique, professeur de législation scolaire et d'éducation comparée à l'Ecole de pédagogie et d'économique à la faculté des Sciences de l'université Laval, licencié en pédagogie et en économique de l'université d'Oxford (où il fut boursier Rhodes).

Un homme qui fait honneur aux siens !

● On comprend difficilement comment il peut arriver tant d'acci-



dents d'automobiles. Récemment, une auto filant à vive allure arrivait à proximité du village de Ste-Clothilde, à un endroit où l'on fait de grands travaux de réparation à un pont. Le chauffeur ne vit même pas d'immenses panneaux indiquant le danger et il alla donner en plein dans ces panneaux ... pour aller enfin s'écraser sur un gros camion de la compagnie Cormier, chargée de la construction du pont.

Le chauffeur subit de multiples fractures à la mâchoire et à une jambe, ainsi que des contusions internes, et son frère fut légèrement blessé.

Quant à l'auto, il n'en reste rien d'utilisable.

A quoi pensent certains automobilistes quand ils sont au volant ?

● Peut-être y a-t-il un secret pour la conservation de la voix d'un chanteur. *La Frontière* note le cas d'un vieillard de 80 ans, de Lincolnshire, qui fait encore partie d'un choeur d'église et chante comme à vingt ans. Il est vrai qu'il a eu un bon entraînement, puisqu'il fait partie de ce choeur depuis 72 ans.

Tout de même ...

● Encore une région où les accidents d'auto se multiplient dangereusement. A Saint-Gérard-Majella, la circulation des autos sur la route est intense. Or, il paraît, suivant *le Portage*, que les accidents y sont nombreux en fin de semaine.

Dernièrement, un lundi matin, une auto capotait dans le fossé, où elle demeura les quatre roues en l'air. Le chauffeur s'en tira presque indemne.

Dans la nuit du samedi au dimanche, près du même endroit, deux collisions se produisirent et plusieurs personnes furent légèrement blessées.

Or le journal remarque que, dans presque tous les cas, les chauffeurs sont des jeunes gens de moins de 25 ans.

Il est possible qu'il y ait relation entre l'âge des chauffeurs et le nombre des accidents !

● La crème glacée pourrait passer pour une institution canadienne et américaine. Mais il n'en est rien, si l'on en croit le *Progrès de Hull*. En effet, l'histoire veut que ce fut au cours du seizième siècle que le roi Charles 1er, d'Angleterre, obtint d'un fabricant français le secret de la confection de la crème glacée. Il lui paya, dit-on, une pension annuelle de 500 livres sterling, en exigeant qu'il ne révélât la recette à personne.

Ce Coréen du Nord, trouvé mourant dans sa maison incendiée par un bombardement, n'a pu être sauvé. On était en 1950 et les "confitures médicales" n'existaient pas encore.

Nouvelle chirurgie, à base de confitures

(Par René Hybre)

PARIS. — (P.F.I., spécial à **Photo-Journal.**) — Les combattants du corps expéditionnaire de Corée n'ont pas le temps de se tenir au courant de tous les perfectionnements que l'on apporte à la confection de leurs rations alimentaires. Heureusement, car, s'ils assistaient à l'élaboration de leur popote, ils ne pousseraient pas le hourra traditionnel qui accueille l'arrivée des boîtes de conserves.

En effet, les résines synthétiques ne sont plus exclusivement destinées à faire des toiles cirées, des alèzes, des rideaux transparents ou de délicieux petits tabliers féminins. Les confiseurs-chimistes américains ont en effet réussi à en tirer des gelées de fruits de Californie, transparentes, parfumées, imputrescibles et incompressibles. Après bien des essais, ils sont parvenus à obtenir, en partant de l'acétylène, une solution remarquable : le popyrone, dont l'emploi va révolutionner l'art opératoire.

● **Merveilleux**

Un accidenté de la route a-t-il perdu beaucoup de sang ; à son arrivée à l'hôpital il est en état de syncope, avec une tension artérielle et un pouls presque nuls. On l'étend sur le "billard", et avant toute intervention chirurgicale on lui transfuse lentement par la veine du bras deux pintes d'un liquide chaud et doré comme du malaga.

En moins d'une heure la victime bavarde avec ses infirmières et se prépare sans appréhension à l'intervention chirurgicale que nécessite son accident.

Sans doute, le popyrone ne peut remplacer une transfusion sanguine, qui apporte avec elle les globules blancs et rouges, mais c'est une solution de "shok", bon marché, qu'on peut avoir en réserve dans tous les hôpitaux : son emploi permet d'attendre la transfusion du plasma humain complet.

Finis les volumineux pansements de coton et de gaze ... On applique maintenant sur la plaie une compresse formée de mousse de gélatine, tenue par une large bande de toile, ou mieux par une feuille d'aluminium très souple, puis on laisse agir la nature.

La compresse, qui a favorisé la coagulation du sang, est absorbée par les tissus avec lesquels elle entre lentement en contact, et disparaît complètement dans la circulation sanguine.

On peut ainsi oublier quelques-unes de ces compresses dans le corps d'un opéré, sans le moindre inconvénient : elles fondent petit à petit dans le corps, à la façon d'une boule de gomme dans la bouche.

Aux dernières nouvelles, m'a affirmé ironiquement un assistant en chirurgie, nos savants ne désespèrent pas de pouvoir conférer à leur outillage de torture : sondes, pinces, daviers, bistouris, etc.... les mêmes propriétés d'absorption et d'assimilation, ce qui le dispenserait, après toute longue opération, de faire un inventaire exact de leurs instruments pour s'assurer qu'ils n'en ont pas oublié un sous le pancréas ou dans les replis du duodénum...

Le roi et son yoyo — Les étudiants de Stockholm, capitale de la Suède, ont le sens de l'humour. Ils ont accroché un yoyo à une main d'une statue du roi Charles XII. Le roi a gardé son sang-froid.

Mesdames, ayez le sens des affaires !

Des chevaliers d'industrie cherchent à vous exploiter

La science des affaires est-elle nécessaire aux femmes ? Si nous nous en tenions à la prétention masculine, il semblerait que non.

Mille fois l'an, les maris affirment qu'ils sont les seuls à avoir *besoin d'une profonde connaissance* des affaires et ils ajoutent, d'un air dédaigneux, que les épouses n'ont pas à s'en inquiéter puisqu'elles passent toute leur vie dans la cuisine.

Après enquête, il vient d'être prouvé le contraire. C'est un fait que les épouses passent la majeure partie de leur vie dans leur cuisine, à cause de leurs multiples occupations familiales. Mais elles sont dix fois plus exposées que les hommes à être victimes des chevaliers d'industrie.

Pour convaincre les maris de la nécessité pour leurs épouses de s'initier davantage aux affaires, voici une nomenclature, incomplète, des multiples pièges tendus par les filous, les fraudeurs et les voleurs qui passent leur vie à sonner aux portes quand les hommes sont à l'ouvrage.

1—Il y a les vendeurs de fausses antiquités, qui offrent de supposées aubaines en affirmant l'authenticité de leurs marchandises habituellement fabriquées en série.

2—Une ou deux fois l'année, la maman se voit aux prises avec un promoteur de concours pour jolis bébés. Bien entendu, il est question de photographies dispendieuses et de cadres encore plus dispendieux.

3—Les ménagères doivent aussi éviter les pièges que leur tendent certains vendeurs qui affirment vendre aux prix du gros alors qu'ils n'offrent que des marchandises de seconde qualité.

4—Elles doivent aussi ce méfier des solliciteurs qui offrent de faire le nettoyage des tapis à des prix vraiment ridicules mais qui ne rapportent jamais les tapis qui leur sont confiés.

5—Il y a aussi certains livreurs qui viennent leur demander de payer un paquet pour la voisine qui est sortie. Il s'agit d'un montant de quelques dollars, et si la ménagère accepte de payer sur livraison, elle s'apercevra plus tard que le paquet ne contient qu'une vieille bouteille et quelques revues datant de quelques mois.

6—Elles doivent aussi se méfier des cartes de membres de certaines associations, qui leur sont décernées gratuitement, à condition qu'elles signent leur adhésion à ladite organisation. Il arrive alors souvent qu'elles deviennent obligées, dans un temps futur, de défrayer une portion des dépenses de l'organisation, souvent plus élevée que la cotisation offerte gratuitement.

7—A l'occasion de décès, il faut encore se méfier de certains livreurs qui apportent de menus objets supposés commandés par la personne défunte et dont l'épouse doit défrayer le coût. Ordinairement on livre ainsi des stylos d'une valeur d'un dollar et oblige les épouses à débourser 15 et 20 dollars.

8—Les ménagères doivent aussi faire face aux faux diamantaires qui leur offrent des diamants à des prix d'occasion tout en leur promettant une évaluation d'un montant double de celui payé. Ordinairement l'évaluation est fausse.

9—Elles doivent aussi se méfier des solliciteurs qui assurent pouvoir réparer leurs appareils électriques, tels que radios, balayeuses électriques, malaxeurs, etc., à des prix excessivement bas. Habituellement, les appareils ainsi confiés disparaissent en même temps que le solliciteur.

10—Les chaines de lettres représentent un autre piège, car elles ne rapportent qu'à un très petit nombre de personnes, qui sont habituellement les organisateurs de la chaine.

11—Les ménagères doivent aussi se méfier des agents qui offrent une encyclopédie familiale gratuite, en autant qu'elles s'engagent à recevoir les suppléments mensuels ou annuels. Habituellement, ces suppléments doivent être payés plus cher que l'encyclopédie même.

12—Les faux héritages fabuleux sont un autre moyen d'exploiter les ménagères à qui certains organisateurs affirment leurs droits d'héritage à des sommes colossales.

13—Les femmes doivent aussi se méfier des faux honneurs qu'on leur offre sous prétexte de devenir membres honoraires d'associations inconnues. Plus tard, si elles acceptent, elles seront obligées de payer 25 ou 50 dollars de cotisation.

14—Il y a aussi les vendeurs à domicile qui offrent des bas de nylon à des prix ridicules en autant que les ménagères versent un acompte. Le vendeur et les acomptes ont vite fait de disparaître.

15—Un autre genre de vendeurs dont il faut se méfier, ce sont ceux qui offrent des tapis orientaux à des prix trop bas. Ils sont toujours faux.

16—Des vendeurs de montres portant des noms susceptibles d'être pris pour des marques connues sollicitent les épouses afin de leur vendre de telles montres à des prix variant entre 15 et 35 dollars. Les bijoux ainsi offerts valent habituellement 5 ou 6 dollars.

17—Les ménagères doivent aussi étudier tous les contrats qui leur sont soumis: tels que ceux de certains vendeurs qui font signer des contrats d'achat de machines à coudre sous prétexte d'un contrat d'essai uniquement.

Nous pourrions indéfiniment allonger cette liste, mais il nous semble qu'elle suffit présentement à convaincre tout homme que la science des affaires est d'utilité première pour les épouses, qui doivent posséder suffisamment de flair pour discerner l'exploiteur de l'honnête commerçant.

Mesdames, initiez-vous aux affaires et méfiez-vous de toutes les offres trop alléchantes.

Un chapeau "sight-seeing" — Quand il fait chaud et qu'il fait beau, nous vous recommandons ce chapeau que son créateur Simone Mirman a baptisé "Horizon". Il a cet avantage qu'on peut voir à travers. Un chapeau que l'on devrait rendre obligatoire au théâtre et au cinéma !

Monsieur se conduit mieux que Madame au restaurant !

La question peut se poser : l'homme en a-t-il à apprendre de la femme au point de vue démarche, attitude ou maintien, dans un endroit public, comme au restaurant ? C'est une courriériste bien cotée de la métropole américaine, Jean MacAuley, qui répond pour nous et, ce faisant, juge ses soeurs. Voici ses impressions.

Le mauvais maintien de la femme (il y a de nombreuses exceptions, va sans dire !) dans un café ou restaurant peut s'observer dès l'entrée, au vestiaire. A la "préposée", l'homme, ordinairement, qui ne garde que son journal, remet tout ce qui peut l'encombrer : chapeau, pardessus, parapluie et même sa serviette. La femme, au contraire, et de parti pris, semble vouloir tout garder avec elle; enfin, tout ce qui n'a pas les dimensions d'un carrosse de bébé.

Ainsi chargée comme un mulet et une fois à table, elle nolisera une chaise voisine pour déposer tous ses encombrants objets. Si, au cours du repas, la chaise en question est réclamée (comme cela se produit la plupart du temps), le branle-bas recommence, tel un déménagement, qui ennuiera et sa compagnie, et ses voisins, et la serveuse.

L'homme, lui, s'assoit tout bonnement là où le maître d'hôtel l'invite à prendre place. Chez la femme, l'entrée en scène est un peu plus compliquée: la femme, le plus souvent, préférera une encoignure ou table de côté, d'où elle pourra tout observer sans être trop vue elle-même... à moins qu'elle ait un fort joli chapeau neuf à faire admirer. Là alors, la table la "plus en vue" s'impose à son choix. Autre détail qui complique son existence et celle de son bon ami ou de son brave époux: la femme tient mordicus à ce que l'éclairage lui vienne de dos et non de face...

Au temps de nos grand'mères, il fallait se tenir droit à table, sous menace de sévères punitions. Cette louable discipline semble ne plus être qu'à l'état de souvenir chez la femme moderne, qui paraît incapable de rester cinq minutes d'affilée dans une position calme, annonçant le ton réservé. Notez surtout ses contorsions lorsqu'elle parle au téléphone, et vous jugerez que le maintien est une grâce qui se perd.

Et puis ces mille et un tics, ces mille et une minauderies, tout ceci, semble-t-il, met en relief le calme naturel de l'homme que l'on prévient, au moyen d'affiches et par anticipations, de ne pas fumer la pipe et de ne pas se présenter en bretelles, ce que bien peu feraient d'eux-mêmes, laissés à leur entière liberté.

En revanche, voyez la femme qui se "fait une beauté" à table, comme si vraiment le spectacle était à son avantage! Dommage pour elle que des affiches ne le lui interdisent pas...

Non, décidément, on peut conclure que la femme n'a rien à apprendre à l'homme en fait de maintien au café ou au restaurant, car ce dernier possède naturellement, et à un degré nettement supérieur, l'art de goûter (en plus de la cuisine, quand elle est délectable) ce repos bienfaisant, cette détente qui est un agréable moment du jour. La femme peut commencer par laisser au vestiaire, se conformant à l'exemple de l'homme, une bonne partie de ses tracas. Ce serait toujours un début...

Et le pourboire que Monsieur laisse à la serveuse ou au garçon est presque toujours plus généreux que le pourboire que laisse Madame. Demandez aux garçons de restaurant... et surtout aux serveuses!

ABERDEEN (Ecosse). — Un jeune lieutenant d'aviation a demandé le divorce parce que sa femme le traitait de "petit chéri à sa maman" et lui criait après dans la rue. "C'est humiliant pour un homme en uniforme," expliqua-t-il aux juges. Ceux-ci lui ont donné raison. Probablement par solidarité masculine ?

Des débuts difficiles. — Ce bébé a eu plus que sa part de misère depuis sa naissance. Née prématurément, la petite Elizabeth Dillon montra bientôt tous les symptômes d'un ulcère et l'on dut recourir à une opération chirurgicale. On pense qu'elle est le premier bébé à avoir subi une telle opération à un si jeune âge et à y avoir survécu. On voit le bébé, qui ne pèse que 46 onces, dans les bras de la garde Kathleen Shaffer, de l'hôpital Michael Reese, de Chicago.

La monarchie belge s'est mise volontairement "en veilleuse"

(Par J.-H. Gilbert)

BRUXELLES. — (Spécial à **Photo-Journal** de l'I.P.A.) — Un hebdomadaire français titrait récemment : "Le roi Baudouin de Belgique va se faire moine !" Sans être, pour autant, dans le secret des dieux, nous pensons pouvoir affirmer qu'il n'entre pas dans les intentions du roi des Belges de déposer le sceptre pour endosser le froc et chausser les sandales. Quoiqu'il en soit, ce titre traduit l'incertitude où l'on se trouve quant aux intentions et projets du fils de Léopold III.

Sa vie privée reste entourée d'un certain mystère qui ouvre le champ à toutes les suppositions, tous les racontars, comme nous l'avons vu plus haut.

Personne n'a oublié les douloureux événements qui provoquèrent l'accession prématurée au trône de Baudouin 1er. Lorsque, l'an dernier il prit officiellement le titre de roi des Belges, chacun se demanda avec une certaine anxiété comment ce grand jeune homme à l'allure timide s'acquitterait de ses nouvelles fonctions, auxquelles il n'était encore qu'incomplètement préparé.

Le bruit ne courut-il pas à cette époque, qu'il fallut quelque peu insister pour que Baudouin consente à succéder à son père auquel il est tendrement attaché ?

Il ne fait aucun doute que le jeune prince a eu un mouvement de recul à l'idée qu'il allait devoir régner sur un pays dont près de la moitié des habitants avait si violemment exprimé sa haine à l'égard de Léopold III.

Baudouin s'attela cependant courageusement à sa nouvelle tâche et durant les premiers mois qui suivirent son intronisation on veilla tard au Palais de Laeken.

● Perspectives

Le coup de force de juillet 1950 a quelque peu désarticulé les rouages de la monarchie belge qui fonctionnait sans heurts depuis plus d'un siècle.

Chaque roi a contribué pour sa part à faire de la Belgique ce qu'elle est aujourd'hui, c'est-à-dire un pays, où malgré la dureté des temps, il fait encore bon vivre.

Quelle sera la part du jeune roi dans tout cela ?

Baudouin a-t-il hérité du caractère assez autoritaire de son père ? Suivra-t-il ses traces ? Léopold III, on le sait, était partisan d'une réforme du régime. On ne connaît naturellement pas encore l'opinion personnelle de Baudouin à ce sujet.

Le jeune souverain se trouve d'ailleurs placé devant des questions bien plus graves, touchant la souveraineté même du pays : l'établissement de bases anglaises en Campine, le Plan Schumann, la pression exercée par les E.-U. sur les producteurs d'étain au Congo belge, l'armée européenne, pous ne citer que ces points-là parmi tant d'autres. En résumé Baudouin a devant lui des tâches écrasantes. On eût pu croire un instant que le jeune monarque bénéficierait indirectement des conseils de son père, mais aujourd'hui les longs voyages de Léopold III à l'étranger démontrent clairement que l'ex-roi tient à s'abstenir de participer, à quelque titre que ce soit, à la vie intérieure du pays. Sa présence permanente auprès de son fils n'aurait d'ailleurs pas manqué de susciter de violentes réactions de la part des partis qui lui marquèrent si nettement leur opposition.

Beaudouin 1er

Quant à l'ex-prince régent Charles il continue à bouder la famille royale, et sans doute boudera-t-il longtemps encore... Baudouin ne bénéficierait d'aucun appui du côté de son oncle.

Bien qu'il soit entouré d'une pléiade de conseillers trouvera-t-il parmi eux "the right man" ? L'homme qui lui tracera la voie à suivre ? On peut en douter. Aucune figure marquante ne s'est encore détachée du petit groupe de bonzes qui gravitent autour du souverain. Baudouin 1er de Belgique n'a pas encore trouvé son Richelieu.

● Vie absorbante

Il y a peu le roi assistait à une vente de charité organisée au profit d'une oeuvre de bienfaisance.

L'une des dames patronnesses lui dit soudain :

"Ah, Sire, quelle vie absorbante que la vôtre !"

"Je vois d'ici tous ces dossiers sur votre table..."

La réponse fut donnée par le prince Albert qui accompagnait son frère :

"Sur le bureau de Baudouin, il n'y a que le petit Larousse et... une table de multiplication."

Le jeune roi a certainement ses journées bien remplies par les inaugurations, visites aux troupes et galas de théâtre, mais à coup sûr, ce n'est pas la préparation de ses discours qui lui prend le plus de temps car en dix mois de règne il n'a encore rien dit.

On ne connaît pas encore le nom de la future reine de Belgique. Bien des noms ont été avancés, entre autres celui d'Isabelle de France qui eût été accepté avec sympathie par le pays (la partie wallonne du moins), mais rien ne permet d'affirmer que Baudouin ait déjà fixé son choix. Il est incontestable que sa popularité remontera de dix points le jour où il sera à même de présenter une fiancée au peuple belge.

Pour le moment on ne connaît au jeune monarque que deux passions, le ski en hiver et la moto en été.

Il ne manque pas une occasion de s'échapper quelques jours aux servitudes de la vie royale pour s'adonner à son sport favori.

On sait le roi profondément croyant et ce sont les allées et venues de certains religieux éminents et dont il affectionne la compagnie qui ont fait croire à l'hebdomadaire français que Baudouin allait embrasser la vie religieuse...

Que fera le roi des belges ? Suivra-t-il une politique pleine de bonhomie et large de vues comme son grand-père, Albert Ier ? Se montrera-t-il intransigeant comme Léopold III ? Ou encore secrètement désabusé se contentera-t-il d'un rôle purement représentatif ? CHI LO SA ?

M. et Mme Jan Haughom dont le mariage a été célébré récemment en l'église Saint-Léon de Westmount. Avant son mariage, Mme Haughom était Mlle Eléanore Wanner, fille de M. et Mme Max-E. Wanner, et le marié est le fils de M. et Mme Sigurd Haughom de Norvège.

La femme élégante se chausse chez Kitty Kelly

LE NOUVEAU "CORKY"

PRIX SPECIAL A

$5.93

La dernière création sensationnelle qui arrive de Californie

Avec ces confortables semelles de liège, vous obtenez un confort plus moelleux.

Vous avez le choix dans les teintes suivantes : blanc, serpent, mauve, jaune, vert pâle, toile naturelle, toile blanche.

Exclusivité KITTY KELLY

Commandes postales remplies avec soin

Kitty Kelly - CHAUSSURES -

533 Ste-Catherine O. (près du théâtre Orpheum) **MA. 9786**
1312 Ste-Catherine O. (en face de Ogilvy's) **UN. 6-8005**
6547 St-Hubert VI. 2401

Montréal a un besoin urgent de mannequins!

"... Toutes les femmes doivent cultiver leur beauté..."
—**Jacqui Heriteau, The Herald**

"... Les mannequins canadiens n'ont rien à envier à ceux de New-York, Londres et Paris..."
—**Le Canada, Montréal**

"... Nous avons besoin d'un plus grand nombre de mannequins canadiens..."
—**Fashions To-Day**

"... D'après une enquête récente conduite par les plus grands dessinateurs, photographes et manufacturiers, Montréal a un besoin urgent de nouveaux mannequins..."
—**Photo-Journal, Montréal**

Afin de rencontrer la demande pour des mannequins expérimentés

NEW MODE MODEL AGENCY and CHARM SCHOOL

1040 ouest, rue Sherbrooke, (Salon 7) près Peel — PL. 6839

Vous offre un entraînement des plus économique et rapide

NE TARDEZ PAS, RENSEIGNEZ-VOUS DES MAINTENANT !

Nos cours d'été commenceront très bientôt — Cours du jour et du soir

Comme en 1939 alors que ses députés détenaient 75 sièges **DUPLESSIS SERA BATTU**

Les signes avant-coureurs de la défaite de la dictature de Duplessis...

Janv. 1949—CODE DU TRAVAIL
Le travail organisé oblige Maurice Duplessis à retirer son Code du Travail.

Janv. 1950—GRÈVE D'ASBESTOS
Les travailleurs chrétiens d'Asbestos vengeront le martyre de René Rocque.

Mai 1950—GEORGES LAPALME
Georges Lapalme est élu chef du Parti Libéral Provincial.
Elu député de Joliette en 1945, réélu aux élections de juin 1949 avec une majorité accrue, Georges Lapalme est le chef invincible d'un parti vainqueur.

Juillet 1950—UNE ENQUÊTE GALLUP
Une enquête Gallup donne une majorité au Parti Libéral Provincial:
Parti Libéral: 46% du vote.
Union Nationale: 41% du vote.

Sept. 1951—J.-A. MONGRAIN
J.-A. Mongrain est réélu maire de Trois-Rivières avec une majorité accrue, malgré Maurice Duplessis, la police provinciale, la Caisse électorale, l'alcool et la machine électorale.

Oct. 1951—UN NOUVEAU GALLUP POLL
Un nouveau Gallup Poll révèle que la cote électorale du Parti Libéral Provincial atteint 48% —
Parti Libéral: 48% du vote.
Union Nationale: 43% du vote.

Nov. 1951—LA CROISADE
La croisade anti-alcoolique lancée à Hull s'étend à toute la Province.

Janv. 1952—AUTONOMIE MUNICIPALE
Les maires de la Province répondent à l'appel du maire J.-A. Mongrain pour sauver l'Autonomie Municipale.

Janv. 1952—LE DEVOIR
Un sondage du journal Le Devoir accorde la victoire au Parti Libéral Provincial —
Parti Libéral: 50%.
Union Nationale: 34%.

Fév. 1952—JOLIETTE
Joliette répète l'expérience de Trois-Rivières. Le Dr Gervais, maire sortant de charge, bras droit du ministre Antonio Barrette, soutenu par la Caisse de l'Union conservatrice, est écrasé par le champion de l'Autonomie Municipale, Alexandre Boisvert.

Mars 1952—SHERBROOKE
Sherbrooke après Trois-Rivières, après Joliette rejette la tutelle de Maurice Duplessis en écrasant le candidat du ministre Bourque, de l'argent tory et de la Caisse électorale.

... sèment le **désarroi** DANS LES RANGS DE L'UNION NATIONALE

DUPLESSIS TOMBERA COMME LE PONT DE TROIS-RIVIÈRES

"DROIT ET SOLIDE COMME L'UNION NATIONALE"
(Duplessis, le 6 juin 1948, à Trois-Rivières)

Le Parti Libéral Provincial

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"
Publié et imprimé à
5460, av. Royalmount, Montréal 16 — BYwater 3507*
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

la parole est AU LECTEUR

Un prêt aux apprentis

Ayant lu la lettre d'un de vos lecteurs, qui a pour titre "le prêt conjugal", cela me donne le courage de vous exposer un plan de prêt que notre gouvernement, à mon idée, pourrait établir afin de se procurer les ouvriers spécialisés dont la province a besoin davantage, à mesure qu'elle s'industrialise. Ce plan consisterait à prêter de l'argent aux personnes qui désireraient apprendre un métier dans une école d'industrie technique. Car il n'y a pas qu'à donner certains cours gratis qui peuvent aider l'apprenti pauvre; quand il parvient à un certain âge, on doit lui permettre de vivre tout en étudiant.

Après le cours terminé, le gouvernement qui aurait pris cette initiative pourrait procurer du travail à son débiteur et exiger un certain montant de son salaire... même avec un intérêt, s'il le désire.

Remarquez, d'autre part, que les gouvernements ne reçoivent d'ordinaire rien en retour de ce qu'ils fournissent, en dons divers; tandis qu'avec mon plan, ils seraient remboursés, tout en formant des citoyens extrêmement utiles à leur pays.

Fernand Froment,
Québec.

Danger des chiens policiers

Une fillette de cinq an s'est fait blesser assez gravement l'autre jour, par un chien policier. Je ne sais si c'est une illusion, mais il me semble que l'immense majorité de ces accidents sont dus à des bêtes de cette race.

Nous avons assez d'ennuis, dans une métropole comme Montréal, pour éviter d'y ajouter le danger des animaux féroces. Malgré leurs qualités, je crois que les défauts des chiens policiers en font des êtres plus nuisibles qu'utiles, dans une société qui se targue d'être civilisée. Si je ne me trompe, je trouve inexplicable que, malgré que l'on vante tellement en théorie ces chiens, les détectives, les gardiens de nuit et les sociétés de sauvetage ne les utilisent pas plus qu'ils ne font... En d'autres termes, sont-ils si merveilleux que cela en pratique?

En pratique, puisque nous en parlons, nous devons éviter de posséder des quadrupèdes susceptibles d'envoyer nos enfants à l'hôpital.

Père de famille.

En avant ou... en arrière

Je remarque un grand ennui, surtout au terminus des tramways rue Craig, mais aussi un peu partout aux principaux carrefours de Montréal. Il s'agit des voyageurs qui s'acharnent à sortir par la porte arrière dans les "grands" tramways... et par la porte avant dans les monotrams.

Quand une foule dense attend pour monter, cela crée une bousculade et une perte de temps considérables. Ce grand ennui se corrigerait facilement, si les voyageurs voulaient montrer de la bonne volonté, et si les conducteurs mettaient plus d'énergie dans leurs instructions au public.

J. B.,
Bureau de Poste,
place d'Armes.

Cette loterie nationale

Je vois que le maire E.-C. Sargent, d'Owen-Sound, en Ontario, a proposé, le 28 mai dernier, l'institution d'une loterie en faveur des hôpitaux, pour soulager le budget, déjà trop lourd, des villes et municipalités. Ce projet a été repoussé avec indignation. Le ministre des Affaires municipales de l'Ontario, M. George Dunbar, s'est écrié: "Lorsque le temps viendra d'être obligés d'employer des loteries, nous ferons aussi bien de démissionner..."

Pourquoi pas, après tout? Personne ne lui demande de rester. Nous sommes taxés plus que jamais. Le gouvernement de l'Ontario réalise quatre millions de dollars par année, simplement en taxant les courses de chevaux, qui sont éminemment un jeu de hasard... et pourtant, l'hon. Dunbar ne parle pas de démissionner là-desus!

Le désir de gagner un gros lot, tout en aidant au bien-être social, est-il donc si immoral que cela?

Jean Gauthier,
London, Ont.

Une taxe sur les chats?

On nous oblige à payer une taxe vraiment énorme (près de $6 par année) sur chaque chien possédé par les Montréalais. De plus, la nourriture des chiens devient très dispendieuse. Le résultat? C'est que de nombreux citoyens font tuer leurs bêtes ou encore les abandonnent.

On nous dit bien: les chiens sont les amis des enfants, ils leur montrent à connaître les bêtes. Mais comment voulez-vous que nous les gardions? On nous dit encore: un chien est une protection contre les voleurs. Par le temps qui court, il coûte moins cher de recevoir la visite des cambrioleurs que de garder un chien! On dit enfin: les rats ont tendance à se multiplier, c'est un danger terrible pour une grande ville. Soit! Mais: nous faisons tuer nos ratiers, qui nous protégera des rats?

Les chats sont là, direz-vous? Ne vous faites pas d'illusions. Des milliers de chats ne s'occupent jamais des rats... Et tandis que nous en parlons, pourquoi ne pas appliquer une taxe sur les chats? Il y a des tas de chats errants dans les ruelles, que leurs maîtres ont abandonnés, parce qu'ils n'ont plus le charme des chatons... que les enfants aiment tant à martyriser! Ce serait rendre service à ces bêtes que d'exiger un permis pour chaque chat domestique, et de ramasser les autres. Nous pourrions ainsi sauver nos pauvres toutous, à mon avis, autrement précieux que les chats!

Ami des chiens.

Le billet de Timothée

Aux maris éplorés

Des maris éplorés veulent, à leur tour, fonder des syndicats de maris dans leur patelin et me supplient de leur présenter un modèle de convention collective. Je ne me déroberai pas devant cette oeuvre nationale, sociale et familiale. Voici donc les grandes lignes d'un contrat qu'ils pourront adopter à leurs conditions particulières.

MODELE DE CONTRAT

Les femmes reconnaissent le Syndicat des maris de... (ici le nom de la ville) comme le seul agent négociateur de tous les gogos tombés dans le piège du mariage.

MAINTIEN D'AFFILIATION

1— Les maris qui ne font pas encore partie du syndicat pourront ou non y adhérer. Mais les femmes s'engagent à faire jouer la "préférence syndicale" au bénéfice des époux syndiqués.

2— Tout nouveau mari sans expérience antérieure sera invité par les deux parties à entrer dans le syndicat après 1 an de ménage

3—Tout nouveau mari avec expérience antérieure sera invité à en faire partie après 3 mois de ménage.

4— Il est bien entendu que les mots "préférence syndicale" ne signifient pas un atelier fermé.

DROITS FEMININS

1— Le syndicat reconnait que le repassage, le balayage, le raccommodage et la cuisson sont dévolus aux femmes, et que ces dernières pourront suspendre, congédier, transférer, embaucher, débaucher, promouvoir et même congédier tous les maris qui se montreraient vraiment incompétents dans ces domaines.

ANCIENNETE

1— Les femmes, dans le traitement "infligé" à leurs maris, tiennent compte de leurs années passées avec elles, autrement dit de leur ancienneté, mais les époux perdront tous leurs privilèges d'ancienneté pour a) abandon volontaire du travail, b) renvoi pour cause, c) absence non motivée.

CONDITIONS DE TRAVAIL

1—Tous les griefs devront être soumis à un comité permanent, s'ils n'ont pas été réglés à l'amiable, et les femmes s'engagent à ne pas intervenir dans les activités syndicales de leurs maris si ces dernières se déroulent en dehors des heures de travail et du domicile des conjoints.

2— Si après un divorce ou une séparation, l'entente se rétablissait entre les époux concernés, le premier mari débauché devrait être le premier à être embauché. Mais il est entendu que le mari mis à pied, pour raison d'économie, aura toujours la préférence comme collaborateur.

CONGES

3— En principe, les maris n'ont pas de congé. Les femmes montreront toutefois un peu de tolérance aux trois fêtes indiquées à l'annexe 1. (Note de Timothée: c'est la clause la plus faible de ce contrat modèle, mais il sera avec le temps amélioré.)

SEMAINE DE TRAVAIL

1— La semaine de travail sera de 7 jours. Mais, pour le travail de nuit, les femmes s'engagent à récompenser le zèle marital d'une façon dont les détails techniques sont exposés dans l'annexe II. Les congés sans solde et les vacances seront accordés tels qu'exposés dans les annexes III et IV.

COMITE PERMANENT

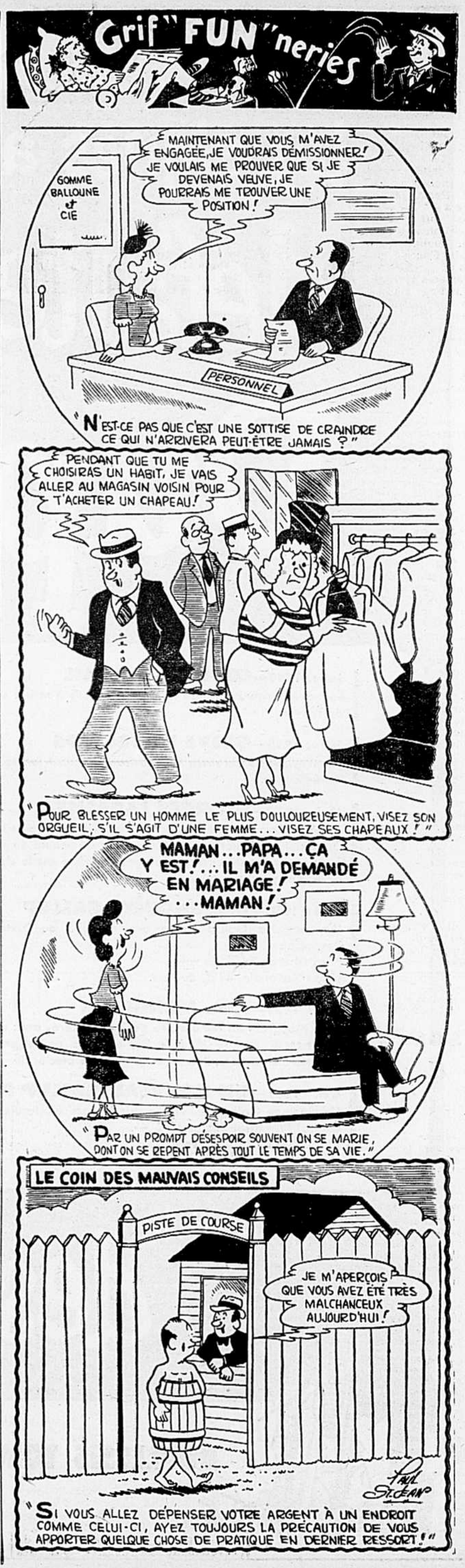
1— Les griefs se régleront en vertu de la loi des différends ouvriers (Ch. 167, S.R.Q. 1941). Mais on épuisera auparavant tous les moyens naturellement offerts par le lit nuptial.

SALAIRES

1— En principe, les maris ne reçoivent pas de salaires. Il y aura toutefois récompensé en nature pour l'initiative, l'audace et l'esprit d'entreprise, que les femmes considèrent essentiels pour abattre le socialisme uniformisant et niveleur.

Et voilà! Je ne vous exposerai pas les annexes, pour la bonne raison que je n'ai plus d'espace et que ce journal n'est pas lu que par les grandes personnes.

TIMOTHEE



LES BRUITS de la ville

Paul

Paul Berval s'est embarqué sur le **SS Atlantic**, jeudi matin, à Québec. Il part à Paris, avec Jean Dalmain, qui lui ouvrira quelques portes du monde théâtral. Comme il a aussi joué aux Variétés lyriques, André Dassary lui permettra de rencontrer certains directeurs de music-hall. Allons-nous perdre Berval ? Pour trois mois en tout cas, et ses amis du St-Germain-des-Prés l'ont gaiement célébré mardi soir. Sur le paquebot, il aura le plaisir d'avoir la compagnie des Tisseyre.

Jovette n'est pas moins ambitieuse; elle a décidé de se rendre à St-Fabien-sur-Mer... à bicyclette! L'amusante créatrice des personnages de "Quelles nouvelles ?" — qui sait être si sérieuse quand elle écrit "Je vous ai tant aimé" — a à St-Fabien une superbe villa, "la Mouette", où chaque été elle reçoit on ne peut plus gentiment tous ses amis de passage.

Les fervents du septième art s'en voudront s'ils ne voient pas deux excellents films actuellement à l'affiche sur les écrans montréalais ; il s'agit de **Rashomon**, un superbe drame de moeurs, joué magistralement par des Japonais, et **Viva Zapata**, l'histoire d'un politicien mexicain à la recherche d'une justice absolue : un roman de Steinbeck, une réalisation de Kazan; on ne saurait être mieux servi. Aurait-on épuisé le néo-classicisme italien et le néo-réalisme américain ? Les nouvelles formules, en tout cas, sont épatantes.

Constance Lambert est la seule Canadienne de Montréal à qui Rudolf Bing, gérant du Metropolitan Opera, après avoir entendu plusieurs candidats, ait accordé une bourse d'études. Elle partira sous peu pour l'Italie, poursuivre des cours sous la direction d'un maestro qu'il lui désignera, pour ensuite, sans doute, rejoidre les rangs de la grande maison d'opéra à New-York.

Il n'y a pas que les chanteuses qui aient du succès à Montréal : **André Dassary**, après des ovations bien méritées aux "Variétés franco-canadiennes", compte une nouvelle admiratrice parmi nos plus jolies comédiennes ; il s'agit de Denyse Saint-Pierre, qui ne peut résister au plaisir de se rendre au studio pour le "voir" interpréter ses plus grands succès.

Denyse

Si le coeur lui chante, Denyse pourra continuer d'applaudir André à Paris, puisqu'elle s'y rendra très probablement à la mi-juillet. Quelle nouvelle ! n'est-ce pas ? Mais pour les courtes deux semaines que Denyse y passera, il lui faudra partager son plaisir ; car le festival du théâtre à Orange et les plages de la Côte-d'Azur l'attendent à bras ouverts...

L'Atelier de Michel Maupin, rue Stanley, devient de plus en plus fréquenté et la collection qu'il expose est vraiment intéressante. Au vernissage de lundi soir dernier, nous avons pu admirer des Jasmins et des Vermettes —actuellement à Paris, élèves de Picasso — d'un style très recommandable.

Parlant élèves : ceux de Germaine Malépart, que le Conservatoire de musique de la province a présentés en récital mardi soir, avaient l'allure et la tenue de professionnels; aucun bafouillage, pas une faute de mémoire et des oeuvres nouvelles, jouées par les compositeurs. On a retenu, entre autres, le nom de Lise Boucher, jeune prodige de onze ans, et la technique de plus en plus sûre de François Morel ; les compositions sont influencées, mais de très bonne source. Mlle Lavallée a eu d'excellents moments.

Le journaliste le plus occupé à Montréal est sûrement Henri Poulin. Entraîné au magazine **Time** pendant la guerre, il doit maintenant consacrer plus de la moitié de son temps à la radio : nouvelles à 5 h. 25 et 7 h. 30, tous les soirs ; lundi soir, **les Secrets de la vie**, sketch dont il écrit le texte, le dialogue et fait aussi la réalisation ; mercredi soir **les Variétés 1900** dont Simone Quesnel est la vedette ; aux journaux, il consacre au moins quatre chroniques chaque semaine. Pauvre Henri ! On ne lui demandera plus la raison de ses cheveux gris, même s'il a célébré ses "trente" ans mardi dernier !...

La blague de la semaine (dédiée aux musiciens): "Qui peut écrire une fugue sur le thème Domicile adoré (do mi si la do ré) ?" C'est ce qui a été demandé à un improvisateur étranger qui était parmi nous récemment, au cours d'une soirée intime et sombre...

Les concerts de fin d'année aux Conservatoires de Québec et de Montréal, sous la direction de Jean Beaudet, nous permettront d'entendre quelques-uns des gagnants des concours de fin d'année ; Suzanne Perrault, André Mignault, Raymond Dessaint et Marc Boivin en sont les vedettes.

Pistes d'envol

Les avions à réaction utilisent un combustible spécial qui attaque le revêtement à base d'asphalte et de ciment des pistes d'envol. Leur surface se désintègre ensuite graduellement sous le poids des appareils lourds. De plus, lorsque les avions à réaction empruntent ces pistes, la force du jet entraîne la projection de petits fragments qui sont dangereux pour le personnel à terre.

On commence à remédier à ces inconvéients aux Etats-Unis, en utilisant un nouveau revêtement constitué par un mélange de caoutchouc synthétique et de goudron mis au point par une société chimique de la United States Rubber Company. Des essais du nouveau produit sont notamment en cours sur une base militaire de Géorgie.

Il apparaît déjà que ce type de revêtement ne souffre pas des effets de la chaleur du souffle des réacteurs qui peut atteindre 150 degrés et plus. Il est suffisamment solide pour supporter le poids des appareils lourds et ne serait pas dérapant.

Le zoo du Bronx s'enrichit

NEW-YORK. — (De notre correspondant, John Neva.) — Le zoo de New-York est sans doute l'un des plus vastes et des plus intéressants du monde. Il est situé à environ 40 minutes de Time Square, c'est-à-dire du coeur de New-York.

Depuis 1950, le jardin zoologique transforme la façon dont il expose ses animaux, en édifiant et dessinant les enclos qui leur sont destinés de façon à leur donner l'aspect de l'habitat naturel de ceux-ci. Ces enclos sont entourés de profonds fossés remplis d'eau. Mais ces fossés furent la cause d'une tragédie qui se déroula en 1951: Makoko, un gorille de 438 livres, tomba dans un de ces fossés entourant le pavillon des singes. Il se noya sous les yeux de 1,200 visiteurs. Quelques semaines plus tard, le jardin zoologique remplaçait Makoko par un jeune gorille nommé Mambo et âgé d'un an et demi.

En 1947, le jardin zoologique acheta trois ornythorynques d'Australie. L'un d'eux mourut, mais les deux autres ont été exposés en public, au grand jour, pendant une heure par jour durant les mois d'été. Pendant les mois plus froids, les ornythorynques sont gardés dans le sous-sol du pavillon des oiseaux du jardin zoologique. Avant 1922, on n'avait présenté des ornythorynques qu'une seule fois en dehors de l'Australie. Ce spécimen unique ne vécut que sept semaines au jardin zoologique du Bronx.

Le jardin comporte plusieurs restaurants et le plus important sert plus de 2,500,000 visiteurs chaque année.

Récemment, le jardin zoologique a introduit six nouveaux lions mâles dans l'île des lions.

Le jardin zoologique de New-York fut ouvert en novembre 1899, et au cours des sept premières semaines près de 100,000 personnes vinrent voir les animaux. Maintenant il y a environ 2,600 animaux, de mille espèces différentes, et le nombre des visiteurs s'élève à environ 3,000,000 par an.

L'un de ses coins les plus charmants est le jardin zoologique des enfants, où de petites maisons, des pièces d'eau, des abris ouverts renferment des canards, des poulets, des lapins, etc. Dans certains enclos, on permet aux enfants de jouer avec les animaux.

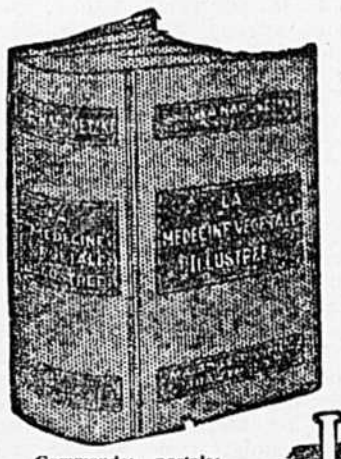
Le pavillon des pingouins, où les palmipèdes sont gardés à une température très froide, compte parmi les plus intéressantes attractions du zoo.

UN LIVRE DE SANTE

Ecrit en français

CHACUN SON PROPRE MEDECIN PAR

La Médecine Végétale Illustrée



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages. Illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.75 plus 22c. pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie LEDUC la plus proche de chez vous, ou écrivez-nous à 1416, rue Bleury, Montréal.

Commandes postales
1416, rue Bleury
C.O.D. PL. 7811

LEDUC PHARMACIES DE CONFIANCE

En vente dans nos 17 pharmacies

Tout en vous...
RAFRAICHISSANT
...obtenez un bel épiderme "doré",
grâce au nouveau maquillage SUN TAN
de Max Factor

En quelques secondes seulement, ce maquillage donnera à votre visage un éclat nouveau et tout à fait "estival". Pas de brûlure! Pas de peau asséchée par le soleil! Aucune tache de rousseur! Une recette de beauté facile et si fraîche!

PAN CAKE
... le maquillage en pain original. Tan-1, Tan-2.
$2.00 et $1.15

PAN-STICK
... le nouveau maquillage-crème. Natural-Tan, Golden-Tan $2.00

POUDRE
... un léger voile coloré. Sun'r-Tan.
$1.50 et 90¢

par MAX FACTOR, Hollywood
... *pour votre nouvelle personnalité estivale.*

En vente dans nos 17 pharmacies

LEDUC PHARMACIES DE CONFIANCE

Commandes postales:
1416 Bleury, Montréal

Nouveau soulagement
aux sensations d'abattement

Cette sensation de fatigue est souvent la preuve qu'il y a carence de bile dans le système digestif. Les maux de tête, la perte de l'appétit et les nausées sont des symptômes fréquemment causés par une insuffisance de bile.

Il existe maintenant une tablette facile à prendre contenant des sels bilieux et des ingrédients complémentaires pour stimuler le flux normal de votre bile. C'est SALABILE.

Comme aide à l'élimination naturelle les tablettes SALABILE libèrent des malaises oppressants et aident à maintenir régulière l'évacuation des intestins.

Rappelez-vous que SALABILE est simplement un adjuvant à la nature. Il ne crée pas une habitude. Prenez les tablettes en suivant les instructions sur la bouteille. Constatez le rapide soulagement des gaz, de l'indigestion et de la constipation, et comment la régularité des selles revient. Demandez les tablettes SALABILE à votre pharmacie.

En flacon de 25 à .89;
50 à $1.50

et le gros flacon économique
de 100 à $2.75

"C'est pour rendre confiance aux petites femmes que je suis "couturier"..."

(Par Carven)

On dit d'elle qu'elle est la plus petite — par la taille — des grandes couturières de Paris. C'est en effet une jeune femme mince et sportive et toujours prête à partir pour l'autre côté de la terre avec son armée de jolies filles. Adorant voyager elle s'inspire des pays qu'elle visite pour créer une mode jeune, gaie, qui lui vaut la clientèle des jeunes étoiles du cinéma et des femmes heureuses de vivre.

C'est ma petite taille qui m'a conduite à la haute couture.

Lorsque, jeune fille, j'ai commencé à fréquenter les collections, j'ai été aussitôt frappée, et même dépitée, par le fait que tous les modèles ne semblaient être conçus qu'en faveur des grandes femmes. Les mannequins qui défilaient sous mes yeux étaient beaux, sans doute, mais toujours de taille imposante. Je trouvais tout à fait anormal que les couturiers ne pensent pas aux "autres" à la légion des femmes moyennes ou petites qui sont tout aussi charmantes, et ont le droit, sinon le devoir d'être bien habillées. J'ai d'abord espéré grandir. Puis lorsqu'il s'est avéré que je ne dépasserais pas 1 m 65 j'ai compris qu'il ne servait à rien de se laisser aller au dépit ou au désespoir et que la meilleure solution était de devenir mon propre couturier.

Il fallait d'abord rendre confiance aux petites femmes de ma taille qui ne gagnent rien à vouloir paraître grandes. D'ailleurs les hommes les préfèrent petites. Plus ils sont grands, eux-mêmes, plus ils ont tendance à les vouloir menues.

D'autre part, les femmes petites ne doivent en aucune façon essayer de porter les robes qui sont créées pour les grandes. J'ai découvert qu'un style jeune, c'est-à-dire simple et dépouillé, leur va. Dès qu'elles essaient de porter des robes compliquées, elles sont complètement écrasées.

● J'ai toujours adoré le vert

Dès la fondation de ma maison, j'ai pris une décision : celle d'adopter des couleurs comme le font les grandes écuries de courses. Et me laissant librement aller à mon instinct, je choisis celle que je préfère, le vert. J'ai toujours adoré le vert, couleur de la nature et de l'espérance, et je crois que j'ai contribué à le réhabiliter dans les esprits timorés. Mon vert est celui des jeunes pousses au printemps, et je l'ai strié de raies blanches. J'ai certainement dû faire la fortune de plusieurs fabricants de tissus pékinés vert et blanc; maintenant en teinturerie on emploie couramment le "vert Carven" comme on emploie le bleu outremer.

Après la Libération, je me suis installée au Rond-point. Je quitte souvent mon grand salon blanc et vert pour m'évader en avion vers de lointains continents. Il me semble bien avoir été la première des grands "couturiers" à me déplacer à travers le monde avec mes mannequins. J'ai eu la joie de constater qu'il y avait en Amérique, autant de petites femmes qu'en Europe. Il faut bien en convenir d'une façon générale, les femmes ne sont pas grandes. A part les pays nordiques (et encore faut-il excepter la Finlande) la majorité des femmes ne sont guère plus hautes que dans nos pays latins. C'est pourquoi après avoir été inconsolable pendant des années, je suis ravie d'être petite.

Mes voyages autour du globe font partie de ma méthode créatrice. J'ai une mémoire des yeux étonnante. Tout ce qui frappe mon regard est enregistré. Et comme ce qui m'amuse, c'est le nouveau et l'inédit, il est facile de comprendre pourquoi chaque saison je lance une idée nouvelle.

● Mon fétiche : "Ma Griffe"

Lorsque je suis revenue du Brésil en 1947, j'ai lancé la robe "Samba" inspirée des jupons brésiliens, en revenant d'Egypte, en 1948, j'ai lancé la ligne "Amphore" qui dure toujours, hanches arrondies et jupe se rétrécissant vers le bas. En 1950 de retour d'Afrique, j'ai lancé les cotonnades africaines qui font maintenant fureur en Amérique sur les plages de Floride, et de Californie. J'ai tout simplement donné l'illusion des sauvages... et l'on sait que les sauvageonnes ne déplaisent pas au sexe fort.

Mon dernier voyage a eu lieu au Mexique et j'en ai rapporté mes idées pour la saison de printemps actuelle. Le Mexique où j'avais tant envie de me rendre est une source d'inspiration prodigieuse pour un créateur. Grâce à son soleil et à ses couleurs, mes robes sont devenues tropicales. Mais dans chacune de mes collections, je garde en souvenir de la robe "Ma Griffe" — mon premier succès — une robe verte et blanche. C'est mon fétiche.

● Les vedettes que j'habille

Enfin j'ai mes idées sur les mannequins. Je crée des modèles sur des genres de femmes très différents, mais il n'y en a aucune dont on puisse dire qu'elle est une beauté classique. Je préfère une fille qui, aux canons de la beauté formelle, substitue son genre, sa personnalité.

Pour moi une beauté type ne compte pas, je pense même qu'elle ne peut pas intéresser un créateur. Mais si je trouve une fille qui a du chien, du "pep" comme on dit en Amérique, elle m'inspire. Je crois que n'importe qui a ressenti cette impression devant une femme qui n'est pas absolument belle, mais dont on dit: "Qu'est-ce qu'elle a ? Un charme ? Une personnalité, quelque chose d'indéfinissable..."

Beaucoup de mes clientes ont découvert qu'elles ne savaient pas s'habiller. Simplement parce qu'elles n'obéissaient pas à leur type et ignoraient non seulement leur véritable personnalité, mais qu'elles en avaient une.

Ma réputation de couturier de la jeunesse m'a valu le rare plaisir d'habiller de nombreuses starlettes et de les révéler à elles-mêmes. Depuis elles sont devenues vedettes. Je peux citer au hasard, Brigitte Auber, Line Renaud, Mony Dalmès, Dany Robin, Martine Carol, Gisèle Pascal, Ludmilla Tchérina, Lysiane Rey, Danièle Delorme, Anne Vernon, Dominique Blanchar, Claude Larue, Gaby Andreu, etc. En somme, toutes les jeunes vedettes de Paris, auxquelles il faut ajouter toutes leurs glorieuses aînées de la même taille, mais de réputation plus ancienne, Gaby Morlay, Simone Simon, Micheline Presle, Michèle Morgan, Norma Shearer, Edith Piaf, Odette Joyeux, Léo Marjane, etc.

● La plupart des femmes célèbres sont petites

Souvent je crée pour elles des robes spéciales. Lorsque j'ai vu Cécile Aubry pour la première fois, je lui ai dit :

—Il ne faut pas essayer de paraître grande. Au contraire il faut profiter de votre finesse, de votre fragilité.

Dernièrement Edith Piaf et Cécile Aubry se sont rencontrées chez moi. Elles sont à peu près de la même taille, mais elles ont discuté plaisamment, pour savoir laquelle l'emportait sur l'autre. Elles se sont déchaussées et se sont placées dos à dos devant une glace. Je crois bien qu'Edith Piaf avait un centimètre de plus que Cécile.

En tout cas, des femmes illustres, l'impératrice d'Annam, la princesse Faiza, la princesse Margaret me prouvent, comme les vedettes, que la plupart des femmes célèbres sont petites. Cette constatation me réconforte bien que, le succès aidant, je sois naturellement obligée d'habiller, aussi de grandes femmes. Mais qui peut le moins, peut le plus...

Pour me faire une bonne farce, le géant Atlas a fait un jour irruption dans mes salons. Cet ogre débonnaire s'est rapidement apprivoisé et nous nous sommes quittés en excellents termes. D'ailleurs ma maison porte chance à tous ceux qui la fréquentent. Nombreuses sont les jeunes filles travaillant chez moi, qui m'ont quittée pour faire de beaux mariages. Cela me semble du reste tout naturel et convient à ma conception du bonheur.

Carven est une jeune femme de l'aristocratie française qui commença à s'intéresser à la haute couture lorsqu'elle constata qu'elle ne pourrait jamais trouver un couturier qui consentirait à habiller ce qu'elle appelle "la femme ordinaire"; leur intérêt se trouvant concentré sur la femme grande, mince et élégante, aux dépens de la majorité des autres femmes moins favorisées. C'est pourquoi Carven fonda sa propre maison. Maintenant, elle habille plusieurs vedettes de l'écran.

VOUS POUVEZ DORMIR CE SOIR

ET CONTROLER VOS NERFS TOUTE LA JOURNEE DEMAIN!

TENSION NERVEUSE, EXCITATION INSOMNIE, IRRITABILITE,

Résultats immédiats! SEDICIN agit VITE. Pas un tonique pour les nerfs, ni vitamine ou aliment. Plus de 50% des patients examinés par les médecins ne manifestent pas de troubles organiques pouvant expliquer leurs malaises. Il ne faut pas en conclure que leurs souffrances sont imaginaires. Cela signifie plutôt que ces symptômes résultent d'une tension nerveuse et qu'il s'agit de gens émotifs. Si vous souffrez ainsi, SEDICIN peut vous aider. PAS DE NARCOTIQUES. PAS DE BROMURES, PAS DE BARBITURATES. SEDICIN est ce nouveau comprimé inoffensif dont vous avez entendu parler. SEDICIN est vendu par les pharmaciens licenciés seulement mais aucune prescription n'est nécessaire. Satisfaction ou argent remboursé.

SEDICIN® 2 formats $1.00 $4.95

Calmant pour nervosité

$850. PRIX EN ARGENT

$75. CHAQUE SEMAINE $400. GRAND PRIX

Envoyez vos noms et adresses à:
ARGENT-VACANCES, 526 Bay St., Toronto

Si votre entrée est tirée au hasard du courrier reçu chaque semaine, vous gagnez $25.00 en argent, *triplé à* $75.00 si votre lettre contient une enveloppe de Savon Palmolive.

Les gagnants de chaque semaine —plus 25 autres personnes dont les lettres seront tirées chaque semaine— pourront participer au grand prix attribué le 28 juin—$100.00, *triplé à* $300.00—si le gagnant a inclus une enveloppe de Savon Palmolive.

Un $100.00 additional sera ajouté au GRAND PRIX si la lettre chanceuse contient une enveloppe de Savon Palmolive —format géant pour le bain—le tout constituant une magnifique somme totale de $400.00.

Le concours est ouvert à tous les résidants du Canada, excepté aux employés de Colgate-Palmolive. Tous les gagnants seront avertis par la poste et recevront leurs prix après avoir répondu à une question. Leurs noms seront donnés sur demande.

Nouveau PALMOLIVE plus doux

à base d'huiles de beauté surfines

PUR, DOUX—VRAIMENT DOUX

Question du concours "FOTO-NITE"

Combien y a-t-il d'automobiles détenues par les fermiers aux Etats-Unis ?

RUM Captain Morgan

Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.

GOLD LABEL Black Label

ROSE MARIE vous écrit

● Les mains sales

Il ne s'agit pas ici de la pièce de Sartre, mais bel et bien de mains crasseuses, qui n'ont jamais leur raison d'être, ni à table, ni au bureau.

C'est parce que la saison du jardinage bat son plein que j'ai jugé utile de revenir sur ce sujet fort épineux. Puissent les personnes qui se sentiront visées ne pas trop m'en vouloir de ces quelques remarques partant d'un coeur tout gonflé d'altruisme.

Pour en revenir aux mains sales, il est certain que si à l'ouvrage elles sont la marque d'un honnête labeur, en dehors des heures consacrées aux travaux manuels elles deviennent un signe de négligence.

Mesdames, c'est à vous de passer à l'inspection les doigts de ces grands enfants que sont vos maris. Voyez à ce que le savon, la brosse à ongles, la lime et les serviettes ne manquent pas.

Il est toujours préférable de se laver les mains dans un bol ou dans un lavabo rempli d'eau chaude, plutôt qu'à l'eau courante, laquelle devient soit bouillante, soit glaciale. Donc, un bon savonnage, un brossage vigoureux, suivi d'un généreux rinçage, afin de ne pas trop maculer la serviette propre dès le premier essuyage, récurage rapide des ongles, et voilà des mains de patricien, d'homme, de femme ou d'enfant soigné.

Cet article me vaudra bien quelques taquineries! N'importe, pourvu qu'il atteigne son but. Car, s'il est vrai que "l'habit ne fait pas le moine", il aide tout de même à le situer dans notre société.

Rose-Marie

Etes-vous un employé modèle?

Il travaille quatorze heures par jour et s'en fait une gloriole. Il renonce pour cela à ses devoirs d'époux et de père; à peine jette-t-il un regard distrait sur sa femme et ses enfants. Il renonce à la chaude tendresse d'un foyer. Il renonce à une partie de lui-même, cet excès de travail faisant de lui un être sans personnalité, un automate. Et il se croit pour cela un employé modèle. "Ah, si tous étaient comme moi !" aime-t-il répéter plein de suffisance.

O aberration! Ne vit-on donc que pour travailler ou travaille-t-on plutôt pour vivre, pour assurer le bien-être de la femme que l'on s'est choisie pour compagne, de ses enfants, de soi-même, condition essentielle de ce bonheur auquel tout homme aspire?

Qu'en pensez-vous ? Et vous-même, Monsieur, êtes-vous un employé modèle dans le vrai sens du mot? Pour le savoir, veuillez répondre aux questions suivantes par "oui" ou par "non".

Questions :

1—Evitez-vous de disséminer adroitement sur votre bureau dossiers et paperasses et d'arpenter sans fin les couloirs en agitant, accablé, une liasse de papiers pour donner l'impression que vous êtes noyé de travail?

2—S'il est vrai que tout homme digne de ce nom doit toujours accomplir son travail consciencieusement, pensez-vous que l'excès de zèle au bureau, comme ailleurs, ne mène absolument à rien?

3—Aussi, vous faites-vous un devoir de terminer votre tâche durant les heures de service pour ne pas ressembler aux pseudo-empolyés modèles qui, pour attirer les sympathies de leur patron, ont fait du bureau leur demeure quasi permanente?

4—Etes-vous très correct et respectueux à l'égard de vos supérieurs et patrons, sans pour cela vous dépenser en platitudes, flagorneries et courbettes pour vous rallier leur sympathie?

5—S'il est légitime de lutter honnêtement pour réussir, évitez-vous d'échafauder des plans machiavéliques pour vous mettre en évidence?

6—Etes-vous sûr de ne pas ressembler à ces êtres-couleuvres, qui, tout en vous donnant la plus virile poignée de main, luttent secrètement pour vous détruire?

7—Pensez-vous que seul le mérite a le droit de triompher?

8—Si votre patron ne vous a pas augmenté ou vous a refusé une avance, évitez-vous de promener, à longueur de journée, au bureau un masque patibulaire?

9—Vous faites-vous un devoir de vivre en bonne harmonie avec vos collègues de bureau et de répandre autour de vous la joie et la bonne humeur?

10—Si vous avez des ennuis personnels, vous abstenez-vous d'en accabler les autres?

11—Etes-vous toujours prêt à épauler un camarade surchargé de travail?

12—Aideriez-vous un jeune ardent et volontaire à percer plutôt que de déployer une stratégie perfide pour l'étouffer?

13—Cherchez-vous à comprendre vos patrons et à leur donner satisfaction?

14—Si vous avez des doléances à exprimer, évitez-vous de le faire sous forme d'ultimatum?

15—Traitez-vous de fous ceux qui voient approcher avec effroi le jour de congé parce qu'enlisés dans la routine du bureau, ils ne savent pas où aller?

16—Eprouvez-vous une joie indicible à entendre dire du mal de vos collègues?

17—Savourez-vous d'avance la semonce d'un de vos camarades de bureau?

18—Etes-vous de ceux qui cherchent à décharger leurs fautes sur les autres?

19—Empruntez-vous régulièrement de l'argent à vos collègues, en oubliant — non moins régulièrement — de le leur rendre?

20—Prétextez-vous une migraine ou un mal de dents subits lorsque vous avez un rendez-vous urgent?

Réponses :

Veuillez maintenant compter un point pour chaque "oui" aux 15 premières questions et pour chaque "non" aux 5 dernières.

Au-delà de 15 points: vous êtes non seulement le collègue de bureau, mais le camarade.

De 10 à 15 points: vous êtes un assez bon employé, mais vous n'avez pas souvent beaucoup de scrupules à manier l'intrigue.

De 6 à 10: vous êtes un employé bien médiocre.

Cinq points et en deçà: vous faites le malheur de vos patrons et de vos collègues.

LES AMERICAINS A PARIS

Trois cent quatre-vingt-seize citoyens américains ont perdu leurs passeports au cours de l'année dernière. Sur ce nombre, on en a découvert 197: 78 dans des bars, 12 dans des hôtels, deux dans des théâtres, 22 dans des maisons, disons, mal famées, et le reste dans les rues, en particulier rue de Crimée et rue d'Amérique.

6 STYLOS A BILLE pour $1.00

MOINS CHER QUE LES CARTOUCHES DE RECHANGE

Moins cher et plus pratique. Parfait pour le bureau, la maison ou la classe. Marque 5 à 6 copies au carbone. Une offre comme on n'en trouve pas souvent — incroyable mais vrai. Livraison immédiate, port payé. Découper et adresser cette annonce plus $1.00 à

SYLVANIA DISTRIBUTORS
Casier postal 95,
Montréal, P.Q.

EN CARACTÈRES MOULÉS

Nom.....
Adresse.....
Ville.....
Prov.....

NOTRE PROVINCE EN PLEIN ESSOR

Les petites villes profitent aussi

DU PRODIGIEUX DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Du Témiscamingue à Gaspé, du "Nouveau Québec" à Huntingdon, de nouveaux centres industriels ont surgi un peu partout.

Résultats: plus d'ouvrage pour plus de gens; salaires et pouvoir d'achat plus élevés dans nombre de régions . . . d'où nouveaux et profitables marchés pour les cultivateurs des environs.

Pendant que les grandes villes continuent leur expansion, les régions rurales participent de plus en plus activement au développement industriel de la province de Québec*. Ces régions attirent surtout les petites industries qui s'appuient sur nos ressources naturelles (les produits forestiers, par exemple).

Cette vigoureuse progression fait aujourd'hui de toute la province un pays prospère où les jeunes Canadiens trouvent de plus en plus l'occasion d'assurer leur avenir.

*Cette tendance est démontrée par le fait que le nombre des industries nouvellement établies est presque aussi élevé dans les petites villes — et même à la campagne — que dans les grandes villes. Ainsi, de janvier 1949 à juillet 1950, on a compté 350 établissements industriels nouveaux dans les grandes villes de notre province, et 334 dans les villes et villages.

CETTE RÉCLAME FAIT PARTIE D'UNE 2e SÉRIE PUBLIÉE PAR

Molson's

POUR CÉLÉBRER LE MAGNIFIQUE DÉVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Mille et une étoiles dans le firmament... Mille et une beautés dans le soir d'été

ROBE en dentelle brodée, de ton vison, éclairée de perles irisées, de Jean Dessès.

MAGNIFIQUE TOILETTE de bal de Dior, faite de dentelle rebrodée de ruban, et possédant corsage sans épaulettes, tournure et traine.

* * *

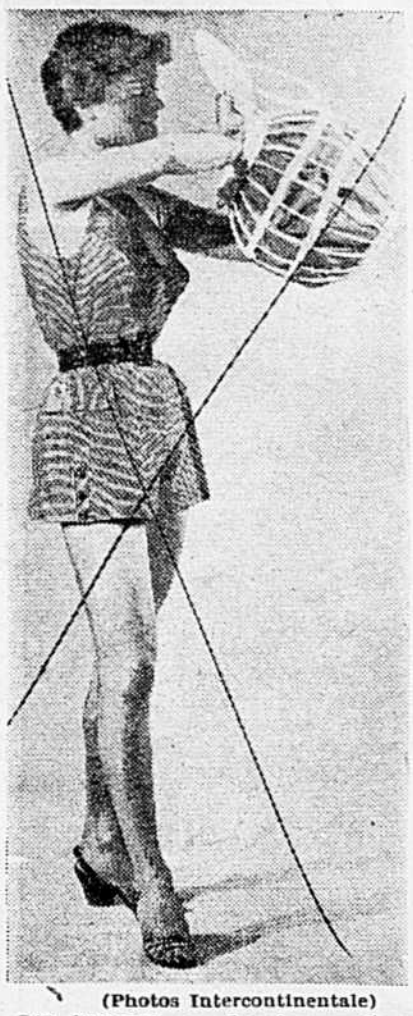
DU CHIFFON de tons dégradés, rose pâle, turquoise, pourpre et mauve, a été employé pour la confection de ce vaporeux et gracieux modèle drapé.

TOUTE BLANCHE, cette robe crayon, de Jacques Heim, est faite de dentelle d'acétate et de taffetas.

CETTE CREATION digne d'une reine est signée Jean Patou. La robe de tulle blanc est somptueusement brodée et s'accompagne d'une grande étole de taffetas rose.

Le short est mort... Vive la robe !

DES LE PREMIER SOLEIL, les jeunes femmes... les autres aussi, rêvent de sable chaud et de lac bleu. Peu importe sur quelle plage on les retrouvera; l'essentiel, c'est d'être jolie sous la seule lumière du ciel. Les couturiers, leurs guides, ont présenté des collections d'été fraîches comme un sourire de jeune fille, colorées de toutes les nuances de l'espoir. Qu'elle soit de toile, de lin ou de coton, unie ou imprimée de fleurs multicolores, la robe d'été, cette année, présente un corsage gracieux, sans manches, à manches capes, ou un corsage bain-de-soleil, dissimulé sous la pudeur d'un boléro, avec une jupe paysanne virevoltant au gré du vent. Oui, la robe l'emporte enfin sur le short. Ainsi, pour attendre au quai le lointain voyageur, une robe de toile à pois, que nous propose Germaine Lecomte, n'est-elle pas plus émouvante qu'un déguisement de moussaillon? Jugez-en vous-mêmes, Messieurs, jugez-en vous-mêmes, Mesdames.



(Photos Intercontinentale)

LE SHORT, ce dernier vestige de "l'égalité des sexes", a pratiquement disparu des avant-premières de l'élégance balnéaire que les couturiers nous ont présentées sous leurs lustres.

REGRETTER LE SHORT? Quelle femme digne de ce nom pourrait sérieusement le faire? Même si ses formes s'accommodent par chance de cette petite culotte garçonnière, trop de spectacles désolants pourraient lui faire douter de la grâce féminine en même temps que de l'existence de l'équilibre mental qui commande la décence. Toutes les femmes, hélas! n'ont pas reçu des fées, à leur naissance, les jambes de Colette Marchand. Que de genoux en sac de noix, de cuisses alourdies de cellulite, de mollets qui ne se décident pas à rompre avec la cheville... à croire que le short n'avait été inventé que pour offrir à l'impitoyable verdict du soleil, des imperfections dont d'autres saisons s'accommodent discrètement, grâce à la protection légère d'un robe. Et qui osera dire que la silhouette perd de son charme sous les fronces d'une jupe? Voyez plutôt cette jolie toilette de Heim, en cotonnade verte et orange, dissimulant un short qui aura droit de vie puisqu'il se porte sous la jupe.

UN BAIN DE SOLEIL rouge faisant jupette se porte, chez Calixte, avec une grande jupe blanche en forme.

DEUX-PIECES de jardin, avec bustier et poche en toile rouge et blanc, jupe verte en toile fine, très plissée. Création Calixte.

ROBE en voile écossais, rouge, bleu, rose pâle et blanc, avec effet de tablier en pointe, de Maggy Rouff.

(AFDAL)

Quelques coiffures pour vous qui êtes blondes

CETTE JOLIE CREATION, réservée pour le soir, veut une frange ondulée qui s'avance sur la tempe droite, et des cheveux gracieusement bouclés qui se dirigent vers l'arrière et vers le haut. Ils sont retenus, sur les côtés, par des petits peignes de fantaisie, l'un d'eux se disposant délicatement derrière l'oreille.

LA PLUS RECENTE VERSION de la coiffure "caniche" est celle que l'on nomme "Pouf" et qui présente des cheveux courts, bouclés aux extrémités, mais légèrement ondulés sur le bord et le dessus. Du côté gauche, les cheveux sont dirigés vers l'arrière, et du côté droit, on orne le front d'un accroche-coeur.

***LES COIFFURES INSPIREES** de l'époque Empire comprennent de bien charmants modèles: par exemple, celui que voici, où une partie des cheveux encadre doucement le visage, tandis que l'autre partie, celle d'en arrière, forme un groupe de mèches bouclées et relevées.*

***VOICI** trois coiffures dans une; elles sont, comme celles du haut de cette page, spécialement créées pour la saison chaude, car elles comportent toutes des cheveux très courts et bien bouclés, ou des cheveux plus longs, mais relevés pour dégager la nuque. La première variation des trois créations ci-dessus consiste en un chignon haut, entièrement fait de jolies bouclettes, et les cheveux du côté sont dirigés vers l'arrière, en douces ondulations. Le modèle présenté au centre remplace le chignon bouclé par un énorme chignon tressé, soit naturel, soit postiche, tout en conservant les boucles qui ornent le front. La troisième variation se distingue simplement de la première en ce qu'elle s'ornemente d'un gracieux noeud papillon, postiche, entièrement fait de cheveux dont la teinte fait contraste avec les cheveux naturels. On pose cet ornement à gauche, juste au-dessus des bouclettes, ou bien de diverses autres façons, si l'on veut varier la coiffure.*

DE NOUVEAU... *Janette Bertrand*

POUR LES FEMMES SEULEMENT

Bonjour mesdames,

On sait que notre mère Eve avait une faiblesse particulière pour le pommier.

C'était une femme qui aimait tant la nature qu'elle se fabriquait ses robes à même une feuille de vigne. Les femmes ont hérité de ce goût pour la verdure. En plus de garnir nos chapeaux de fleurs, nous n'hésitons pas à tenter de faire pousser dans nos cours exiguës quelques légumes.

La femme qui jardine forme un tableau estival très goûté des amateurs de chefs-d'oeuvre.

Lustre-Creme

Il y a toujours un petit coin de terre où faire pousser quelques fleurs. Les privilégiés qui habitent la campagne peuvent semer à coeur joie et regarder doucement pousser les zinnias, les boutons d'or, les cosmos. Celles qui habitent la ville peuvent toujours ensemencer leur boîte à fleurs. Celles qui vivent en appartement ou en chambre, peuvent orner leur boutonnière ou leur corsage d'un bouton d'or acheté pour quelques sous chez le fleuriste. Le temps des fleurs dure si peu, profitons-en, et si par hasard les fleurs viennent à faner, sachons être nous-même une fleur. Sur notre tige, longue ou courte, portons avec fierté des pétales soyeux, propres, lustrés, des pétales lavés au LUSTRE-CREME. Si le soleil a tendance à assécher notre corolle, adoptons LUSTRE-CREME et fleurissons en beauté.

VEL

Il y a des femmes qui, du moment qu'elles font du jardinage, endossent les salopettes de leur mari, enfilent les bottes de leurs frères et se couvrent de la casquette de leur grand-père.

Mesdames, soyez jolies, soyez élégantes, même pour cultiver les navets. Une jolie robe-soleil, un "short" coquet, un chapeau de paille seyant et vous semblez sortir d'une carte postale. Ne m'objectez surtout pas que cet attirail de jardinage vous oblige à laver tous les jours. Vous oubliez que VEL existe, VEL qui lave tout plus vite et mieux, VEL qui rend plus frais les vêtements d'été, VEL en un mot, qui fait des miracles.

De grâce, Mesdames, parmi les fleurs qui poussent, soyez la plus belle.

Cashmere Bouquet

"Il m'aime, un peu, beaucoup, par amour, par jalousie, par fantaisie, jusqu'au mariage, pas du tout!"

Combien de fois avons-nous, d'un doigt inquiet, effeuillé la marguerite qui inexorablement, comme une roue de fortune, fixait notre destin.

"Il m'aime par amour", et notre coeur sautait, chantait, s'épanouissait.

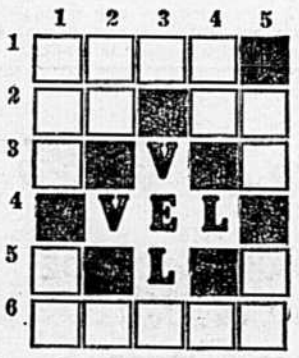
"Il ne m'aime pas du tout", et la marguerite mutilée tombait négligemment au milieu de ses soeurs; la menteuse !

Les femmes ont le don de croire aux illusions; c'est ce qui les garde jeunes longtemps.

Mesdames, embaumez-vous d'un parfum de jeunesse: il suffit d'un peu d'eau de Cologne Cashmere Bouquet dans l'eau de votre bain, pour que vous deveniez une véritable fleur dont l'arôme enchantera tous les hommes.

Au milieu des marguerites, vous serez la reine, ineffeuillable, mais combien désirable.

Mots croisés de Janette



HORIZONTALEMENT :

1—Musicien français.
2—Préposition latine; signifie "par".
3—Abréviation de "si vous tombez".
4—Le meilleur savon pour la lessive.
5—Deux consonnes et une voyelle.
6—Genre de serpents.

VERTICALEMENT :

1—Interjection — pronom personnel.
2—Deux premières lettres de l'alphabet.
3—Sculpteur suisse.
5—Préposition — Carte à jouer.

La solution paraîtra dans le "Photo-Journal" du 26 juin prochain

CONCOURS COLGATE

Cashmere Bouquet offre à cinq des personnes qui feront parvenir la solution à ces Mots Croisés une jolie boîte contenant de la crème à triple effet, de la poudre, du rouge à lèvres, du rouge à joues et de la lotion. Ajoutez à votre envoi une preuve d'achat d'un des produits annoncés dans cette page. Adressez votre lettre ainsi:

Mots croisés de Janette,
128, Edifice Sun Life, Montréal

Les 5 gagnantes:

Mme FLORE HOULE,
259 rue St-Paul,
Shawinigan, P.Q.

Mlle M. CARPENTIER,
3260 Ridgewood, Appt. 16,
Montréal, Qué.

Mme J. ST-AMANT,
378 rue du Roi,
Sorel, P.Q.

Mme LEO-PAUL LAPOINTE,
536 Bastonnais,
La Tuque, P.Q.

Mlle R. DESCOTEAUX,
St-Alphonse, Costognier,
Abitibi, P.Q.

Solution aux Mots Croisés du 29 mai

	1	2	3	4	5	6
1	C	O	I	F	F	E
2	R	I	■	E	■	L
3	I	L	■	E	T	E
4	■	■	P	O	■	R
5	■	■	P	O	■	T

Robes de danse de toutes saisons

Jeunes femmes et jeunes filles sont toujours éprises de la danse, et il n'est pas de période dans l'année où elles ne puissent profiter plus ou moins largement de leur plaisir favori.

Cependant, les parures élégantes qu'elle entraîne ne sont pas sans leur occasionner quelques soucis ; ne s'agit-il pas de suivre l'évolution de la mode, sans obérer trop lourdement un budget déjà fort épuisé par tant de choses strictement nécessaires ? Et ne doit-on pas faire un choix plus judicieux et plus raisonnable que jamais ?

Mais nos meilleurs modélistes sont là pour nous suggérer à ce sujet mille idées fort utiles. Ils ont partagé leurs créations entre la robe longue, destinée au soir en général, et la robe franchement écourtée, plus particulièrement vouée à la danse. Cette dernière remporte le plus franc succès. Afin que l'une et l'autre puissent être portées en toutes saisons, ils les composent volontiers de taffetas, de faille et, un peu plus rarement, de moire et d'ottoman très souples. Décolletés plus ou moins grands, larges décolletés "bateau" dégageant le sommet des épaules, mais coupés de bretelles ou encore ayant ouverture profonde dans le dos, parfois voilée par une écharpe fixe.

Taffetas ou faille, disions-nous. Voici, par exemple, une robe longue, en taffetas bleu Méditerranée, décolletée en trapèze, grâce à une disposition de nervures emboîtant les épaules et d'où se détachent de grosses manches-ballons, à corsage tout simple, ample jupe longue montée à nervures, et une robe de faille, rose corail, dont le large décolleté à bretelles vient se draper en petites manches au sommet des bras, pendant que la jupe courte s'épanouit en godets soutenus par un jupon.

Noterons-nous encore un modèle de taffetas blanc, couvert d'un treillis de velours vert feuillage, et un autre d'ottoman blanc, au corsage brodé de perles de cristal d'un scintillement léger et discret.

Pensées

Ces trois pensées profondes ont été glanées à une réunion de politiciens et d'écrivains de Londres :

Les hommes sont comme le vin: Les mauvais deviennent aigres et les bons meilleurs.

Il est facile de comprendre pourquoi le caviar est si cher. Il représente le travail d'un an pour un esturgeon.

Disraeli avait coutume de dire: "Il y a trois classes de mensonges: les mensonges, les gros mensonges et les mensonges de la statistique."

Bel imprimé

PATRON No R4893 — Vous pourrez appeler cette robe la plus jolie que vous ayez jamais eue ! Elle a une si belle apparence féminine, confectionnée en organza léger comme la brise ou en minuscules imprimées. Fraîches manches-cape, gracieuse encolure carrée et ceinture-attache de ruban. Facile à faire, pas de coutures aux épaules. Faites-la pour la prochaine fin de semaine. Il en raffolera.

Patron R4893 : tailles demoiselles 12, 14, 16, 18, 20. Le No 16 prend 3 5-8 de tissu de 35 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No R4893, en faisant parvenir 35 cents ($0.35), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE, à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, ave. Royalmount, Montréal (16), Qué., Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

ORIENTATION de l'enfant

La lecture à haute voix

Personne n'oserait dire que la lecture à haute voix est une mode populaire de nos jours, mais on peut, sans crainte, vanter hautement les mérites de cette pratique peu usitée.

Les avantages de la lecture à haute voix sont importants et très nombreux, trop nombreux pour les énumérer tous. Contentons-nous donc de dire que pour une personne seule ce genre de lecture constitue un excellent exercice de placement de voix, de prononciation, de précision, d'intonation, et permet d'améliorer grammaire, orthographe usuelle et tournures de phrases. Pour deux personnes ou plus, le moyen de la lecture à haute voix procure un charmant passe-temps, qui ouvre les portes à la discussion. Pour les malades, cela procure une distraction très intéressante et pas du tout fatigante, à condition de n'en pas abuser. Pour les écoliers, lire fort pour la classe ou écouter le professeur qui débite un chapitre d'un classique, devient une partie importante du cours et apporte toujours, si le sujet est bien choisi, un intérêt extraordinaire en même temps qu'une détente pour les élèves. La lecture en famille, aussi, présente des avantages réels et précieux ; cette pratique, que l'on devrait plus encourager, permet aux membres de la famille de se rapprocher pour entendre l'énoncé d'un sujet, pour ensuite en causer ensemble ; ces lectures peuvent être puisées dans une bonne revue, un journal, un livre de sciences, etc., et remplaceraient si bien la lecture individuelle de bandes illustrées insignifiantes, l'assistance à un film médiocre ou l'audition d'une émission radiophonique mal choisie. Les petits, évidemment, insistent auprès de leurs parents pour que ceux-ci leur racontent de belles histoires. Ces histoires pourront quelquefois, surtout lorsqu'elles sont destinées à des enfants de cinq ans et plus, être lues dans le texte, de manière vivante et intéressante.

Cherchons à lire bien, à varier les genres de lectures et à donner également à chacun la chance de lire fort, et de s'habituer très jeune à bien comprendre et à bien dire.

Histoire de héron

STUTTGART. — La cour des comptes avait proposé au ministre des Finances de la Basse-Saxe une Volksvagen pour ses voyages de service. Ce bon ministre en fut outré : "Moi, une Volksvagen ? Un ministre des Finances de la Basse-Saxe n'utilise par un tel véhicule," s'exclama-t-il. Mais la Cour des comptes fit valoir que même le ministre des Finances de la république fédérale s'était contenté d'une Volksvagen. "C'est tout à son honneur," répondit l'homme de la Basse-Saxe, avec morgue. "Mais moi, ministre de la Basse-Saxe, je ne consentirai jamais à une telle perte de prestige..."

Ensemble de plein d'été

PATRON No R4606 — Gelez-le d'oeillets — et vous aurez l'ensemble le plus frais et le plus joli pour aller n'importe où par un beau jour d'été. Ses simples lignes faciles vous font paraître plus svelte, la fermeture-éclair en arrière lui fait un ajustage parfait. Sans pareil pour les sorties en ville et les voyages à la campagne.

Patron R4606, Tailles dames : 34, 36, 38, 40, 42, 46, 48, 50. Taille 36 robe-soleil, boléro, 4 7-8 de 35 pouces ; 2 1-4 borderie-oeillets de 2 3-4 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No R4606, en faisant parvenir 35 cents ($0.35), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE, à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, ave. Royalmount, Montréal (16), Qué., Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

32 roses

PATRON No 609 — Trente-deux motifs de roses ! Excellente valeur! Ces couleurs vivantes — rose-thé et vert tendre — sont jolies pour décorer couvre-lits, rideaux, serviettes, nappes, blouses, tabliers. Lavables aussi ! Les motifs se décalquent en quelques secondes — sans broderie ! 3 dessins de couleurs. Le patron 609 a trente-deux motifs, huit chacun de quatre différents sujets 1 x 2 1-2 à 3 1-2 x 6 1-2 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 609, en faisant parvenir 25 cents ($0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE, à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, ave. Royalmount, Montréal (16), Qué., Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Spécial ! Escompte de 40%

CRÈME DÉODORISANTE "DAINTINESS" DE

Dorothy Gray

Format de $1.25 pour

75¢

pour un temps limité seulement

D'un arome enchanteur, cette délicate préparation enraye rapidement la transpiration . . . déodorise dès qu'elle est employée. Antiseptique, elle n'irrite pas un épiderme normal; n'affecte pas les tissus. Achetez plusieurs pots de crème déodorisante "Daintiness" à ce bas prix spécial !

COMMANDES POSTALES : 1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal 24, P.Q.

Pharmacies Léger

1551, Ste-Catherine E., FR. 1156 — 1870, Ontario E., AM. 8890 — 3883, Ontario E., CH. 1194 — 4785, Ste-Catherine E., CL. 3661

Pharmacies Léger

N'oubliez pas la FETE DES PERES le 15 juin !

Commandes postales: 1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal (24) — FR. 1156*

GARDEZ TOUJOURS CES PRODUITS FAMILIAUX SOUS LA MAIN

PÂTE DENTIFRICE IPANA — "Pour un sourire radieux" — 33¢ 59¢ 89¢

TONIQUE pour CHEVEUX VITALIS — "Pour une chevelure plus belle, plus saine" — 39¢ 69¢ $1.29

DÉSODORISANT CRÉMEUX Nouveau MUM — "Protection magique M-3" — 53¢ 75¢

BUVEZ aux REPAS
l'eau préparée avec les
Lithinés du Dr Gustin

- PETILLANTE
- ALCALINE
- DIGESTIVE

Indication pour flatulences, pour soulager l'indigestion et pour augmenter le débit d'urine. Produit de France.

Un sachet par bouteille d'un litre d'eau froide — bien boucher..... 59¢

INSECTICIDE 6-12

PRESERVE DES MARINGOUINS, PUCES, MOUCHES NOIRES, MOUCHERONS.

59¢

Les femmes averties choisissent KOTEX

... son centre exclusif de sûreté donne plus de protection. Kotex vous procure *sécurité* et *confort*.

Boîte de 48 $1.53

Ceinture sanitaire Kotex *Demandez-la par son nom* 35¢

Donnez du YARDLEY pour la

Fête des Pères !

Papa ne semble pas vaniteux — mais il dime bien être dorloté ! Vous lui ferez un plaisir immense en lui offrant des produits de toilette YARDLEY pour hommes.

AFTER SHAVING LOTION — pour conserver la fraîcheur acquise par un bon rasage $1.25 et $2.00

INVISIBLE TALC — pour cacher les petites coupures et autres imperfections. $1.25

SHAVING BOWL — la marque d'une toilette soignée. Salon à barbe Yardley, contenu dans un bol en bois. Un luxe tout à fait masculin $1.50

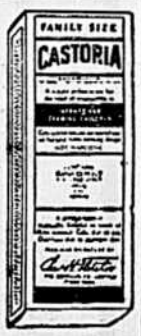
MEN'S COLOGNE — un arôme masculin ... la marque d'une mise soignée. $2.00

CORS, VERRUES, DURILLONS
Vite enlevés avec
ANTIKOR LAURENCE
Efficace, inoffensif, Facile à employer.
1 Demandez-le
En vente dans les pharmacies 35c

MAINTENANT — PERDEZ ... VOTRE
GRAISSE DEGOUTANTE
jusqu'à 7 livres par semaine
En vous mettant au régime "MODEL"
Paquet $2.50 — Grand format $4.00

Pour mal de dos, sensation de fatigue résultant d'irritation urinaire et de trouble de la vessie **50c**

CASTORIA
LA BOUTEILLE FORMAT DES FAMILLES
69c
FORMAT ORDINAIRE 39¢



10c 29c
55c 98c $1.79

BROMO-SELTZER

Johnson & Johnson pour Premiers Soins

RUBAN GOMME 20¢ à $1.20

TAMPONS DE GAZE 40c à 95c

BANDAGES 15¢ à 55$

COTON 25¢ à $2.00

Ne mettez pas un rhume dans votre poche !

... employez

Boîte .22
Grandeur mouchoir .36

Nous recommandons BICHOLATE Lilas comme étant un laxatif efficace.

•

Formats de 25-50-100 comprimés

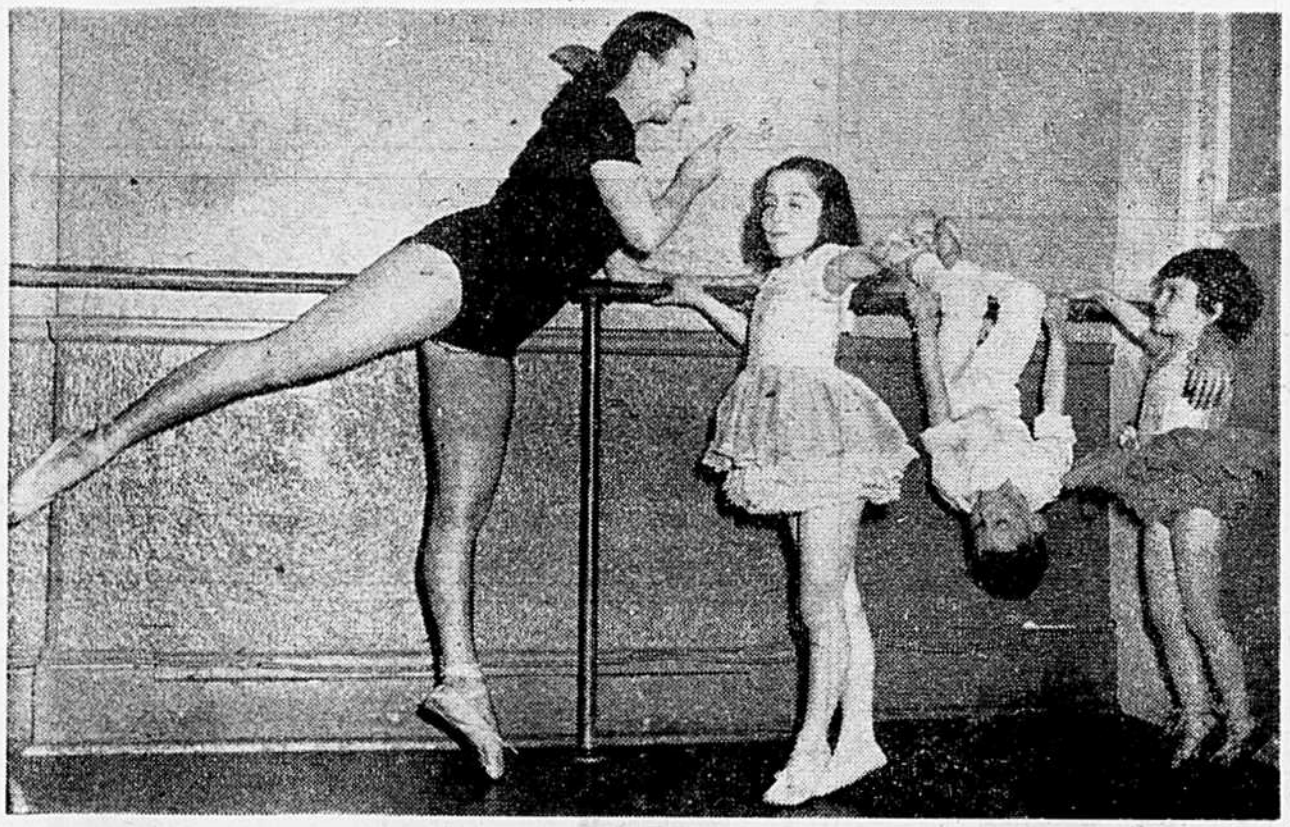
1551, Ste-Catherine E., FR. 1156 — 1870, Ontario E., AM. 8890 — 3883, Ontario E., CH. 1194 — 4785, Ste-Catherine E., CL. 3661

Grâce à la danse

JEUNES ET VIEUX VONT PASSER DES VACANCES "SVELTES"

Yanina et Lano nous parlent:

La danse sous toutes ses formes n'a plus de secrets pour deux jeunes Montréalais, qui conservent jalousement leur incognito. Après une périlleuse séance d'adagio sur le toit de leur studio, Yanina a déclaré: "A l'approche des vacances, les Montréalaises devraient faire de la danse pour rester minces." Elle a raison, puisqu'elle conserve sa ligne, cette mère de trois mignons "petits rats de l'opéra". A gauche, Yanina enseigne la danse sur pointes à Suzanne, âgée de 5 ans, Michel, âgé de 7 ans (un peu espiègle, celui-là), et Danielle, âgée de 8 ans. En bas, Lano montre le "grand écart" à Danielle. Au centre, Yanina s'appuie sur Michel pour pratiquer ses "fouettés". Enfin, la maman danseuse se repose de ses travaux chorégraphiques en brossant de superbes natures mortes. "Pour les messieurs qui veulent garder leur ligne, ajoute Lano, rien comme la danse à claquettes à la Fred Astaire!"



(Photos Cambronne)

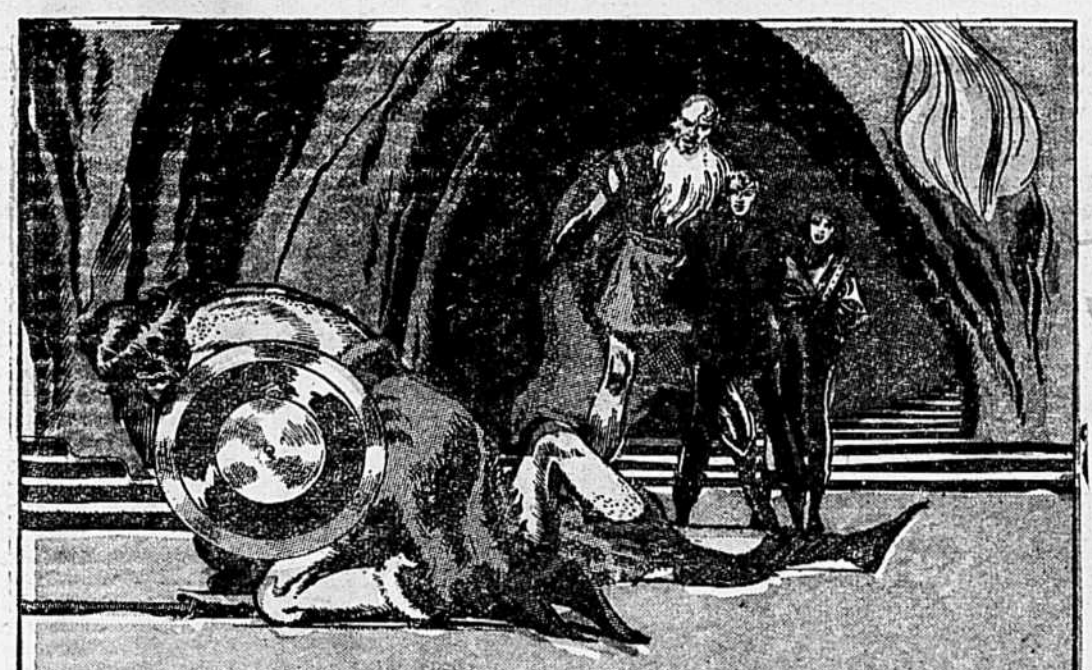
8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

VOL. XVI — No 9 MONTREAL, 12 JUIN 1952 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

GUY L'ÉCLAIR par MAC RABOY et DON MOORE



UN A UN, LES COLOSSES DE RHEA TOMBENT VICTIMES DE LA VARIOLE, DONT ILS ONT CONTRACTÉ LE VIRUS LORS DE LEUR INVASION DE LA TERRE. "L'ÉPIDÉMIE, RÉVÈLE GUY AU ROI, VA DÉCIMER VOTRE PLANÈTE, À MOINS QUE VOUS FASSIEZ LA PAIX AVEC LA TERRE POUR OBTENIR LE VACCIN DE NOS LABORATOIRES."

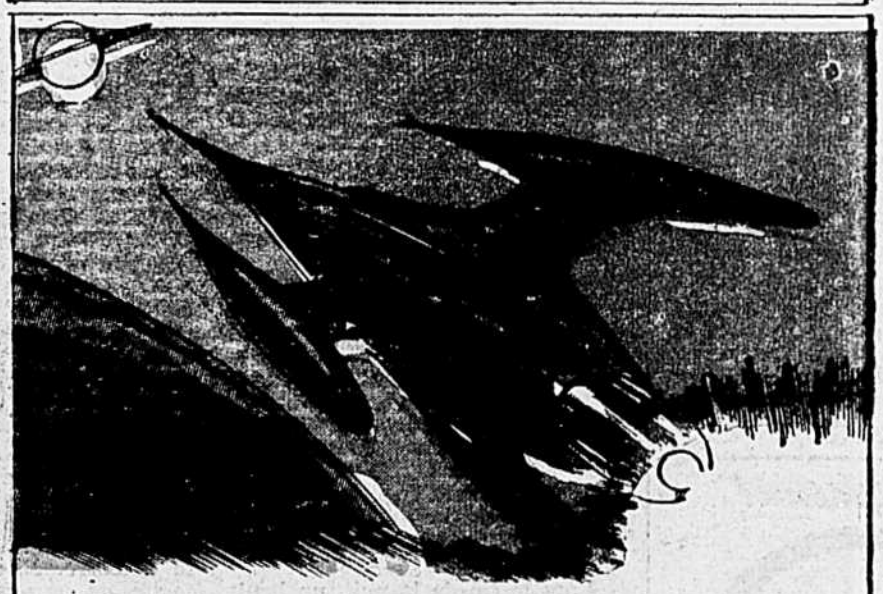
AVANT QUE LE ROI AIT PU RÉPONDRE, ROOG, DÉLIRANT DE FIÈVRE ET JETANT LE BLÂME DE CETTE MALÉDICTION SUR GUY, TENTE DÉSESPÉRÉMENT DE TUER LE TERRIEN, MAIS UNE RAPIDE INTERVENTION DU ROI PROTÈGE GUY.

L'EFFORT VIOLENT A SAPÉ LA DERNIÈRE ÉNERGIE DE ROOG, QUI TOMBE INANIMÉ SUR LE SOL. L'AIR IMPASSIBLE, DEVANT CETTE SCÈNE, ET SANS SE TOURNER LA TÊTE, LE ROI DIT À GUY : "LISE PAIERA DE SA VIE, À MOINS QUE CE VACCIN DONT VOUS PARLEZ NOUS PARVIENNE. VOYEZ-Y, GUY ! LÀ EST MON ULTIMATUM."

GUY SE RUE SUR L'ÉCRAN DÉTECTEUR SPATIAL ET TENTE DÉSESPÉRÉMENT DE COMMUNIQUER AVEC LE DR NEMO. LE TERRIEN APPARAÎT ENFIN : "NEMO, LUI CRIE GUY, EXPÉDIE AU PLUS VITE DU VACCIN POUR LA VARIOLE, 100,000 INOCULATIONS SONT REQUISES D'URGENCE DANS LA PLANÈTE RHÉA !"

PENDANT CE TEMPS, LISE SE DÉPENSE ET, AU RISQUE DE SA VIE, PRODIGUE SES SOINS À GAUCHE ET À DROITE. LES VICTIMES SE FONT PLUS NOMBREUSES, D'HEURE EN HEURE. MIKA, LA FILLE DE ROOG, DEVIENT L'UN DES CAS LES PLUS ALARMANTS.

Copr. 1952, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



SUR LA TERRE, NEMO NE PERD PAS DE TEMPS A TROUVER LE VACCIN DEMANDÉ. MOINS DE VINGT-QUATRE HEURES APRÈS L'APPEL DÉSESPÉRÉ DE GUY L'ÉCLAIR, IL S'ÉLANCE À BORD D'UN ASTRONEF VERS LA PLANÈTE ENNEMIE, TENTANT DE DEVANCER LA MORT.

La semaine prochaine : *RÉVOLTE SUR RHÉA*

Kaya, l'ami fidèle

(Par Yves Thériault)

Depuis dix ans que Ferdinand, le métis, "connaissait" le loup Kaya, il avait acquis pour la bête un respect qui étonnait bien les autres guides demeurant avec lui au bord du lac Missapi. Parce que le loup Kaya, pas plus que les autres loups dans l'esprit de ces gens, ne méritait de respect ou d'admiration. Un loup est un animal lâche, couillon, hardi seulement à la faveur du noir et lorsque l'avantage est nettement pour lui. On peut, dans les grandes cités, ressentir un frisson presque romanesque en songeant aux loups errant dans les bois, bêtes puissantes, terreur de la forêt. Mais pour les guides et les trappeurs, le loup reste un *objet de mépris, le plus hypocrite* comme le moins courageux des carnassiers.

Excepté peut-être ce Kaya pour Ferdinand, métis de Montagnais et de Blanc, qui était né dans la grande forêt du Nord, et y mourrait parce que nul autre endroit sur la terre ne l'attirait.

Plusieurs fois, alors qu'on voulait savoir de lui pourquoi il tenait en si haute estime ce loup qu'il dénommait Kaya et dont il reconnaissait la voix parmi tous les hurlements entendus chaque soir, le métis fit le sourd. Il feignit de ne rien entendre, sortit avant qu'on ne le force à répondre.

Il se répétait, chez les femmes du poste, que Ferdinand entrait en forêt la nuit, parfois, seul et sans armes, et qu'il ne revenait qu'au petit jour. Mais comme on ne put jamais prouver ces avancés, le fait resta un mystère, et une sorte de calomnie inoffensive courait la berge du lac.

Une fois seulement, Ferdinand se découvrit un peu. Un touriste, un chasseur portant un "fusil du dimanche" comme le disait en blaguant le guide Tom Legris, était arrivé en avion de la ville. C'était en automne, en temps de chasse à l'orignal. L'homme, un richard, s'était logé chez Ferdinand, en attendant le départ le lendemain matin. Et le soir, la plupart des guides s'étaient réunis là, pour passer le temps. Tout visage nouveau apporte sa curiosité.

Le chasseur, le premier de la saison, créait pour ces gens une diversion. Et ce fut au cours de la veillée, alors qu'on causait dans la cuisine du camp de Ferdinand, que l'on mit sur le tapis le sujet de Kaya. Tom Legris en parla. Il fut relancé par un autre guide, Jim Oswego, un Montagnais pur sang. Et bientôt, la conversation roulait sur ce loup portant un nom, et doté par Ferdinand d'une personnalité bien à lui.

Seul Ferdinand n'avait rien dit. Impossible, il les regardait tour à tour, écoutant sans broncher les saillies de ses camarades. Et puis, le chasseur de la ville, le gros monsieur sûr de lui et de ses fusils de grand prix, déclara tout à coup :

—Ce serait intéressant de le retrouver dans le bois votre loup... votre... Kaya !

—Oui ? s'enquit Ferdinand, pourquoi ?

—Ça t'inquiète, Ferdinand ? renchérit Jim Oswego. Nous autres aussi, on voudrait le rejoindre...

Et le citadin poursuivit d'un air assuré :

—Avec moi, il ne ferait pas long feu... Je n'ai pas le coeur aussi tendre que vous, Ferdinand.

—Oh, je n'ai pas le coeur tendre !

—Non ? railla Jim, qu'est-ce que c'est d'abord ?

—Toi, Jim Oswego, mêle pas les papiers !...

—As-tu peur que monsieur tue ton loup ?

—C'est bien la première fois que j'entends une pareille histoire, continua le chasseur de la ville... vous entendez ça ? SON loup... Mais qu'est-ce que ça veut dire, au juste ? Vous parlez tous de ce Kaya comme s'il était...

Il ne termina pas sa phrase. Ferdinand s'était levé. Le visage dur, les yeux cruels, il déclara d'une voix brève :

—J'vas vous dire, moi, rien qu'une chose : Kaya, il est facile à reconnaître. Je vous ai déjà dit comment. C'est le seul loup que j'aie jamais vu avec une oreille noire, puis l'autre grise...

—Tiens, c'est intéressant, fit le chasseur...

—Ben intéressant, oui... Mais je vous avertis tous ici à soir : celui qui tuera Kaya, il aura affaire à moi !

Il y avait tant de détermination, tant de froide menace dans la voix du métis qu'un silence régna pendant plusieurs instants. De fait, rien n'allait plus. Et les tentatives pour ranimer la conversation furent vaines. Vers dix heures, chacun s'en fut se coucher, et on laissa le chasseur chez Ferdinand, qui avait accepté d'être son guide.

Le lendemain matin, les deux hommes partaient en canot, remontant le lac, pour enfiler dans une rivière sinueuse qui les mènerait à douze milles plus haut dans les montagnes. Là où, disait-on, il y avait de l'orignal en quantité. Une fois encore, cette journée-là, le chasseur dont la curiosité avait été piquée chercha à connaître plus avant le mystère de Kaya.

Mais il se heurta au silence de Ferdinand qui ne répondit qu'en monosyllables.

Ils campèrent au bord de la rivière, décidés à passer la nuit sur une berge de sable, sorte d'anse paisible et propre.

Pour le chasseur de la ville, il fut difficile de dormir. Une première nuit en forêt, quand on n'y est pas venu depuis longtemps, est toujours nerveuse. Il faut au corps humain le temps de se faire à ce drôle de silence bruyant, à cette vie qui grouille autour de soi. Mais alors que la lune pendait au haut du ciel, se préparant à redescendre vers l'autre horizon, le chasseur s'endormit. Il rêva, il vit des loups énormes entourer Ferdinand. Il vit son guide circuler dans ce cauchemar, circuler parmi ces bêtes comme si elles avaient été des chiens dociles.

Vers la fin de la nuit, un bruit dut éveiller le chasseur, car il se retrouva assis dans son sac de couchage, les yeux grands ouverts... Non loin, le métis Ferdinand était accroupi près du feu, offrant à manger, main tendue en toute confiance, à un énorme loup gris couché devant lui. L'une des oreilles de l'animal était noire...

Une sourde exclamation sortit de la bouche du chasseur avant qu'il ne puisse la réprimer :

—Kaya, mais c'est Kaya !...

Il n'avait que murmuré ces mots, mais dans la nuit vide de tous sons humains, la voix portait. Ferdinand se redressa lentement, pendant que le loup, ses yeux jaunes fixés sur l'étranger, grondait sourdement... De nouveau le chasseur murmura, mais cette fois en s'adressant au guide...

—Ferdinand, cette bête est dangereuse... Qu'est-ce que vous pensez de l'attirer si près de nous ?

"La balle fracassa le crâne du carnassier..."

—Est-ce que cela vous regarde ? C'est Kaya. C'est mon loup. J'ai le droit de le nourrir si ça me plaît !

—Et moi j'ai le droit d'exterminer les bêtes dangereuses. D'autant plus qu'il est là, devant moi, et que je puis me croire en état de légitime défense.

—Je vous ai dit, prononça froidement Ferdinand, que personne ne touchera à Kaya sans avoir affaire à moi...

—Je me considère en danger... écoutez-le gronder...

En effet, le loup, le museau entre les pattes, grognait sourdement, fixant toujours le chasseur, épiant chacun de ses mouvements.

—Lui aussi se sent en danger, dit Ferdinand... C'est son droit de se défendre.

—Tout ceci est complètement stupide. Nous sommes ici pour chasser. Je ne sais par quelle manigance vous attirez un loup à notre campement, et vous ne voudriez pas que je l'abatte ? je vous croyais un guide sérieux, Ferdinand... On m'avait dit que je pouvais avoir pleine confiance en vous...

—L'affaire de Kaya me regarde.

Mais le chasseur ne l'entendait pas de la même façon. Pour lui, le loup était une engeance, et c'était son devoir de chasseur de le détruire. Il offrait une cible facile, un coup impossible à manquer. Lentement, il se baissa, ramassa son fusil gisant près du sac de couchage. Ce fut fait avec des gestes d'une infinie lenteur... Tout ce temps, le chasseur ne perdait pas de vue Ferdinand le Métis et le loup couché près du feu, grondant toujours, tous ses muscles prêts à se détendre, à le propulser dans un bond formidable.

C'était une bête d'une grosseur étonnante. Un loup adulte, qui semblait bien nourri. Il avait bon poil, et les flancs gras. Couché là, le museau entr'ouvert, les crocs intacts et menaçants, il était l'image même de la férocité, de l'élan sanguinaire.

Quand le chasseur fut redressé, le fusil calé sur l'avant-bras, prêt à être épaulé en un clin d'oeil, Ferdinand eut un rire bref.

—Vous comprenez donc pas ? dit-il, que vous courez à votre péril ? Vous pouvez tirer sur Kaya si vous voulez. Mais il connaît les fusils. Il va être plus vite que vous. Vous l'atteindrez pas, mais lui sera sur vous dans une seconde... Pour l'instant, il attend mon signal, ou bien votre coup de fusil... Au fond, vous avez le choix... Essayez de tuer Kaya, puis en mourir, ou retournez vous coucher, en vous mêlant seulement de vos affaires... Choisissez !...

—Je préfère débarrasser la forêt de ce loup, Ferdinand.

—Très bien, vous avez été averti...

Ferdinand lança un sifflement bref...

—Kaya, sssssssck!

Mais en même temps que le loup s'élançait, le chasseur épaulait, pressait la gâchette. La balle fracassa le crâne du carnassier qui vint s'écraser, mort, au pied du citadin...

Il se fit un long silence. Jamais la nuit n'avait paru si pesante, si morne... Très loin, un loup hurla, et Ferdinand, une lueur d'incrédulité au fond des yeux, s'approcha lentement de la dépouille de Kaya. Du pied il y toucha, mais l'animal était bien mort...

Puis, le guide regarda le chasseur devant lui.

—Vous l'avez tué, dit-il d'une voix sourde.

—Oui. Je suis bon tireur.

—Une balle dans la tête.

Le métis semblait partagé entre une colère sournoise et une espèce d'admiration concédée sans joie...

—En plein entre les deux yeux, murmura-t-il... Tu parles!...

Le chasseur, voyant que la rage promise du métis ne se manifestait pas, murmura la voix bien douce, avec un son de pitié dans les mots,

—Et maintenant, Ferdinand, me raconterez-vous l'histoire ?

Longtemps, le guide resta sans répondre. Il était allé s'asseoir près du feu, la tête entre les mains, et le chasseur était allé le rejoindre.

Quand finalement il se releva, il semblait plus calme, moins pris par son émotion. Il se tint un moment près du feu, puis il alla à l'orée du bois, écouta les bruits de la forêt quelques secondes, puis il revint s'asseoir près du chasseur.

—Au fond, j'vous en veux pas, dit-il.

—Vous auriez peut-être raison de m'en vouloir, Ferdinand. J'ai agi trop vite, admit le chasseur. Au fond, votre bête était inoffensive, je vois... Je ne me suis pas mêlé de mes affaires comme j'aurais dû...

—C'est l'instinct, répliqua le métis. Vous êtes de la ville. Pour vous, un loup, c'est quelque chose à tuer... Pour nous autres aussi, mais pas dans certaines circonstances...

—Lesquelles, Ferdinand ? Pourquoi au juste étiez-vous tellement attaché à ce Kaya ?

—Ça remonte loin en arrière.

—Si je pouvais faire quelque chose pour compenser... J'ai du remords d'avoir été si prompt.

—Vous saviez pas, vous...

—Est-ce que je pourrais connaître l'histoire de Kaya, Ferdinand ?

Un moment encore, le métis hésita, puis il sourit tristement :

—Je connais Kaya depuis dix ans... J'allais trapper tous les hivers en haut de la Grande Décharge. J'avais une ligne de trappe, là. Un matin, j'ai trouvé Kaya, blessé, devant le camp. C'était un louveteau... Il pesait à peine cinq livres, pas plus. Une petite bête intelligente, qui me regardait et me demandait presque de la soigner. Il avait la patte d'avant cassée, ce pauvre louveteau, et il avait une déchirure sur le dos. J'ai jamais su où il s'était fait blesser... Je l'ai soigné. Je l'ai gardé dans le camp tout l'hiver. C'était une bête sauvage, mais moi je la dominais comme je voulais. Je sentais que cet animal aurait fait n'importe quoi pour moi... Au printemps, il était déjà un jeune loup fort, et il avait doublé sa grosseur. Je le sentais inquiet. Il aurait voulu partir, mais chaque fois qu'il s'éloignait, il revenait toujours, piteux, comme en me demandant pardon. Puis, un bon matin, il est parti pour toujours... Cette fois-là, l'instinct avait été plus fort. Je savais qu'il ne reviendrait pas.

Le métis se passa la main devant les yeux...

—Moi, j'aurais tout oublié ça. Après tout, c'était rien qu'un loup. Je savais que sa vie était pas dans un camp, mais dans la forêt, avec ses pareils... Deux ans, trois ans ont passé. Et puis, une journée que j'étais plus haut sur la rivière, j'ai revu Kaya... Je cherchais un orignal que j'avais entendu passer la veille. Je l'ai trouvé finalement. Un mâle de pas loin de treize cents livres. J'en ai tué de l'orignal, mais rarement comme celui-là ! Il était dans une éclaircie. Je l'ai tiré. Mais au lieu de tomber, il s'est lancé sur moi. Après ça, tout est arrivé tellement vite que j'ai à peine eu le temps de m'en rendre compte. L'orignal arrivait en rugissant. C'était à faire dresser les cheveux sur la tête. Je ne pouvais pas me sauver, j'étais rivé à terre... J'ai entendu une espèce de hurlement, tout à coup, et puis j'ai vu un loup partir d'un buisson, sauter sur l'orignal, le prendre à la gorge... Là, ça été le coup de mort. L'orignal s'est arrêté, il s'est débattu un peu contre le loup, mais il est tombé finalement...

—Le loup, c'était Kaya ?

—Oui. Il a dû sentir ma piste, dans le bois, me suivre... Il m'a sauvé la vie. Vous comprenez maintenant que je puisse avoir été attaché à mon loup ? Je le voyais souvent, je lui donnais à manger. Nous étions des bons amis...

L'aube commençait à poindre. Bientôt ce serait le soleil, et toute la forêt ruisselerait de belle lumière dorée. Le métis se leva, alla fouiller dans les havresacs, en sortit le bacon, le thé, un poêlon...

—Ça sert à rien de nous recoucher, dit-il, déjeunons, puis reprenons le chemin... J'enterrerai Kaya tantôt...

FIN

COMEDONS
Pour faire disparaître les comédons, ne faites qu'appliquer de la POUDRE PEROXINE avec une serviette humide. Simple - Sûre - Efficace. Chez votre pharmacien. Résultats garantis. Prix $1.59
POUDRE PEROXINE

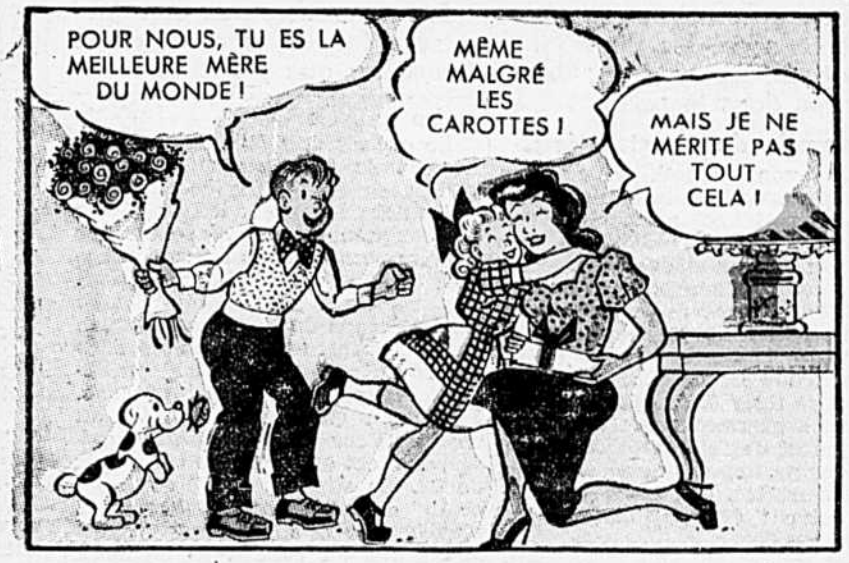
QUAND MON DOS COMMENCE À ME FAIRE MAL
—Je commence à prendre des Pilules Dodd's pour les Reins, le remède connu depuis 60 ans et qui a la réputation de soulager vite. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident à stimuler les reins— vous aident à mieux vous sentir, mieux travailler, mieux jouer. Vous pouvez compter sur Dodd's. 164F

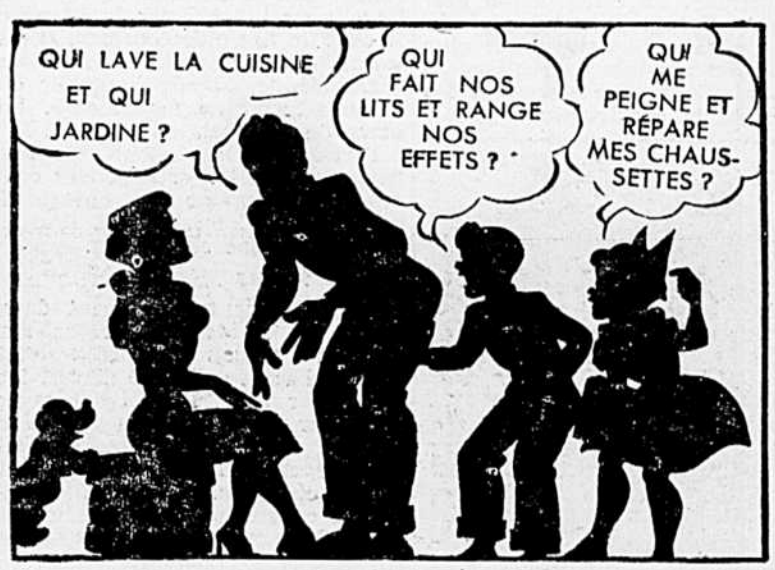
Constipation!
Une ou deux ROBOL ce soir— effet demain matin
35¢ la boîte. 3 pour $1.00

LE PAPA DE PIERRETTE

par

AL VERMEER





Même en vacances PHOTO-JOURNAL peut vous suivre partout !!!

Pour éviter de manquer une seule de nos éditions, remplissez le coupon et envoyez-nous autant de fois 10 cents que vous désirez recevoir

PHOTO-JOURNAL

PHOTO-JOURNAL, Dépt. 35,
5460, ave Royalmount, Montréal 16

COUPON

MON NOM: .....

MON ADRESSE DE VACANCES: .....

Comté ..... (ou pays) .....

Date de mes vacances à cet endroit: du ..... au .....

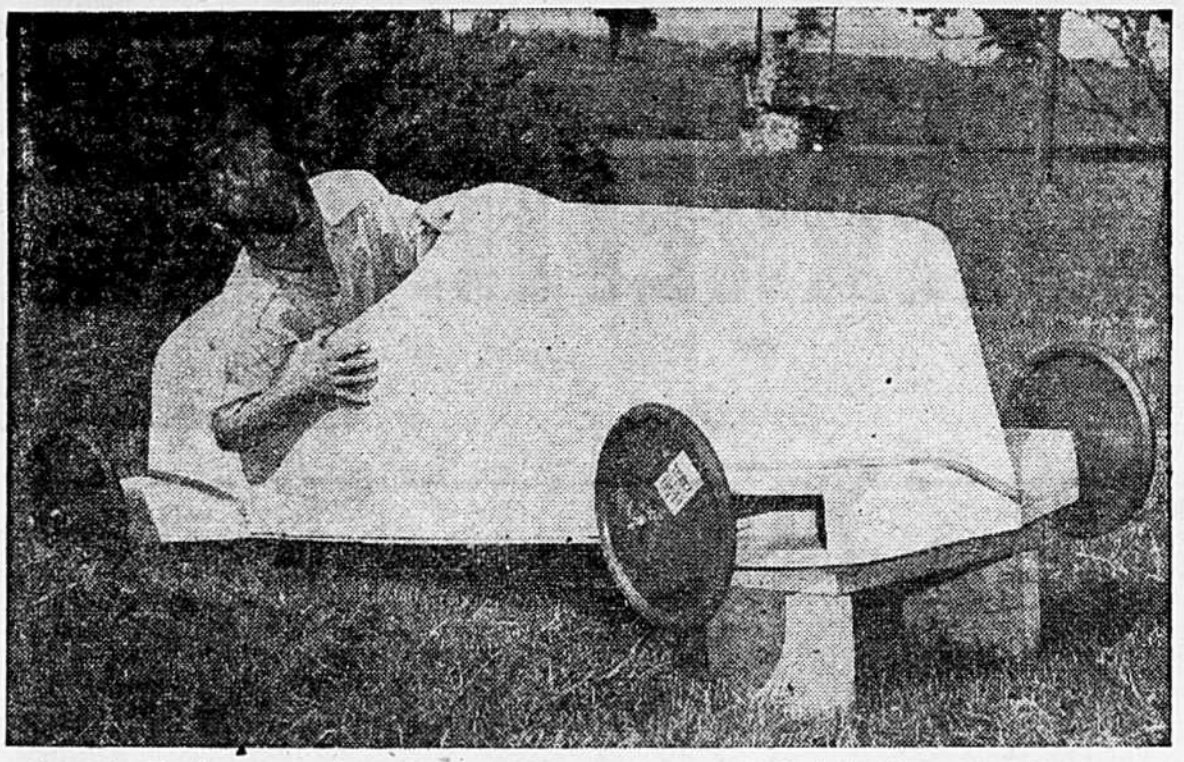
J'inclus ..... (cents) pour recevoir ..... éditions du "Photo-Journal".

LES ENFANTS S'AMUSENT

Derniers conseils avant...

Le grand derby d'autos-miniatures

Après vous avoir donné connaissance des règles régissant la participation au Grand Derby de Trottinettes canadien Kinsmen, qui doit se courir le 28 juin 1952 à l'angle de l'avenue Pie IX et de la rue Sherbrooke est, et où "Photo-Journal" sera représenté par une voiture, nous vous avons soumis une série de planches montrant comment peut être construite l'une des automobiles-miniatures. Aujourd'hui nous vous donnons des conseils pratiques pour la construction de votre automobile-miniature. Comme vous aurez certainement conservé les plans, il vous sera facile, au cours de la lecture de ces conseils, de vous reporter aux planches mentionnées dans le texte.



Le jour du Derby approche. Le jeune garçon a construit lui-même sa voiture en se conformant rigoureusement aux règlements de la course. Il a posé l'avant de l'auto sur un banc de bois afin de bien régler le mécanisme de direction, point important et délicat de cette construction. Suivez son exemple et ne laissez rien au hasard.

● Conseils de construction

Nous avons donné, pour aider les futurs concurrents à construire eux-mêmes leurs automobiles-miniatures, des plans inspirés des autos construites dans le passé en vue de compétitions similaires. Ces plans sont conçus pour aider dans la construction les jeunes qui n'ont pas encore construit de ces trottinettes. Nous n'avons pas ici l'intention de fixer des règles de construction conformes aux règlements mais plutôt de faire voir comment certaines parties des autos peuvent être construites. Les matériaux utilisés doivent être de ceux qu'on peut se procurer le plus vite et le plus facilement possible et au meilleur marché. La construction doit viser avant tout à la sécurité du conducteur, tout en suivant le plus exactement possible les règlements et en vérifiant avec soin tous les détails de la construction.

Reconnaissez-vous "Spanky"? — Dans les années 1930 Spanky McFarland, en haut, était une étoile des films comiques ("Our Gang"), un vrai chef de bande. Agé, maintenant, de 26 ans, il est en Corée, soldat à la 45ème division d'infanterie. Son vrai nom est Bill Church et il pèse 250 livres !

● Le châssis

Le chassis doit être fait en bois. Le châssis (Planche I) est construit avec des pièces de 2" x 4", et les deux longerons doivent avoir une longueur de 56". Ils sont reliés à leurs extrémités par une pièce de 2" x 4" et de 11½" de longueur. Ces traverses sont clouées entre les longerons de la façon indiquée en A. Les pièces portant les axes des roues sont fixées à 15" en dedans de l'extrémité des longerons. Elles sont clouées au dessous du châssis. Pour plus de solidité, employez à cet effet quatre vis à bois de 4". Le siège S a 14" de large et 15" de longueur. Employez des planches de ¾" d'épaisseur clouées au-dessous du châssis et touchant exactement la traverse de derrière. Le châssis illustré par la Planche II est l'un des plus courants. Il est formé d'une planche à repasser ordinaire de 60" de longueur ou d'une planche équivalente. La barre de pieds, B, est établie à 11" à l'arrière de la planche et a une longueur de 24". Vous pouvez concevoir vous-même un châssis à votre goût. Celui qui est illustré ici n'est qu'une suggestion.

● Les freins

Les règlements autorisent deux sortes de freins: les freins sur roue et les freins par frottement sur la chaussée. Si l'on choisit les freins sur roue, ils doivent avoir effet sur les deux roues arrière (article II). Nous présentons ici deux types de freins à frottement sur la chaussée. Ils sont plus faciles à construire et plus efficaces aussi. On peut appliquer ces freins par simple pression des pieds, ce qui laisse les mains libres pour la conduite. C'est une chose importante quand on choisit le genre de frein à employer. La Planche I montre un frein bien caractéristique qui se compose d'un bras attaché par une penture au châssis et muni d'un ressort de porte. Le conducteur appuie sur le bras du frein avec son pied et l'extrémité frotte sur la surface de la route pour arrêter la voiture. Lorsqu'il cesse d'appuyer du pied sur le bras, le ressort relève celui-ci et le ramène à sa position normale. Pour ce genre de frein, le bras G a 28" de longueur et mesure 2" x 4". La semelle du frein mesure 3½" x 3½" et elle est clouée à l'extrémité du bras G et en dessous. Une penture de 3" retient la partie supérieure du bras G au centre exact de la traverse D. Un ressort de porte est placé autour du bras de frein et attaché à ses deux extrémités en dessous du siège. Employez une longueur suffisante de ressort pour maintenir le bras de frein et la semelle à au moins 3" du sol, lorsque le ressort est rétracté. Le frein double est représenté sur la Planche II. Ce frein est entièrement fabriqué avec des bois de 2" x 4". Les bras de frein sont de 28" de longueur chacun et séparés par des traverses de 6" à chaque extrémité. La barre de pieds H a 23" de longueur et est centrée sur les deux bras de frein. Elle dépasse également de chaque côté. Le frein est maintenu par un ressort de porte entourant la barre H. En appuyant avec les deux pieds sur la barre H, le frein frotte sur le sol et arrête l'auto, tout comme le frein décrit ci-dessus. Les freins à frottement sur le sol sont plus sûrs que ceux sur roue et arrêtent plus doucement l'auto. S'ils sont bien placés au centre du châssis et sont solidement construits, ils ne feront pas déraper l'auto et ne lui retireront pas son équilibre lorsqu'ils seront appliqués. Donnez un soin spécial à la construction de cette partie de l'auto.

● Les essieux

Avant d'assembler les essieux, reportez-vous à l'article 4 pour ce qui a trait à l'écartement des roues. Les pièces porte-essieux figurant à la Planche I ont 30" de longueur et sont faites d'un morceau de 2" x 4". Achetez vos roues avec les axes montés, si possible, sinon les essieux peuvent être coupés dans une tige d'acier. Dans la Planche I, les roues sont fixées à des tiges d'acier de 15" de longueur et qui, à leur tour sont solidement attachées à la pièce porte-essieux, comme il est indiqué. Des goupilles fixées à l'extrémité des essieux empêchent les roues de glisser hors de l'essieu. La pièce porte-essieux d'avant doit être libre de se mouvoir, pour diriger l'auto. Cette pièce est jointe à la traverse par un boulon de voiture d'environ 6 pouces de longueur. Ce boulon doit passer au centre exact de la traverse du châssis et de la pièce porte-essieux. Enfilez sur le boulon plusieurs rondelles une fois que le boulon a été passé dans la traverse du châssis et avant de le passer dans la pièce porte-essieux. Ajoutez une rondelle avant de poser et de resserrer l'écrou à l'extrémité du boulon. Les rondelles permettront à la pièce porte-essieux de pivoter. Si possible, procurez-vous un boulon avec un trou pour une goupille à l'extrémité portant le pas de vis. La goupille empêchera l'écrou de tomber. La pièce porte-essieux d'arrière doit être bien centrée sur la traverse arrière du châssis et y être clouée ou vissée solidement. Posez deux rondelles sur les axes d'acier avant d'y fixer les roues. Posez les roues, placez une nouvelle rondelle puis fixez les goupilles comme indiqué.

● Mécanisme de direction

Le mécanisme de direction est l'un des points principaux de toute voiture de course. Le modèle le plus généralement adopté est fait d'un manche à balai de 29" de longueur dont une extrémité est amincie pour s'adapter au moyeu du volant de direction. Coupez deux blocs de bois de 2" x 4" et de six pouces de longueur et assemblez-les l'un à l'autre de chaque côté du manche à balai à environ 7" de l'extrémité amincie de celui-ci. Percez préalablement des trous dans cet ensemble, pour éviter que le bois ne se fende. Introduisez le manche à balai dans des trous percés dans les montures de la carrosserie. Percez des trous dans le manche à balai du côté extérieur à K et L (Planche III) pour réaliser un assemblage avec rondelles et goupilles. Procurez-vous sept pieds de câble d'acier ou de chaîne. Fixez-en le centre sur le bloc attaché maintenant au manche à balai, en l'attachant avec un fort crampon à deux pointes. Roulez-le deux fois autour du bloc, croisez-le en dessous, amenez les bouts jusqu'aux longerons du châssis, passez le câble dans les pitons à vis et attachez solidement les extrémités du câble ou de la chaîne à la pièce porte-essieux, comme il est indiqué à la Planche IV. Placez bien la pièce porte-essieux parallèlement aux traverses du châssis avant d'assujettir définitivement le câble ou la chaîne aux pitons à vis de la pièce porte-essieux. Un rouleau à pâte ou toute autre pièce de bois percée d'un trou en son centre peut être utilisée au lieu du bloc mentionné plus haut. Dans ce cas, le manche à balai doit passer exactement au centre du rouleau à pâte qui doit, à son tour, être solidement attaché au manche à balai. La Planche IV montre deux types d'assemblage de la roue de direction. Le diagramme inférieur de cette planche représente un genre de direction que nombre de jeunes garçons trouvent pratique et efficace. Dans ce cas, la tige de direction est constituée par un tuyau à eau de ¾ de pouce et de 28" de longueur. Le bloc où doit s'enrouler le câble peut être fixé au tuyau au moyen d'un boulon de ⅜", et qui passe dans des trous percés dans le bloc et dans le tuyau. Procurez-vous une tige pleine d'un ½ pouce et de 8" de longueur, avec une extrémité portant un pas de vis. Bloquez l'extrémité non filetée à 4 pouces de l'extrémité du tuyau où se trouve le volant. Adaptez à l'extrémité libre de la tige un volant de 12 pouces de diamètre et serrez l'écrou sur le moyeu de la roue. Dans ce genre de direction, assurez-vous que le volant est fixé bien fermement, sans aucun jeu, de sorte que lorsqu'elle tournera elle fera tourner en même temps le tube de direction. Notez que sur la Planche VI des ressorts ordinaires attachés d'une part à la pièce porte-essieux et d'autre part au châssis maintiennent le porte-essieux en position directe lorsqu'il n'est pas tourné par la roue de direction. Cela aide à assurer à la direction une position droite et à soulager l'effort de direction dans une certaine mesure.

● La carrosserie

La monture de la carrosserie doit être construite en bois. Le fer blanc, le métal en feuille, la toile ou le bois peuvent être employés pour la couverture extérieure de la carrosserie. Si vous employez le métal assurez-vous qu'il n'existe aucun angle coupant ou aucune bordure coupante autour du cockpit du conducteur. Les mmberures, sur la Planche III, sont faites avec du bois de ¾" d'épaisseur. Les formes K et L ont 15" de largeur et sont distantes d'environ 21". La hauteur de ces montures est commandée par la hauteur imposée à la voiture et qui ne doit pas excéder 30" une fois finie. L'arrière du siège M est fait de deux pièces de 5½" de largeur et de 15" de longueur. Lorsque l'on se sert de deux pièces de bois comme monture, il faut les relier par des lattes comme on le voit sur l'illustration. Le dossier du siège est renforcé par les deux montures du coffre arrière et qui sont coupées dans le même morceau. La monture du capot peut être renforcée avec des lattes et recouverte de toile. On peut ainsi donner au capot les formes les plus diverses suivant son goût en suivant ces grandes lignes. On se sert parfois d'un grand panier à pêches pour donner sa forme au capot (Planche V). On suggère, sur la Planche VII un dessin plus élégant. Nous recommandons la toile comme revêtement du capot parce que si l'on attache la toile sèche puis qu'on l'arrose elle se resserre et devient bien tendue. Le siège et le dossier doivent être rembourrés avec quelque tissu assez moelleux. Mais peu importe le style de l'auto que vous construirez, ce qu'il faut c'est bien en soigner les détails. Inspectez toutes les parties pour la construction et l'apparence. Après avoir travaillé bien dur à la construction générale, il serait peu raisonnable de ruiner le fruit de ce bel effort par la négligence d'un détail.

Pour plus amples informations, écrire Casier postal 915, Place d'Armes, Montréal.

Le jeu des transformations

En employant toutes les lettres de *six* et *être* on peut composer le mot *exister*. Vous allez pouvoir en faire autant avec les suivants :

1. Avec *amas* et *onze* faites apparaître des dames à cheval. — 2. Avec *nager* et *deux* composez un adjectif dont il faut se méfier. — 3. Avec *ride* et *un* vous aurez ce qui concerne le jour. — 4. Avec *étau* et *cinq* composez certain chant. — 5. Avec *dix* et *épée* vous découvrirez un synonyme d'envoyé. — 6. Avec *récif* et *sept* essayez de composer un adjectif.

Mot pour rire

En mangeant sa soupe, le pot-au-feu, Ginette a trouvé une sorte de petite fleur noire.

Comme elle l'examine avec curiosité sa mère lui explique :

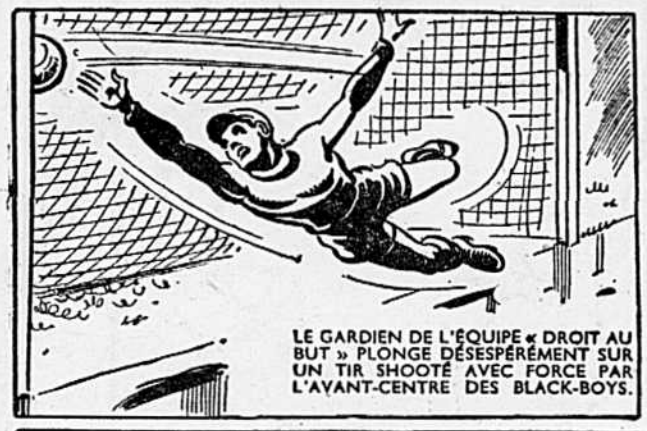
—C'est pour donner du goût au potage : c'est un clou de girofle.

Le lendemain à l'école, entre petites filles, on parle gravement de cuisine. Et Ginette de déclarer avec fierté :

—Pour que la soupe soit meilleure, chez nous, maman y met du cou de girafe.

Tout pour L'ÉQUIPE

PAR PELLOS



LE GARDIEN DE L'ÉQUIPE « DROIT AU BUT » PLONGE DÉSESPÉRÉMENT SUR UN TIR SHOOTÉ AVEC FORCE PAR L'AVANT-CENTRE DES BLACK-BOYS.

APLATI SUR LE SOL BOUEUX, IL VOYAIT POUR LA DEUXIÈME FOIS LE BALLON TOURBILLONNER DANS SES FILETS.

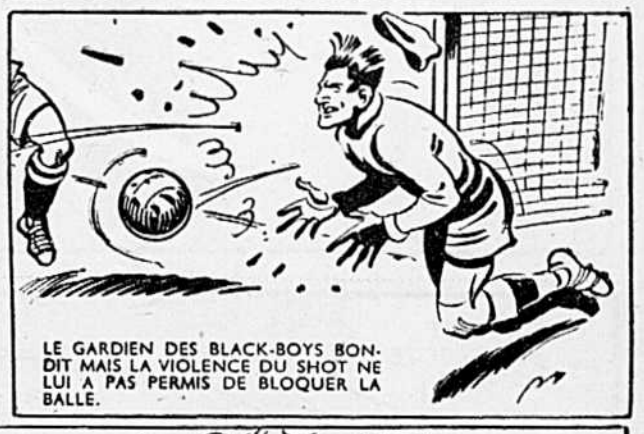
L'AVANT-CENTRE QUI VENAIT DE MARQUER, RETOURNE VERS LE CENTRE DU TERRAIN, CONGRATULÉ PAR SES CAMARADES.

LES CRITIQUES VONT LEUR TRAIN DANS LE CLAN DES SUPPORTERS DES « DROIT AU BUT ».

LA BALLE EST REMISE EN JEU. L'INTER-GAUCHE DES « DROIT AU BUT » L'INTERCEPTE ET APRÈS AVOIR FEINTÉ UN ADVERSAIRE, IL SERT DANS LE TROU...

...SON AILIER QUI, APRÈS AVOIR DÉVALÉ LE LONG DE LA LIGNE DE TOUCHE FAIT UN CENTRE QUI PREND A CONTRE-PIED LA DÉFENSE DES BLACK-BOYS.

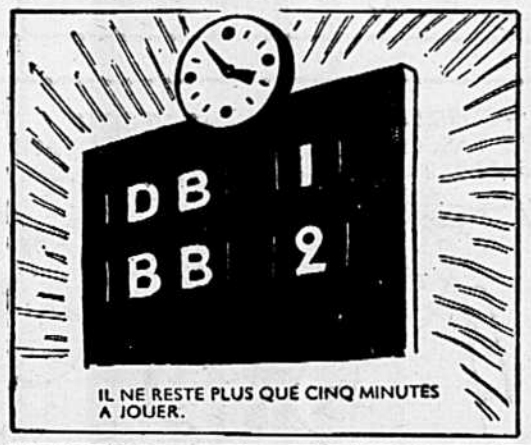
LE JEUNE AVANT-CENTRE BOB CHARLET REPREND LE BALLON DANS SA FOULÉE ET L'EXPÉDIE DANS LA DIRECTION DU COIN GAUCHE DES « BOIS ».



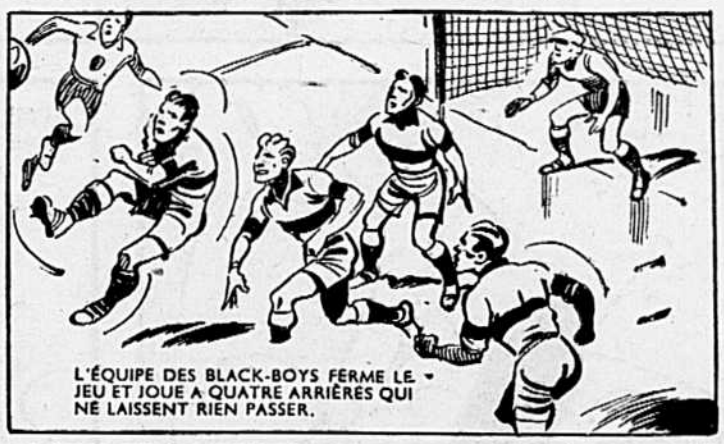
LE GARDIEN DES BLACK-BOYS BONDIT MAIS LA VIOLENCE DU SHOT NE LUI A PAS PERMIS DE BLOQUER LA BALLE.

L'INTER-GAUCHE DES « DROIT-AU-BUT » QUI VENAIT DE SE RABATTRE N'A QU'A SOULEVER LE BALLON POUR MARQUER.

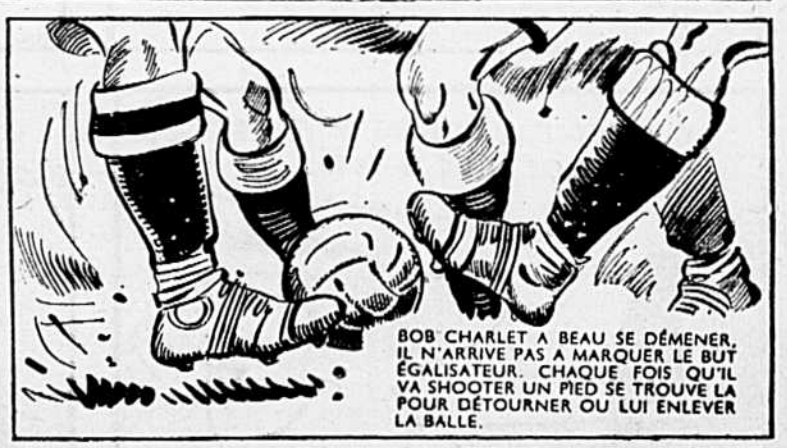
BOB CHARLET REGAGNE LE CENTRE DU TERRAIN POUR EFFECTUER LA REMISE EN JEU.



IL NE RESTE PLUS QUE CINQ MINUTES A JOUER.



L'ÉQUIPE DES BLACK-BOYS FERME LE JEU ET JOUE A QUATRE ARRIÈRES QUI NE LAISSENT RIEN PASSER.



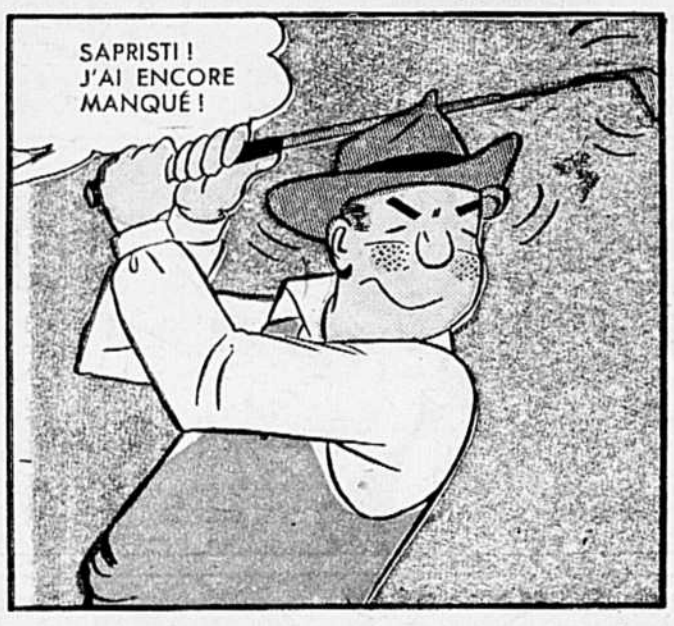
BOB CHARLET A BEAU SE DÉMENER, IL N'ARRIVE PAS A MARQUER LE BUT ÉGALISATEUR. CHAQUE FOIS QU'IL VA SHOOTER UN PIED SE TROUVE LA POUR DÉTOURNER OU LUI ENLEVER LA BALLE.

SOUDAIN, UNE MINUTE AVANT LA FIN, A LA SUITE D'UNE MÊLÉE CONFUSE, UN ARRIÈRE DES BLACK-BOYS FAIT UNE MAIN. L'ARBITRE APRÈS BIEN DES DISCUSSIONS ACCORDE LE PENALTY.

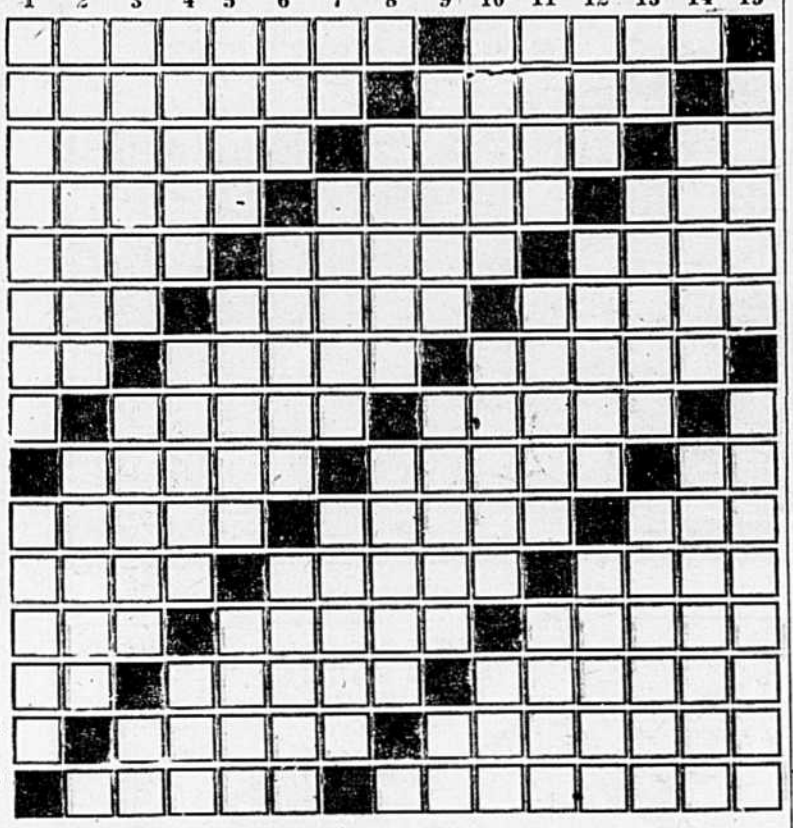
DE LA TOUCHE, L'ENTRAINEUR DES « DROIT-AU-BUT » DÉSIGNE L'ARRIÈRE GAUCHE POUR TIRER LA FAUTE ALORS QU'EN GÉNÉRAL C'EST A L'AVANT CENTRE QU'ÉCHOIT CET HONNEUR.

(A SUIVRE.)

LES BERLURONS



MOTS CROISES — No 69



HORIZONTALEMENT

1—Promptitude dans l'exécution. —Epée à lame large et forte.
2—Genre d'insectes lépidoptères. —Général anglais (1725-1774).
3—Abrégé, sommaire. — Parapet d'une fortification. — Absorbé.
4—Qui a un amour excessif de l'argent. — Chose qui n'a rien de sérieux. — Espace de terre resserré entre deux coteaux.
5—Genre d'insectes aphaniptères. — Ville d'Allemagne. — Ce qu'on boit en une fois.
6—Mesure agraire. — Mauvais écolier. — Ancienne mesure italienne de longueur.
7—Symb. chim. du cérium. — Partie intérieure d'un cigare. Chrétien jacobite d'Egypte.
8—Complot, intrigue. — Juif dont Jésus ressuscita la fille (Bible).
9—Passereau du genre merle. — Qui donne des conseils. — Préf. indiquant duplication.
10—Siège de cérémonie des rois. —Pierres verdâtres. — Pièce de fer cannelée en spirale.
11—Entre-deux des sillons d'un champ. — Objet précieux. — Loge grillée pour enfermer les oiseaux.
12—Planche de bois. — Administras. — Embellir, orner.
13—Préf. privatif. — Ville forte d'Italie. — Ancien navire de guerre.
14—Fatalité. — Régler la quotepart de:
15—Marin anglais ,1831-1915). — Reproduit ce qui était détruit.

VERTICALEMENT

1—Test osseux protégeant le corps des crustacés. — Bruit, tapage.
2—Petite pustule à la peau. — Petite parcelle.
3—Contrée de l'Allemagne centrale. — Chiffre. — Note de la gamme.
4—Nettoie. — Divisé en trois. — Marque la preuve.
5—Fait des vers. — Marqué de petite vérole. — Détérioré.
6—Allez, en latin. — Berne. — Format de papier.
7—Pr. pers. — Nourriture en général. — Fils d'Achab.
8—Produit onctueux. — Boeuf sauvage de l'Inde.
9—Violation très grave. — Petite ouverture à une porte. — Adj. dém.
10—Très pâle. — Bourgeon souterrain. — Roi de la terre de Magog.
11—Ordre prescrit des cérémonies religieuses. — Qualité d'un corps pesant. — Sorte de gelée consistante.
12—Salutation angélique. — Bouton à fleur qui sert d'assaisonnement. — Doux et caressant.
13—Nég. — Mouvement pour éviter un coup. — Ville d'Italie.
14—Grotte (Vx). — Mûrir par la réflexion.
15—Substance molle et charnue des fruits. — Titre du 50e psaume de David.

SOLUTION No 68

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	A	N	T	A	F	E	D	E	B	O	G	O	T	A
2	E	■	D	U	R	A	■	U	■	A	R	O	U	■	R
3	D	O	M	E	■	T	A	N	I	N	■	G	I	E	N
4	I	R	■	■	P	■	S	O	S	■	A	■	■	T	A
5	A	D	O	L	P	H	E	D	E	N	A	S	S	A	U
6	G	O	■	I	■	A	R	D	E	E	■	I	■	I	D
7	E	■	U	M	E	■	■	E	■	■	A	M	I	■	D
8	S	E	N	A	T	U	S	C	O	N	S	U	L	T	E
9	T	■	I	C	A	■	■	H	■	■	A	L	I	■	B
10	A	U	■	O	■	A	V	A	I	S	■	A	■	D	R
11	T	R	A	N	S	G	E	R	M	A	N	I	Q	U	E
12	O	N	■	■	I	■	A	N	A	■	A	■	■	P	S
13	R	E	E	R	■	G	U	A	N	O	■	T	R	A	C
14	I	■	R	U	E	R	■	G	■	S	O	U	E	■	I
15	A	N	G	E	L	E	D	E	C	O	R	B	A	R	A

HOROSCOPE de la semaine

1—Le Capricorne: 23 décembre au 22 janvier. 2—Le Sagittaire : 23 novembre au 22 décembre. 3—Le Scorpion : 24 octobre au 22 novembre. 4—La Balance : 24 septembre au 23 octobre. 5—La Vierge : 23 août au 23 septembre. 6—Le Lion : 24 juillet au 22 août. 7—Le Cancer : 22 juin au 23 juillet. 8—Les Gémeaux : 21 mai au 21 juin. 9—Le Taureau : 21 avril au 20 mai. 10—Le Bélier : 21 mars au 20 avril. 11—Les Poissons : 21 février au 20 mars. 12—Le Verseau : 23 janvier

● MARDI, 10 JUIN

1—Cherchez de la qualité. 2—Déjeunez bien le matin. 3—Prenez de l'avance. 4—Pensez aux pauvres. 5—Contrôlez vos nerfs. 6—On flirte seulement avec vous. 7—Ne partez pas. 8—On apprécie vos qualités. 9—Soyez moins brusque. 10—On vous enverra des fleurs. 11—Ne vous emballez pas pour lui. 12—Bonne nouvelle.

L'enfant né aujourd'hui sera actif, pratique et très entreprenant. Il gagnera bien sa vie dans le commerce. Sportif et bon camarade.

● MERCREDI, 11 JUIN

1—Il vous faut du cran. 2—Ce costume est trop cher. 3—Allez moins au cinéma. 4—Soignez votre écriture. 5—Déposez une plainte. 6—Faites la paix dans votre ménage. 7—Vous fumez trop. 8—Prenez soin de votre santé. 9—Egayez les autres. 10—Changez vos plans. 11—Recherchez la solitude. 12—Ne vous faites pas voir.

L'enfant né aujourd'hui sera très galant et très aimé de l'autre sexe. Très influençable, il risque de faire son malheur, faute de volonté.

● JEUDI, 12 JUIN

1—Ne négligez pas vos affaires. 2—Apprenez à vous servir. 3—On vous veut du bien. 4—Arrangez-vous avec votre belle-mère. 5—Soyez plus affable. 6—Faites votre budget. 7—Restez silencieux. 8—Prenez quelques jours de repos. 9—Calculez vos chances. 10—Votre maison est sale. 11—Faites de votre mieux. 12—Ne remettez pas au lendemain.

L'enfant né aujourd'hui aura l'esprit aventureux et décidé. Il sera tenté par l'aviation et y fera une belle carrière. Surveillez sa vue dès son tout jeune âge.

● VENDREDI, 13 JUIN

1—Un peu de discrétion. 2—Soyez franc. 3—Ne vous emportez pas. 4—Economisez. 5—Songez à l'avenir. 6—Vous serez récompensé. 7—Ne vous entêtez pas. 8—Acceptez quelques conseils. 9—On vous veut du bien. 10—Vous êtes trop exigeant. 11—Soyez plus gai. 12—Ne vous alarmez pas inutilement.

L'enfant né aujourd'hui sera sincère avec ses amis, mais assez maladroit, ce qui lui causera bien des ennuis. A la fin, il se croira persécuté et en voudra à tout le monde.

● SAMEDI, 14 JUIN

1—Soyez reconnaissant. 2—N'ayez pas peur des chiens. 3—Cachez vos ennuis. 4—On vous fera un cadeau. 5—Réagissez contre les idées noires. 6—Ne vous fâchez pas sans raison. 7—Observez autour de vous. 8—On vous épie. 9—Prenez de l'avance. 10—Partez immédiatement. 11—Pensez à vos parents. 12—Gardez votre courage.

L'enfant né aujourd'hui sera ingrat et dégénéré. Seule la crainte aura raison de lui. Très sensible à l'influence féminine. Retournera à de meilleurs sentiments à la fin de sa vie.

● DIMANCHE, 15 JUIN

1—C'est trop lourd pour vous. 2—Attention aux jaloux. 3—Soyez donc naturel. 4—Une lettre. 5—Soirée charmante. 6—Ne regrettez rien. 7—Rangez vos tiroirs. 8—Lisez à haute voix. 9—Les choses s'arrangeront. 10—Epargnez vos tapis. 11—Ne vous alarmez pas. 12—Faites votre devoir.

L'enfant né aujourd'hui aura un caractère pessimiste et verra toujours le mauvais côté des choses. Peu confiant et travailleur assez médiocre. Aura besoin d'affection et d'encouragements constants.

● LUNDI, 16 JUIN

1—Soyez moins lent. 2—Une gentille visiteuse. 3—Marchez moins lourdement. 4—Votre tenue scandalise vos voisins. 5—Ne vous disputez pas. 6—Nettoyez votre escalier. 7—Respectez vos chefs. 8—Attention à votre langage. 9—Vous êtes trop léger. 10—Faites-vous des relations. 11—Vous négligez vos amis. 12—Soignez votre apparence.

L'enfant né aujourd'hui sera fantasque et indécis. Caractère d'artiste et de rêveur, il sera susceptible et négligent. Santé un peu débile. Bon danseur.

l'avis DU DOCTEUR

L'ulcère chez l'enfant

On a longtemps pensé que les ulcères d'estomac ou d'intestin ne se rencontraient que chez les adultes, mais jamais chez les enfants. Or, on a récemment démontré qu'un grand nombre d'enfants souffraient d'ulcères du duodenum.

Un ulcère du duodenum est une érosion des tissus qui tapissent l'intestin, à l'endroit où celui-ci se rattache à l'estomac. Les médecins estiment que, sur 200 enfants qui se plaignent de douleurs fréquentes dans l'abdomen, au moins trois peuvent être suspectés d'avoir un ulcère du duodenum. Au cours d'une étude faite sur des enfants souffrant de douleurs abdominales, on a constaté que ceux qui avaient des ulcères étaient âgés de 2 à 14 ans.

● Douleur non localisée

Un enfant atteint d'ulcère ne se plaint généralement pas d'une douleur bien localisée en un point de l'abdomen. Le plus souvent la douleur est plus violente aux environs du nombril. Cette douleur diffère de celle ressentie par un adulte et qui disparaît aussitôt qu'il a pris de la nourriture.

Souvent, l'on attribue cette douleur chez l'enfant à une inflammation des glandes lymphatiques, à une allergie ou à certaine forme d'inflammation intestinale due aux aliments. Nombre de ces enfants subissent inutilement l'appendicectomie.

Outre les douleurs, il existe un sentiment constant de nausées et des attaques sérieuses de vomissements. Ces enfants perdent généralement du poids et sont habituellement constipés. Parfois l'ulcère peut saigner, provoquant la présence de sang dans les selles.

● Généralement peu grave

Habituellement l'ulcère du duodénum n'est pas trop grave chez les enfants. Si le médecin peut le diagnostiquer assez tôt, on peut espérer qu'il ne se produira qu'une petite proportion de cicatrisation et peu de dommages permanents aux intestins.

Le diagnostic exact de l'ulcère est habituellement fait grâce aux rayons X. On fait absorber par l'enfant des aliments contenant du barium, qui remplit l'estomac et révèle ses contours à l'examen aux rayons X. Le médecin peut alors découvrir la présence de tout ulcère.

Dans le traitement de l'enfant souffrant d'un ulcère, il importe de faire disparaître d'abord tout sentiment de crainte ou toute inquiétude provenant de conflit mental. Les antiacides et des produits antispasmodiques sont aussi très utiles en général. La plupart des cas guérissent si le diagnostic est exact.

Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.50 la boîte de 40 pilules, 3 boîtes pour $4.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix.

Société des Produits Persans 8258 rue DROLET Montréal

LE Continental LIMITÉ

Le *Continental Limité*, du Canadien National, dessert le Canada d'un océan à l'autre. Il relie l'Est aux provinces des Prairies, aux Rocheuses et à la côte du Pacifique. Des vastes fenêtres des wagons de ce train, vous pourrez admirer les beautés de votre pays. Vous voyagerez confortablement à bord des wagons-lits modernes, des voitures ordinaires et des wagons-restaurants qui composent ce train. Cette année, si vous allez dans l'Ouest, voyagez à bord du *Continental Limité*. Ce train dessert Montréal, Ottawa, Toronto, Minaki, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, Jasper et Vancouver.

CANADIEN NATIONAL

LE RÉSEAU QUI DESSERT LES DIX PROVINCES

Kiro-Lac

Sensationnel produit pour la beauté des cheveux !

D'un cheveu sec, abîmé... il fait un cheveu neuf!

ABSOLUMENT GARANTI !

Petit modèle **0.75**
Modèle économique 4 mois **2.49**
Modèle, un an **7.00**

1-K.-F.

ACHETEZ-LE chez votre PHARMACIEN ou votre COMPTOIR DE COSMETIQUES

LUNETTES

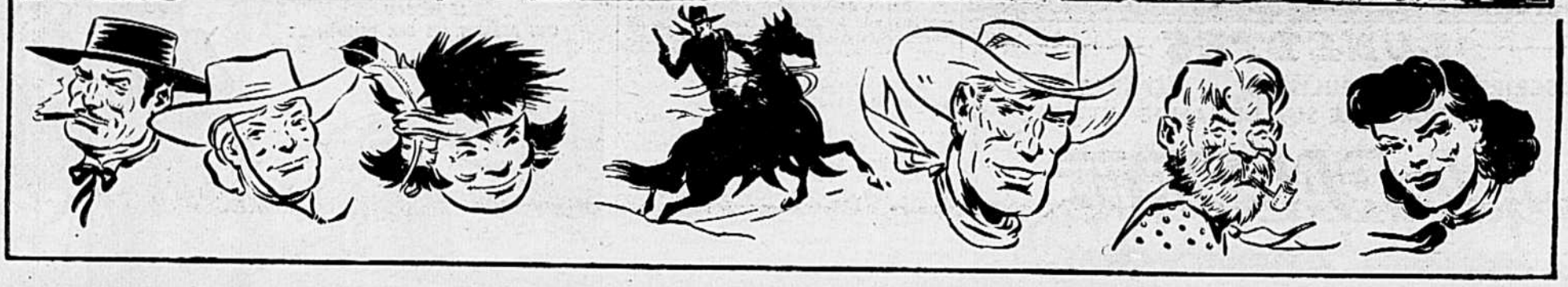
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue St-Denis — CAlumet 9572

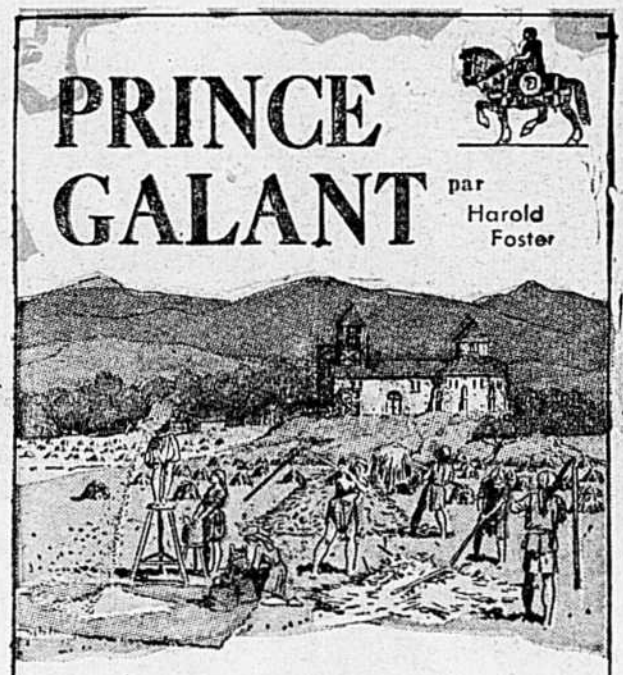
TÊTE ROUGE et CASTOR

TÊTE ROUGE NE SAIT PAS QUE SES AMIS JOS LATOUR ET CASTOR ONT DÉCOUVERT LA RETRAITE DES BANDITS.



PRINCE GALANT

par Harold Foster

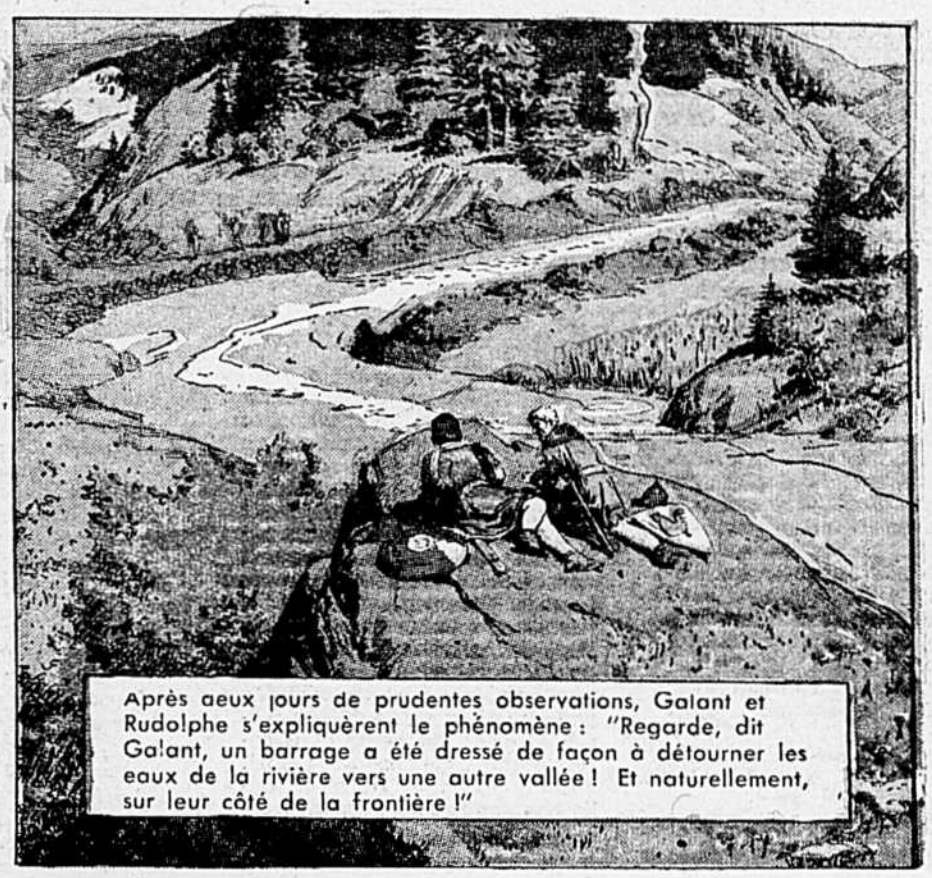


Ce jour-là, dans la plus ancienne église de Thulé, les jumeaux furent baptisés aux noms de Valète et de Karen, après quoi, les invités retournèrent dans leurs terres, à leurs occupations et problèmes. La paix semblait revenue lorsque . . .

. . . d'étranges nouvelles vinrent du Sud. Il était rare que le roi intervînt lorsqu'il y avait conflit entre ses sujets, mais la nouvelle, cette fois, annonçait une complication venant hors de son royaume !

Pour le prince Galant et Rudolphe, cela voulait dire échappée, aventure; car, à vrai dire, la quiétude, la tranquillité de la paix n'était pas leur vrai climat.

Enfin, rendus dans cette vallée d'où était venue l'étrange nouvelle, ils apprennent ce fait bizarre : "Un beau matin, il n'y avait plus d'eau dans la rivière ! Lorsque nous essayâmes de traverser la frontière pour voir de quoi il retournait, des hommes armés nous repoussèrent ! Nos troupeaux s'étiolent, notre vallée se dessèche !"



Après deux jours de prudentes observations, Galant et Rudolphe s'expliquèrent le phénomène : "Regarde, dit Galant, un barrage a été dressé de façon à détourner les eaux de la rivière vers une autre vallée ! Et naturellement, sur leur côté de la frontière !"

"A nous de voir pourquoi ils ont détourné le cours d'eau," répondit Rudolphe en se frayant un passage. Alors ils aperçurent un vaste espace autrefois désolé, qui verdissait au fur et à mesure que l'eau volée arrosait la terre. Ici et là s'érigeaient des habitations !

"C'est bien ça !" murmura enfin Galant, "ils ont ravi l'eau de notre vallée au profit de la leur. Eh bien . . . ! nous allons leur en servir, de l'eau !"

La semaine prochaine : *L'INONDATION*

Déjà des pique-niques s'organisent !

Le beau soleil d'été attire vers la campagne tous ceux qui n'ont pas le bonheur d'y passer toute la saison, et les enfants attendent avec impatience le jour où toute la famille inaugurera la série des pique-niques, afin de respirer l'air pur et jouir d'une détente bien méritée.

Il s'agit donc de préparer cette brève excursion, et ensuite "en route" pour le coin champêtre frais et ombragé. Quoi emporter ? Tout d'abord des sandwichs variés, une salade que vous pourrez choisir parmi les recettes qui paraissent dans cette page. Il faut cependant prendre toutes les précautions nécessaires pour qu'elle garde sa fraîcheur et sa saveur, tout autant que les sandwichs.

Beaucoup préfèrent emporter un gros poulet (si vous êtes nombreux), qu'ils font rôtir et coupent en portions individuelles une fois parfaitement refroidi. Vous enveloppez chaque portion avec du papier ciré, et vous déposez dans le réfrigérateur ou la glacière, pour qu'elles se gardent bien fraîches. Le matin, avant le départ, vous mettez ces morceaux dans un récipient en verre ou en porcelaine, vous enveloppez de plusieurs épaisseurs de papier brun, et, s'il vous est possible de mettre dans une grande chaudière contenant de la glace, vous serez certain alors que votre poulet sera très frais. Un jambon cuit, parfaitement refroidi et tranché, puis reformé et bien emballé, serait succulent, accompagné, lui aussi, d'une salade et de petits pains beurrés. La viande ainsi préparée simplifie le service, et vous pourrez beurrer les pains avant de partir, ce qui diminue encore le travail une fois rendu à destination. Des biscuits et petits gâteaux individuels, une salade aux fruits et autres desserts de votre choix. Du café en abondance, du lait pour les enfants, et surtout ne pas abuser des liqueurs gazeuses. Buvez plutôt ces bons breuvages aux fruits que vous pouvez faire à la maison et qui, en plus d'être délicieux, n'occasionnent pas de troubles gastriques. Une grande nappe de matériel résistant, si vous l'étendez sur l'herbe, assiettes de carton, et même de petits verres également de carton; suffisamment de couteaux, fourchettes et cuillères pour tout le monde si vous emportez un poulet ou un jambon. Des serviettes de papier en abondance, et vous voilà prêts pour la "grande aventure". Bon voyage !

● Rouleaux à la saucisse

Faire cuire la quantité de saucisse, puis la faire refroidir. Beurrer des tranches de pain, très minces, mettre une fine couche de moutarde préparée, enlever la croûte, déposer un bout de saucisse dans chaque tranche, puis enrouler, et attacher chaque rouleau avec des cure-dents. Envelopper de papier ciré chaque rouleau, et mettre dans le réfrigérateur jusqu'au moment du départ.

Servir chaque rouleau avec un oeuf "pique-nique". Quel délice!

● Cocktail au jus de tomates

Combiner 6 tasses de jus de tomates avec 4 c. à table de jus de citron, 1 c. à thé de sel de céleri, 2 c. à thé de sucre et 1 c. à thé de sauce Worcestershire, puis bien mélanger le tout et faire refroidir dans le réfrigérateur jusqu'au moment de servir.

En plus d'être délicieux et rafraîchissant, ce breuvage est une source de vitamine C.

Si vous désirez emporter ce breuvage en pique-nique, le faire la veille, le mettre dans de grands thermos ou dans des bouteilles, que vous garderez dans le réfrigérateur toute la nuit. Vous aurez un appéritif de premier choix.

● Sandwichs roulés ou autres

Sandwichs au poulet: beurrer légèrement des tranches de pain avec du beurre en crème, enlever les croûtes, puis mettre sur chaque tranche un petit bâton de poulet cuit ou de dinde, ou bien un peu de jambon haché, auquel vous aurez ajouté des noix hachées finement. Roulez ces tranches, comme un rouleau à la gelée, en vous aidant d'un linge humide, et gardez-les pendant quelques minutes pour qu'elles gardent leur forme. Couper les bouts et décorer d'une branche de persil.

On peut aussi faire de délicieux sandwichs avec des asperges en conserve, des olives farcies et du céleri bien frais, en coupant ces légumes finement, puis en garnissant des tranches de pain beurré de ce mélange, recouvrant avec une autre tranche également beurrée, et coupant en pointes ou en carrés. Faire rôtir ou griller, et servir chaud.

On peut se servir de différentes sortes de viande ou de volailles pour faire les sandwichs, et les couper de formes fantaisistes, ce qui ajoute de la variété, et est de nature à satisfaire tous les goûts.

Conseils aux pique-niqueurs

Vous n'ignorez pas les douloureux ravages que font les feux en forêt ou dans les bois, et, la plus grande partie du temps, causés par des négligences impardonnables. Ceux qui vont en pique-nique aiment à allumer un feu où ils peuvent faire cuire certains aliments, mais sont-ils prudents? Pas toujours, malheureusement. Pourquoi ne pas choisir un endroit près de l'eau ou éloigné des arbres, et le surveiller avec le plus grand soin, afin de se rendre compte qu'il n'y a aucun danger qu'il s'étende? Il faut aussi éloigner les enfants et ne pas leur permettre de jouer avec des branches allumées. Eteignez-le quelques heures avant de quitter l'endroit, afin d'avoir la certitude qu'il n'y a aucune possibilité qu'il se rallume, et remuez les cendres pour voir s'il ne reste pas de feu en dessous.

Quant aux fumeurs, nous ne saurions trop leur recommander d'éteindre parfaitement leurs cigares, pipes ou cigarettes, de même que les allumettes, avant de les jeter. La plus petite imprudence peut provoquer les pires catastrophes, vous le savez parfaitement. Un peu d'attention et de bonne volonté de la part de tous et ces terribles malheurs seront conjurés. A vous, Mesdames, de rappeler ces conseils à toute votre famille, pour que vous n'ayez pas à vous reprocher d'être la cause de ces désastres, irréparables parfois et qui se renouvellent si fréquemment.

● Salade pour pique-nique

2½ tasses de macaroni en coudes (1¼ tasse, cru),
½ tasse de radis finement tranchés,
¾ de tasse d'olives farcies,
½ tasse de mayonnaise,
1 c. à table de vinaigre de cidre,
½ c. à thé de moutarde préparée,
2 oeufs cuits dur,
1½ tasse de céleri tranché,
¼ de tasse de piment vert, coupé en petits cubes,
½ de tasse de cornichons sucrés, coupés en cubes,
2 c. à thé d'oignon râpé,
¾ de c. à thé de sel.

Après la cuisson du macaroni, rincer à l'eau froide puis faire égoutter parfaitement. Couper les olives en gros morceaux et les oeufs en cubes. Mélanger la mayonnaise avec le vinaigre, l'oignon, la moutarde et le sel. Combiner tous les ingrédients ensemble et mélanger la salade avec le mélange de mayonnaise. Garnir de tranches d'oeufs. Suffisant pour 6 personnes.

● Pain à l'ananas et aux dattes

2 tasses de farine à pain tamisée,
½ c. à thé de vanille,
3 c. à thé, rases, de poudre à pâte,
1 tasse de dattes hachées finement,
½ c. à thé de sel,
¼ de tasse de shortening,
2 oeufs,
¾ de tasse de sucre,
¾ de tasse d'ananas en conserve, écrasé et parfaitement égouttés.

Tamiser la farine, mesurer, puis tamiser de nouveau avec la poudre à pâte, le sel et le sucre, dans un bol à mélanger. Ajouter le shortening, l'ananas et la vanille. Bien mélanger, puis battre pendant 2 minutes. Ajouter les oeufs bien battus et battre encore 2 minutes. Ajouter les dattes, et de nouveau bien mélanger.

Mettre dans un moule à pain bien beurré et faire cuire dans un four modérément chaud (350° F.), environ 1½ heure. Faire refroidir avant de trancher. Un autre pain qui fera les délices de la famille.

● Tomates farcies au poulet

8 tomates de moyenne grosseur, bien fermes,
sel et poivre au goût,
persil finement haché,
mayonnaise ou sauce vinaigrette,
4 tasses de poulet cuit, coupé en très petits cubes.

Laver les tomates, enlever la pulpe, puis remplir avec les ingrédients préalablement mélangés ensemble. Mettre dans le réfrigérateur jusqu'au moment de servir.

Si vous désirez emporter ces tomates farcies en pique-nique, ou pour manger le long de la route, mettre la mayonnaise ou la sauce vinaigrette dans un bocal au lieu de l'ajouter au mélange. Farcir les tomates, puis les mettre chacune dans un petit moule pour qu'elles ne se brisent pas, les envelopper de papier ciré, léger, puis garder dans le réfrigérateur, et envelopper les moules dans un papier brun épais, afin qu'elles conservent toute leur fraîcheur.

Arrivé à l'endroit de votre pique-nique, ou au bord de la route, vous ajouterez la mayonnaise ou la sauce vinaigrette. Servir avec des sandwichs à la laitue.

● Sandwichs au porc frais et au céleri

40 tranches de pain blanc ou brun,
céleri finement haché,
poivre et sel,
beurre mis en crème, ou graisse de rôti,
20 petites tranches de porc frais rôti, très minces.

Il serait préférable de vous servir de graisse de rôti à la place du beurre pour ce genre de sandwichs. Graisser les tranches de pain, puis mettre sur chacune une tranche de porc frais, saupoudrer du céleri finement haché, assaisonner de sel et poivre au goût, puis mettre une autre tranche par-dessus et couper en pointes.

Ces sandwichs feront les délices des hommes, dont l'appétit est plus grand que celui des femmes.

● Salade d'été à la choucroute

1 boîte No 2, de choucroute,
1 piment vert moyen,
2 c. à table de mayonnaise,
4 tomates fermes, mais bien mûres,
4 ou 5 radis,
1 c. à thé d'oignon râpé,
2 c. à table de crème sure.

Mettre la boîte de choucroute dans le réfrigérateur toute la nuit. Au moment de préparer la salade, l'ouvrir et faire égoutter le jus. Couper les radis en fines tranches et le piment en petites bandes. Dans un grand bol, combiner tous les ingrédients, sauf les tomates. Mélanger parfaitement, mais légèrement. Couper les tomates en quartiers, puis les disposer (de manière à ressembler à des pétales de fleur) dans des assiettes à salades individuelles. Au centre, mettre une bonne portion de salade et garnir de persil frais. Servir avec des tranches de viandes froides ou des filets de poisson grillés. Suffisant pour 6 personnes.

● Pain au foie de veau et au poulet

1½ livre de foie de veau,
2 oeufs,
¾ de tasse de lait,
2 tasses de chapelure beurrée,
1 c. à thé de sauce Worcestershire,
2 tasses de poulet cuit,
1½ à 2 c. à table de beurre,
sel et poivre au goût,
½ oignon.

Faire frire le foie dans le beurre, puis le saupoudrer de sel et poivre au goût. Peler l'oignon, puis passer au hache-viande avec le foie et le poulet. Combiner ensuite le lait avec la chapelure, les oeufs légèrement battus, la sauce Worcestershire, un peu de sel et de poivre et la graisse de cuisson du foie. Bien mélanger le tout, puis mettre dans un moule long et étroit, préalablement beurré, et recouvert d'un papier ciré. Faire cuire dans un four modérément chaud (350° F.), environ 60 minutes. Après la cuisson, enlever le papier, puis servir chaud ou froid. Dans ce dernier cas, laisser dans le réfrigérateur jusqu'au moment de servir.

Vic FLINT

Michael O'Malley

LE CHRONIQUEUR CRIMINEL JEAN BRIL CONTINUE D'APPRENDRE DES CHOSES SENSATIONNELLES À SON AUDITOIRE.

Copr. 1952 by NEA Service, Inc. T. M. Reg. U. S. Pat. Off.

UN GRAND ROMAN CANADIEN

"Une autre année sera meilleure"

par HARRY BERNARD

SOMMAIRE — Bébé Lesage, bûcheron de la Haute-Mauricie, est de tempérament plutôt volage. Il s'intéresse d'abord à Laure, mais celle-ci l'abandonne pour un autre. Puis il rencontre Gisèle Deblois, fille d'un riche industriel de Montréal, pour qui il surveille présentement la construction d'un camp en forêt, et Mariette Leboeuf, une charmante paysanne de la région. Son coeur balance. Mariette lui plait certainement et elle est de sa condition sociale, mais Gisèle exerce sur lui une emprise dont il ne peut se défaire. Un jour, à la faveur d'une rencontre nocturne, Gisèle et Bébé s'avouent leur amour. Maintenant, Bébé ne vit plus que pour Gisèle. Il se demande comment Mariette acceptera cela. Toutefois, son amour pour Gisèle est trop grand pour qu'il n'attache trop d'importance à ce détail.

—Tu ne m'as pas oubliée, tu ne m'as pas été infidèle ? Par pensée, désir, action ou omission ? Capable de répondre sans rire ?

—Si je ris, c'est de tes alarmes, ou de tes questions impertinentes !

—Im... per... ti... nen... tes ?

Si je t'avais oubliée, est-ce que j'aurais écrit trois fois par semaine ? Si je n'avais été pressé de te retrouver, est-ce que j'aurais couru ici en descendant de l'avion ?

—On n'est jamais sûre d'un homme.

Et se tournant vers Gisèle :

—C'est dommage, toi, que tu ne connaisses pas l'amour !

—Grand'mère qui parle...

—C'est dommage et ça ne l'est pas, car ça donne des inquiétudes... Mais il y a de beaux bouts, comme on dit. Si tu savais, tu t'imaginerais par quoi j'ai passé, depuis des semaines !

L'autre ne leva pas même les yeux.

—C'est entendu, je ne connais rien...

—A ton âge, c'est pas mal curieux ! Avec des yeux comme les tiens et le reste ? Comment expliquer ? Tu n'aimes pas les hommes ?

—Tu viens de dire qu'on ne peut être sûre d'un homme ! En amour, il faut être sûre ! Ou bien, c'est des amourettes, et ça ne vaut pas la peine !

—Tu veux dire que c'est des amourettes, nous autres ?

—Je n'insinue rien.

—Tu veux me faire parler, mais tu ne réussiras pas. Pas aujourd'hui !

Gisèle ne savait rien des hommes, ni de l'amour. Ainsi le décrétait Jocelyne.

Au moins naïve, la cousine ! Hors ce qu'elle en voyait, l'amour n'existait pas. Pour elle, il se devait montrer sous les traits de Robert, avec ses manières, ses paroles et ses gestes, sa façon de tourner les compliments. Pauvre Jocelyne ! Si, par hasard, elle découvrait ce qu'elle ignorait... En trois mois près, elle ne soupçonnait rien du drame qui se jouait sous son nez. On le lui raconterait qu'elle ne le croirait pas. Mieux valait qu'il en fût ainsi. Pourquoi lui dessiller les yeux, l'arracher à ses illusions, l'introduire dans un univers non à sa mesure, où elle errerait comme une âme en peine ? On lui laisserait sa conception des êtres et des choses.

Gisèle concluait en résumant :

—Tête de linotte !

Dans cinq ou six mois, guère plus, Jocelyne se marierait. Elle qui connaissait l'amour, alors que Gisèle en ignorait l'a b c, jouerait à la maîtresse de maison. Elle s'occuperait à meubler, orner son nid, pour s'ennuyer ensuite entre des murs trop propres. Elle laverait des mouchoirs ou des chaussettes, en attendant que ce fût des couches. La moitié de ses jours s'écoulerait dans sa cuisine, l'autre au salon, à étudier des recettes qui la ramèneraient à la cuisine. Trop nourri, sans exercice, Robert s'empâterait en regrettant sa sveltesse juvénile. Il perdrait peu à peu ses cheveux, pendant que ceux de sa femme jauniraient, avant de b l a n c h i r. Conséquences de l'amour, entre tant d'autres.

Mais Jocelyne, qui d'avance les acceptait, avait peut-être raison.

"Grimpés au sommet de l'îlot, Gisèle et Bébé suivaient le manège de Deblois".

Depuis son arrivée, on ne rencontrait Robert qu'aux repas. Il suivait Jocelyne, qui ne se trouvait jamais loin, mais non pas auprès des autres. On les voyait ici et là, engagés en des conversations qui ne finissaient pas. Ils ressemblaient à des conspirateurs, en train de se confier de graves secrets. Ils tombaient sur les nerfs de Gisèle.

Le père et Rancourt se tenaient sur le lac, sans se soucier d'attraper ou non du poisson.

L'eau se maintenait chaude et la truite ne mordait guère. Une de temps à autre, vers le soir, qui se laissait tenter par une mouche brillante.

Maranda bricolait près du camp et Bébé plaquait ses portages. Faute de bois sec, les constructions attendaient. Deblois d'ailleurs, venu pour se reposer, ne prisait pas plus le bruit des marteaux que le grincement des égoïnes.

Laissée à elle-même, Gisèle prenait à travers les arbres et relançait Lesage.

Framboises et bleuets mûrissaient. Comme jamais auparavant, la jeune fille se plaisait à leur cueillette. Elle partait, un plat à la main, le remplissait en un rien de temps, puis apparaissait dans le sentier où travaillait Bébé. Non, Gisèle ne soupçonnait rien des choses de l'amour !

Pendant un long moment, l'homme la regardait.

—J'peux pas le croire, j'aurais jamais pensé...

—Pas content ?

—Il me semble que c'est pas vrai !

—Embrasse-moi, tu vas voir si c'est vrai...

—C'est sûr que tu m'aimes ?

—Les grands mots !

—Tu me l'as jamais dit...

—Tu n'as pas assez de preuves ?

—C'est, parce que...

—Tu es plus jeune que ton âge, pas mal...

Lesage ne se comprenait plus. Lui qui, l'année d'avant, cherchait des prétextes pour ne pas s'expliquer avec Laure, essayait maintenant de ne pas penser à Mariette, qu'il devait aller voir à Sainte-Flore. Quelle attitude aurait-il en sa présence ? Que dirait-il ? Il expliquerait qu'il n'avait pas eu le temps de descendre, et ce serait la vérité. Pas l'entière vérité. Car personne ne lui eût refusé une journée ou deux de congé. Il y avait moyen de s'arranger avec les maîtres. Une fois avec Rancourt, d'autres fois seul, Maranda s'était rendu à la Tuque. Il pouvait s'absenter comme Maranda, revenir le lundi, le mardi même. On lui eût prêté l'auto, ou on l'aurait conduit aux Chiennes, d'où il partait toujours quelqu'un.

A deux reprises, Bébé avait téléphoné à Mariette. Elle s'impatientait à l'attendre, ne savait comment interpréter son retard, ou son peu d'empressement. Il y avait des reproches dans sa voix. Bébé promit sa visite, à la première occasion, mais il ne pouvait préciser quand. Si Mariette avait su de quelle façon il lui restait fidèle !

Il avait pourtant fait effort pour ne pas s'arrêter à Gisèle. Un après-midi, sur le chemin du lac Cahous, elle s'offrait ou presque et il avait fui. Au risque de la fâcher, de l'insulter. Par la suite, c'était les querelles qu'il n'oubliait pas. Chaque fois, il lui semblait détester la jeune fille un peu plus. Il n'en voulait pas, tâchait de se convaincre qu'il n'en voulait pas. Mais elle évoluait chaque jour sous ses yeux, à portée de sa voix, tandis que Mariette se trouvait si loin ! Les absents ne sauraient qu'avoir tort, dit le proverbe. Mariette perdait d'être absente. Ce n'était pas sa faute, mais elle restait quand même absente. Les choses eussent tourné d'autre façon, Mariette présente, dans les alentours.

Gisèle attendait que Bébé parlât.

—A quoi penses-tu ?

—A rien de spécial.

—Souvent, quand je suis près de toi, on dirait que tu es ailleurs.

—Tu t'imagines des choses...

—Avec qui ?

Il la prenait dans ses bras.

Il était content de Gisèle, mais pensait à Mariette. Il regrettait de tromper Mariette, mais n'eût pas su se passer de Gisèle. Il l'aimait avec une passion qui tenait de la fringale, d'autant plus exigeante que la conquête avait été difficile. Elle l'attirait en le tenant à distance, se reprenait dès qu'il croyait l'avoir amadouée, ou apprivoisée. C'était le passé, cela, dont il ne devait p l u s s'inquiéter. Il n'avait pas discerné qu'elle usait à son égard d'une stratégie vieille comme le monde : exciter le désir en paraissant se refuser. Bébé n'était pas homme à s'y reconnaître en subtilités de cette sorte. Il se perdait dans les méandres de la rouerie féminine. Il était trop entier, trop droit.

Si Mariette lui avait plu, elle ne se comparait pas à Gisèle. Elle était d'une autre race. Au moment où il la découvrait, pour ainsi parler, Gisèle déjà le possédait. D'une façon, elle était entrée en lui. Il s'arrêtait ensuite à Mariette, parce qu'il voyait Gisèle trop lointaine, hors de son atteinte. Il se sentait comme jaloux de la fille de Deblois. Par dépit, désir obscur de se venger d'elle, par volonté d'oubli, il se tournait vers Mariette, se disant qu'en définitive elle répondait mieux à l'idée d'une femme pour lui, au moment où il déciderait d'unir une femme à sa vie. Maintenant, de quel gâchis s'était-il rendu coupable !

Pourquoi avoir pénétré dans la chambre de Gisèle ? Il n'y songeait pas, ne savait ce qui l'y avait poussé. Elle était là qui attendait. L'attendait-elle ? Il ne le croyait pas. Il hésita une fraction de seconde, puis il avança vers son sourire, comme répondant à un appel. Risqué le premier pas, il n'était plus question de reculer. La journée avait été mauvaise, sauf sur les dernières heures, et il avait le sentiment de tenir sa revanche. Gisèle lui disait de s'en aller, mais il n'était pas sans savoir que les

femmes disent non quand elles pensent oui. Il possédait assez d'expérience pour interpréter un non qui consent. Pour se présenter sous un aspect rieur, l'avenir s'annonçait plus sombre que jamais.

Il partirait dans une couple de jours pour le lac Ottawa, avec Deblois et Maranda, et Gisèle serait de la partie. Il le savait par elle. Il en était heureux et déçu. La jeune fille ne le lâchait pas loin. Elle s'accrochait à lui. Son refus de suivre l'eût humilié, mais son empressement l'humiliait aussi, d'autre façon. Où leur aventure les conduirait-elle?

—Bon, je m'en vais...

—Déjà ?

—Il ne faut pas qu'on soupçonne... J'arriverai par la cuisine. Par ce beau temps, il n'y aura personne à la maison. Si c'est le contraire, je dirai qu'il y avait peu de bleuets où j'étais, à cause de l'ombre, et que ça m'a pris plus de temps à ramasser...

Gisèle s'enfonça dans le bois.

Deblois avait dit son intention de passer quelques jours au camp du club Laviolette, sur le lac Ottawa. Histoire de s'occuper, de voir du pays. On arrêterait au Chapeau et au Rocher, chez les gardes-feux du lac Gagnon, puis en route pour le Gilardo. A cause des chemins, on voyagerait en jeep. On apporterait un canot, on en prendrait un autre à la cabane du barrage. Si l'on avait le temps, ce serait amusant de pousser jusqu'au lac Croche, pittoresque avec ses baies capricieuses, des îles, des battures de sable. A cause du bagage, les guides portageraient deux fois. Bébé apportait une carabine, pour le cas où il verrait un ours. Il ne détestait rien autant que les ours, qui détruisent le gibier comme les loups, s'attaquent jusqu'aux orignaux.

L'expédition annoncée, Rancourt s'empressa de déclarer qu'il n'en serait pas, ce qui n'étonna personne. De même Jocelyne, qui estimait assez sauvage et reculée la forêt autour d'elle, et à sa suite Robert, par voie de conséquence.

Gisèle fut d'un autre avis.

—Moi, je ne voudrais pas manquer ça... Je m'occuperai là-bas de la cuisine, pour gagner mes dépenses.

—J'aime autant ça, dit Bébé. Je serai pas obligé d'avaler les frigousses à Maranda...

—Va donc prendre un portage... T'en as déjà mangé et t'étais content !

—Ça entend pus à rire, à c't'âge-là...

Le lac Ottawa est un paradis naturel pour l'orignal. Des rivages bas, des passes et des baies en succession, sur une distance d'un mille et demi, avant la partie imposante du lac, longue elle-même de deux milles. Des eaux tranquilles, remplies de roseaux et de joncs, de prêles, de sagittaires, de nénuphars jaunes, où les bêtes barbotent et mangent. Au nord, un îlot élevé et rocheux, que couronnent trois épinettes malingres, ébranchées du côté des vents. Une clairière à main droite, bleue de bleuets, où viennent les oiseaux et les ours. Partout, un silence monacal, total, pieux.

A deux cents pieds d'une digue étroite, pourrie depuis longtemps, le camp de chasse n'a rien de luxueux. Construction de bois rond, préservée d'un ancien chantier, à la couverture en billots fendus. Un poêle et une table pour dix personnes, des bancs, des lits d'acier et un tas de bois de chauffage. Sur les tablettes des murs, des journaux jaunis, des bocaux et des bouteilles vides.

Comme Bébé ouvrait la porte, une forte odeur de renfermé et d'ordures l'atteignit au visage.

—Ça changera jamais...

Et se tournant vers les autres :

—C'est pas restable là-dedans! On va d'abord nettoyer, moé et Maranda, et vous entrerez après. Personne est venu depuis l'automne et c'est sale que c'est pas disable. C'est les souris-chauves qu'ont hiverné icitte, au moins un million...

La fiente des bestioles couvrait tout, sur une épaisseur d'un pouce.

En plus de la porte, les guides ouvrirent deux fenêtres, puis s'armèrent de pelles et de balais. Ils aspergèrent de DDT les cadres des ouvertures, pour combattre un parfum par un autre, prévenir aussi l'entrée des insectes.

Maranda levait le menton pour sentir mieux.

—C'est pas assez, va falloir prendre les grands moyens.

Il alluma le poêle, où il découvrit un nid de jeunes souris, qu'il tua avec le tisonnier. Puis il demanda à Gisèle de chercher la boîte de sucre, dans l'un des sacs. Il en jeta une poignée sur la surface chaude, et une fade odeur de caramel se répandit dans la pièce, qui se mêla à celles de l'insecticide et du fumier.

—C'est pas riche, mais c'est plus endurable... Demain, on s'rappellera pas de rien.

Deblois regardait travailler les hommes.

—Rancourt a eu bon nez de ne pas venir. Il sentait ça de sa chambre, le vieux grognon !

—Faut dire que c'est pas invitant...

—On n'en mourra pas... Pas vrai, Gisèle ?

—J'en ai vu d'autres... Seulement, c'est pas ragoûtant pour fricoter et manger...

—J'vas m'mettre au poêle pour à soir, dit Maranda, et j'vous servirai dehors. Si l'grand Lesage veut pas d'ma nourriture, y mangera par coeur.

Gisèle s'approcha du tas de bois.

—Pourquoi le bois à la traîne ? C'est pourtant facile à corder. On voit qu'il ne vient ici que des hommes...

—Ça, c'est le secret !

Et Maranda de ranger rondins et bûches, à droite et à gauche, pour mettre à jour deux chaudrons, une poêle à frire, une cafetière, des assiettes et des tasses, un plat à vaisselle.

—Les hommes, c'est pas si simple qu'on s'imagine. Les camps loin dans l'bois sont pas barrés, pour qu'un passant casse pas la porte ou les châssis... Mais un gas pas scrupuleux vole pas la batterie d'cuisine, s'il la voit pas...

—Mes excuses, monsieur Maranda ! Les hommes sont des anges !

—Y a pas d'quoi !

La cabane se dressait dans une clairière planche, où aboutissait le chemin venant de Gilardo. On était à la hauteur des terres, ou au sommet des montagnes, de sorte que l'on ne voyait nulle part d'élévations d'importance. Apportée par l'avoine et le crottin des chevaux, la flore des régions du sud se mêlait à celle du nord. Des boutons d'or et des marguerites parmi les tiges des bleuets, de la brunelle, du trèfle blanc, et l'on apercevait même, au bord de l'eau, de l'herbe à dinde fraternisant avec la gentiane.

—La première fois qu'on voit des marguerites, monsieur Maranda !

—C'est comme ça, où les hommes et les chevaux vécurent longtemps... Ailleurs, ça change...

—Des boutons d'or, qui ont l'air dépaysé...

—Bon ! mam'selle Gisèle, j'vas vous laisser. Pour voir si j'trouverais pas une couple de perdrix pour le diner de d'main. C'est pas parce qu'on campe qu'on va s'donner d'la misère...

☆ ✶ ☆

Quatre jours s'écoulèrent.

Deblois se plaisait à la vie rude, libre, sans cérémonies, qu'il découvrait. Il se reposait en s'amusant. Gisèle aussi, prête à s'accommoder de n'importe quelle situation. Ne posséder qu'une pièce n'allait pas sans inconvénients, mais personne ne se plaignait. Le soir venu, les hommes restaient dehors, pendant que la jeune fille se préparait pour la nuit. On veillait ensuite à la jaunâtre lueur d'un fanal. Sur le lac, le ricanement des huards. Deblois et les guides causaient, Gisèle essayait de dormir.

Le financier confiait à ses amis son goût de la forêt.

—J'y viens depuis trente ans, au moins... Cela m'intéresse. Si je ne me retenais pas, j'aurais envie, des fois, d'acheter une entreprise comme celle de Crevier. Seulement, je suis trop vieux, je n'ai pas les connaissances... A mon âge, je vais me contenter de séjourner ça et là, de voir et d'admirer.

Est-ce qu'on monte au lac Croche ?

—Pas le temps ! J'irais, si ce n'était de Rancourt et des autres. Je ne pensais pas rester aussi longtemps ici... Ce sera pour le prochain voyage.

Deblois pêchait à la traîne, amenant brochet sur brochet. Il gardait les gros pour la cuisine, rejetait les autres à l'eau. Ils étaient si voraces, se précipitant sur l'appât, que c'était à croire qu'ils jeûnaient depuis le printemps.

A l'arrière du canot, Maranda le regardait décrocher les hameçons avec des pinces, tenant ses victimes par les yeux, immobilisées.

—Encore un qu'a passé par le dentiste !

—Le trentième, ou le quarantième ?

—Si vous connaissiez la tuladi du grand Mondonac, vous verriez qu'ça tire autrement qu'vos brochets vaches...

—J'irai un jour, Maranda, si vous m'y conduisez.

—Quand vous voudrez, mais j'vous avertis qu'c'est toute une traverse...

Gisèle pêchait de l'autre canot, accompagnée de Lesage, mais elle se lassait vite.

—C'est monotone, il y en a trop! Allons manger des bleuets... J'ai un vaisseau, j'en rapporterai pour une tarte.

Un après-midi, grimpés au sommet de l'îlot en promontoire, ils s'installèrent parmi les roches, d'où ils suivaient le manège de Deblois.

—Un bon homme de canot, Maranda... Sûr et pas excité. Tiens, ton père en a pogné un autre... Un pas mal gros, qui veut pas v'nir et qui tire au fond...

—Quand il a quelque chose en tête, mon père... Dans le moment, c'est de prendre du brochet et il en prend... Moi, j'en ai plein les épaules !

—Moé pareil. J'ai hâte de nous revoir là-bas, dans les coins qu'on connaît ! Ici, faut tout l'temps faire attention...

Il chercha sa main, qu'elle retira aussitôt.

—Qu'est-ce que tu penses? Papa a des jumelles, dans sa poche ou ailleurs. Il peut s'en servir d'une minute à l'autre.

—Il y a longtemps que je ne t'ai pas embrassée...

—Tu t'ennuies ?

—Pas toi ?

Elle baissa soudain la voix et dit, le regardant entre ses cils :

—Ça ne serait pas si drôle si je devenais enceinte...

—T'es pas sérieuse ?

—On ne sait jamais.

Il se prit la tête entre les mains, réfléchissant, puis alluma une cigarette.

—C'est d'ma faute... J'ai été trop loin... Si ça arrivait, faudrait qu'on s'marie, j'suppose... Ce serait la seule chose !

—Et l'on vivrait de l'air du temps ?

—C'est vrai que j'ai pas une grosse position. J'ai été bête... Mais je le r'grette pas, parce j't'aime depuis le lac Clair... On trouve le moyen de s'arranger quand on s'aime !

Elle ignora la question indirecte.

—Tu penses pas ?

—Les paroles, tu sais...

—Tu m'laisses parler et tu dis rien.

—Allons-nous-en, si je veux préparer mon souper.

Il la retint quelques minutes.

—Tu es sûre... de ce que tu disais ?

—Non, je ne suis pas sûre.

—Alors ?

—Je ne suis pas sûre, mais j'ai peur...

—Tu me l'diras dans l'temps, et on verra... J'hésiterais pas à te marier, si c'est possible... Il le faudrait, mais tu voudrais pas! Tu t'contenterais pas d'une vie pauvre et j'te blâme pas. Mais on donne pas c'qu'on a pas, et ma richesse est pas grosse... J'ai rien qu'mes bras, j'ai pas peur d'l'ouvrage, mais j'gagne pas assez dans un mois pour te contenter une semaine...

Gisèle descendit vers l'eau, se retenant aux arbustes pour ne pas glisser.

—Il ne faut pas que tu prennes les choses au tragique, Bébé Lesage... Cela te va assez mal. Le mariage, tu n'y penses pas !

—Pourtant, après c'que tu m'dis...

—Oublie ça un moment. A chaque jour suffit sa peine. Je n'ai pas l'intention de me tracasser des semaines d'avance.

La jeune fille s'assit à l'arrière du canot et dit :

—C'est moi qui mène, cette fois...

—Tu mènes tout l'temps, à peu près ! Même que tu t'sens pas ben, quand tu mènes pas.

Elle chantonna :

—On est ici pour s'amuser pis on est pas pour s'chicaner! Allons, équipage ! Comme je préfère paletter à droite, tu prends à gauche... Ensemble !

Gisèle ne se voyait pas mariée à Bébé. Elle se l'imaginait en habit, à un bal du Mont-Royal, ou dans une réception, tenant entre ses gros doigts une tasse de porcelaine ! Dans son milieu, il ne manquait pas d'allure, ni de charme. Il faisait corps avec le paysage. Mais à Montréal et à Québec, à New-York, à Paris ? Elle se le représentait le nez au vent, contemplant bouche bée les marbres du jardin des Tuileries, ou estimant la tour Eiffel du point de vue du garde-feu. Il lui semblait le suivre dans l'escalier de la Reine, à Versailles, et comparer le bassin de Neptune à la verte immensité du lac Clair. Non, il était des situations impossibles, invraisemblables. Le guide s'acceptait en forêt, non dans la peau de son mari !

Il restait que Bébé était un homme, un beau mâle. On sentait de l'assurance en lui, de la maîtrise, de la force. Il lui avait plu le premier jour, au lac Clair, et l'idée lui était venue qu'il ne serait pas désagréable de s'abandonner entre ses bras. Puis elle n'y avait plus pensé. Plus tard, ce qui était arrivé était arrivé. Aussi, cette idée à lui, de s'amouracher d'une petite minaudeuse comme Mariette ! Bébé la comparant à Mariette et donnant à celle-ci sa préférence, si l'on en croyait la rumeur ! Au fond, il se montrait sage, mais cette sagesse l'humiliait trop !

Une idée lui était venue, à elle aussi, qu'elle avait retournée dans sa tête, la prenant et l'abandonnant. Jusqu'où allait l'infatuation de Bébé pour Mariette, et dans quelle mesure le briserait-elle, s'en donnant la peine ? Croyait-il qu'elle ne saurait exercer aucun ascendant sur lui, Mariette de la partie ? On verrait ! Gisèle gardait l'impression, et elle ne s'était pas trompée, qu'elle amènerait Bébé à ses genoux, qu'elle l'induirait à manger dans sa main. Mariette ne pèserait pas lourd, si elle se mettait en frais de prouver qu'elle, Gisèle Deblois, était plus jolie que l'autre, plus femme, mieux tournée, plus désirable. Elle aurait sa victoire, peu importait le prix, et elle s'en irait.

Le malheur, c'est que Bébé n'entendait pas la plaisanterie. Il ne doutait de rien, disait maintenant qu'il l'aimait, parlait mariage. Elle en avait trop dit sur l'île, d'autant plus qu'elle n'était sûre de rien. Elle ne voulait que le troubler, pour connaître sa réaction, savoir s'il se défilerait, ou tenterait d'affronter des responsabilité éventuelles. Il s'était aussitôt enveloppé de sa dignité, n'entrevoyant d'issue que l'union régulière et légale. Il ne plaisantait pas, quand il s'agissait de certaines choses. Mais il ne s'agissait plus de Mariette, quand il proposait de l'épouser ! En face d'elle, la fillette des bois ne comptait guère.

—Bébé Lesage, le chat vous a mangé la langue ?

—Tu...

—Ne pas me tutoyer, nous sommes trop proches des autres!

—Vous avez pas grand'chose à dire, vous non plus. Pas deux mots, depuis qu'on est parti... C'est vous qui menez... Alors, moé, j'attends.

—C'est quand la course en canots, sur le Saint-Maurice ?

—Dans la première quinzaine de septembre. Vous voulez y aller ?

—Ça vaut la peine ?

—Ça vaut et ça vaut pas... On peut pas suivre les canots comme on aimerait. C'est trop loin de la route, la moitié du temps. On les voit puis on les perd, puis on a toutes les misères à les r'trouver. Cette année, ils partent de la Tuque et finissent chez nous, à Mékinak...

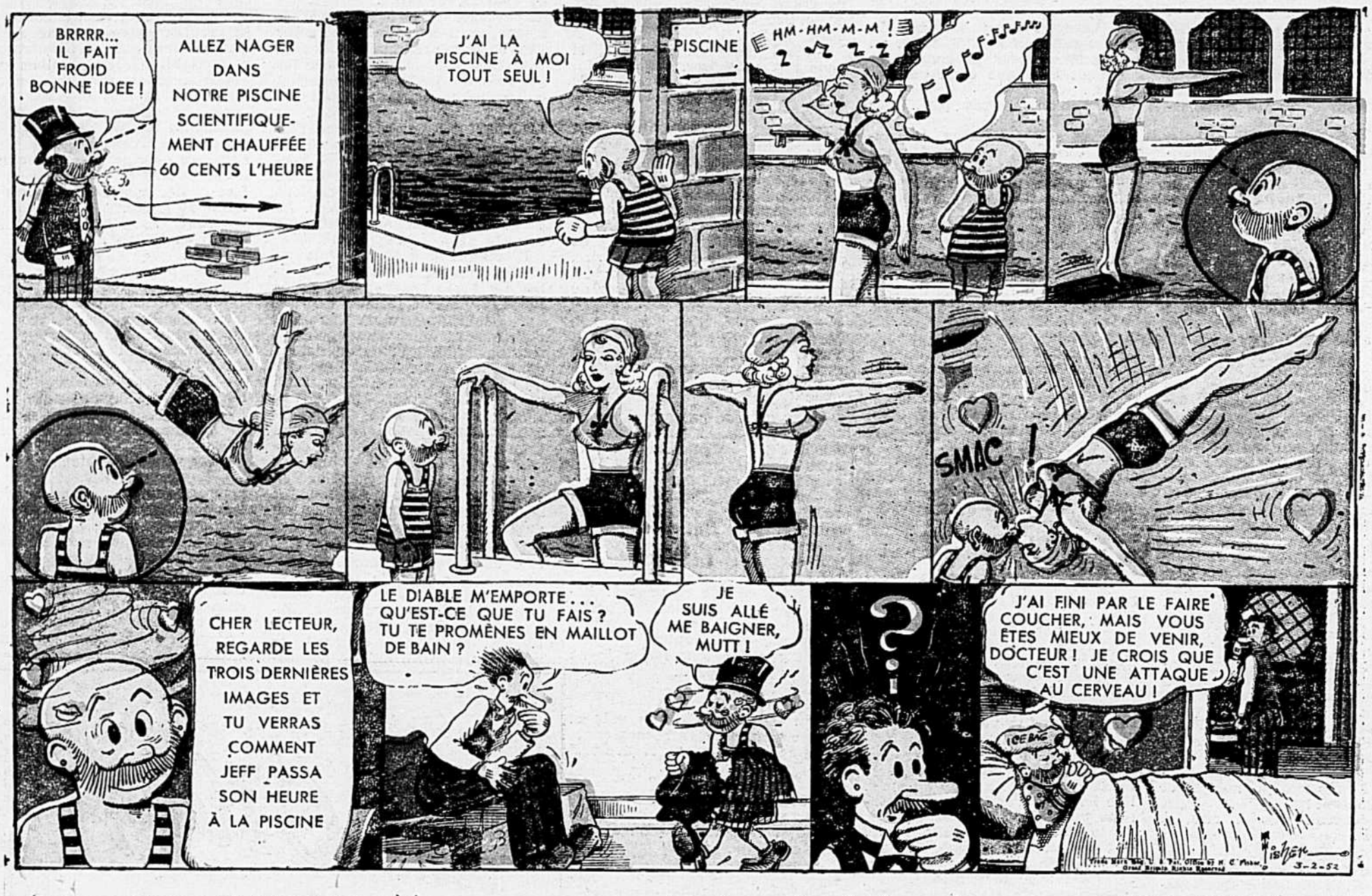
A son bout de l'embarcation, Lesage creusait ses problèmes.

(suite à la page 31)

MUTT & JEFF

BUD FISHER

Il n'a pas eu besoin de se jeter à l'eau pour se réchauffer !



LE CHAT TOTO

Pour une fois, la souris a le dessus !

BUD FISHER

Paul Dupuis

vous parle à coeur ouvert

Cher monsieur,

Nous sommes mariés mon mari et moi depuis onze ans. Nous avons deux enfants, dont le premier est né prématurément. J'avais un complexe d'infériorité terrible; j'ai passé ma jeunesse dans une prison sans barreaux. Je suis entrée à cinq ans et sortie à seize ans du couvent. Comme vous êtes un homme, vous ne pouvez savoir les rigueurs d'une vie seule avec soi et tellement peuplée de mesquineries de toutes sortes. Lorsque je suis sortie du couvent, j'étais désorientée. On s'occupait tellement de moi en particulier que cela m'effrayait. Si l'on me faisait un compliment, j'étais persuadée qu'on avait pitié de mon état.

A 16 ans et demi un homme de 35 ans me demandait en mariage. Pour moi, il était bien vieux et, de plus, il buvait beaucoup.

Ma mère cependant regardait ce mariage d'un bon oeil, mais pas moi. Figurez-vous un "monsieur qui n'en voulait qu'à mon corps"! J'avais une toute autre idée de l'amour et j'avais eu le temps de méditer à cela dans ma prison.

Lorsque ma mère m'emmenait avec elle dans les boîtes de nuit, je disputais tout le temps. Si l'on m'invitait à danser, je foudroyais l'imprudent du regard et il faisait la pirouette. Maman riait de moi. Elle me disait: "Tu t'y feras avec le temps." Mais, voilà, je m'y suis faite, mais ça m'a pris vingt ans à me dégourdir. Je crois maintenant que je le suis trop. Je ne fais jamais les choses à moitié.

Comme je vous le disais, je suis mariée depuis onze ans, mais, à mon goût, avec mon grand amour, et tout ce qu'il y a de plus romanesque. Et cela dure depuis le début et je n'ai plus du tout de complexe. Au contraire, je suis sûre de moi et, je crois, un peu trop. C'est là le mal que je fais aux autres, mais pas à mon mari. Je ne voudrais tellement pas.

Si nous sommes invités à une réception, je suis toujours celle à qui l'on fait des compliments et, chose rare, même de la part des femmes. On me dit: "Lorsque tu es entrée, tu n'as pas vu tous les messieurs qui te regardaient?"

Lorsque l'on danse avec moi, je me tiens toujours sur mes gardes. Mon mari n'aime plus les parties, et avec raison. J'en sors la tête chavirée, il y a de quoi, si je n'ai pas promis plusieurs rendez-vous, auxquels jamais je ne suis allée! Mais ma grande peur, c'est que mon mari l'apprenne ou que ces hommes rient de lui en disant: "Sa femme, il croit l'avoir pour lui seul, mais..."

Il y a quelques jours, un de ses amis lui a dit: "Tu es l'homme le plus chanceux que je connaisse. Tu aimes ta femme, ça se voit, et elle t'aime beaucoup. Elle se comporte avec toi comme si tu étais garçon, aguichante et très amoureuse. Avec les autres, elle se montre aguichante, un peu amoureuse, assez pour nous faire croire qu'elle nous aime. On en devient fou. Jamais nous ne l'avons vue se déranger. La soirée finie, c'est à peine si elle lève les yeux sur nous lorsque nous la rencontrons et que tu n'es pas près d'elle. Si tu arrives elle recommence à sourire".

C'est vrai, je suis tout ça. Mais, avec ma grande confiance en moi, voilà que je suis prise.

J'aime quelqu'un d'autre, sans avoir jamais cessé d'aimer mon mari. Mais croyez-vous qu'on puisse aimer deux personnes à la fois? L'autre est un peu plus jeune que moi. Il aime tout ce que j'aime: la musique, le ballet, les livres et moi-même. C'est un Européen. Je suis en faute. J'aurais dû le tenir à distance, vu qu'il était plus jeune que moi. Celui-ci je l'aimais. Je me disais: ça va se passer, et je lui ai présenté une jeune fille tout à fait charmante et jolie. Elle est très blonde et grande, tout ce que je croyais qu'il pourrait aimer. Il a ce qu'il veut d'elle et j'ai cru le guérir de moi. Mais il l'insulte et la fait attendre des heures. Je ne lui adresse plus la parole. Tout ce que je lui dis est enregistré dans sa tête et ce qu'il dit est de même pour moi. Je ne lui laisse pas voir qu'il m'impressionne. Je lui ai fait comprendre que c'était ridicule, mais en vain. Je suis prise. J'ai l'occasion de le voir très souvent. Si je suis une semaine sans le voir, il est très malade et ce n'est pas feint, je vous assure, je fais voir que je ne remarque rien. Il approuve ma conduite. Il me dit que si ce n'était de moi et de la peine qu'il pourrait me faire, qu'il prendrait mon petit garçon et s'en irait vivre loin avec lui, pour être sûr d'avoir quelque chose de moi.

Qu'est-ce que j'ai fait? Je ne veux pas le voir souffrir, lui. Pour moi, j'en ai l'habitude. Mais je ne veux pas faire souffrir non plus mon plus grand amour, mon mari.

Suis-je normale? J'en doute.

Trop d'amour.

Qu'est-ce que vous avez fait, Madame?

Vous avez joué à la coquette, Madame, payez. Vos inquiétudes, vos angoisses et vos indécisions, vous les avez voulues, Madame. Payez.

Vous jouez à exciter le désir des hommes, vos regards promettent votre corps, vos lèvres appellent l'amour, comment voulez-vous ne pas vous faire prendre à votre propre jeu? A force de le pratiquer, ce jeu-là, il crée un état psychologique d'attente de quelque chose d'imprévu et de libérateur et aussi prépare l'être à la capitulation devant l'attraction du danger, et quand la curiosité féminine s'en mêle, pour l'homme, la partie est gagnée d'avance. S'il sait être patient. Ce n'est pas là de l'amour. L'aventure, quelles qu'en soient les proportions, n'en reste pas moins un jeu où seule la curiosité trouve son compte. Vous avez joué avec le feu et le feu vous a brûlée. Heureusement, la blessure ne semble pas grave.

Votre bonheur calme et serein ne vous suffisait donc pas? C'est étrange. Vous semblez avoir divisé votre vie en deux chapitres reliés l'un à l'autre par une transition, un sourire entre deux sanglots. Le premier raconte votre enfance malheureuse; le second, votre vie de femme mondaine, légère et coquette, et la transition, votre bonheur humble et vrai. Pensez-y. Une bonne crise de larmes provoquée par votre mari vous ferait du bien.

Monsieur Paul Dupuis,

Je suis sorti avec une demoiselle pendant un an et demi. Je l'ai quittée, parce qu'elle travaillait dans un restaurant et que ses sentiments commençaient à changer. Quand elle a vu ça, elle a changé de place. Je suis alors sorti de nouveau avec elle pendant une semaine.

Mais mon père m'a défendu de la fréquenter, en disant que ce n'était pas une fille pour moi, que lorsque je sortais avec elle je n'étais plus le même. Mon père disait que je n'avais plus le même caractère; il me trouvait trop sérieux pour mon âge (20 ans). Je l'ai de nouveau quittée et me suis cherché une autre amie. J'en ai trouvé une, qui est de quatre ans plus âgée que moi, alors que la première avait 21 ans.

Alors que je commençais à aimer ma nouvelle amie, l'autre est revenue me trouver et je suis sorti de nouveau avec elle, mais, cette fois, en cachette de mes parents.

Or j'ai trouvé que mes sentiments avaient changé à son égard. Je veux dire qu'ils ont changé... quand je ne la vois pas, mais il me semble que je l'aime, comme l'autre d'ailleurs, lorsque je la vois.

Peut-on aimer deux femmes à la fois?

Quand j'ai quitté la première, elle a été assez gentille. Elle m'a demandé pourquoi je partais. Je lui ai répondu qu'il me fallait réfléchir et choisir entre elle et l'autre. Elle m'a alors répondu: "Soit! Mais fais attention."

L'autre m'a fait une réponse semblable.

Que dois-je faire? Dois-je les quitter toutes les deux pour une fois ou bien choisir? Je ne sais que faire. Elles disent m'aimer l'une et l'autre, mais je ne suis pas un don Juan.

J'ai confiance en vous et je laisse mon problème entre vos mains.

Loin des yeux

Que devez-vous faire? Cessez d'essayer de faire quelque chose.

Vous avez vingt ans? Allez jouer au football.

Une autre année...

(Suite de la page 29)

Tournant le dos à Gisèle, il ne voyait pas ses yeux, ne pouvait essayer d'y lire. Bouleversé par les craintes qu'elle lui avait révélées, il était dépité par sa façon d'accueillir son idée de mariage. Elle ne trépignait pas de joie en l'écoutant. Que pensait-elle? Quels caprices, ou quels calculs derrière son front? Elle laissait entendre qu'elle ne voulait pas de lui! Elle ne l'aimait donc pas? Autrement, elle raisonnerait comme lui, qui l'aimait à perdre la tête. Il y avait là des aspects qui lui étaient incompréhensibles. Pourquoi se donnait-elle, si elle n'éprouvait aucun amour pour lui?

Une cape drapée. — Voici une idée que bien des femmes apprécieront pour varier l'aspect de leurs ensembles, qu'ils soient de lainage, de rayonne, de shantung ou de soie. Cette cape est, évidemment, amovible et se drape de jolie façon à la taille.

Peut-être la jeune fille était-elle fatiguée, énervée et inquiète, après ce qu'elle venait de lui confier. Il attendrait qu'elle se calmât, puis lui parlerait de nouveau. Se montrerait-elle alors plus raisonnable? Entre temps, il fermerait les yeux.

Pour n'avoir pas l'air de bouder, il se retourna et dit, pointant du doigt vers le rivage:

—J'ai tué un ours ici, il y a deux ans. Il traversait à la nage et j'l'ai ramassé avec une balle, comme y sortait d'l'eau. Il a fait un saut, comme s'y partait à cent milles, à l'heure.. Y s'est écrasé raide mort, à cinquante pieds.

—Il y a beaucoup d'ours?

—Pas mal... Une aut' fois, avec l'Heureux, j'ai descendu une p'tite mère de l'aut'côté, qu'était à manger des bleuets. A nous voyait pas et on s'est avancé tranquillement. J'me suis mis un pied à terre, pour être sur le solide, les aulnages me cachaient et j'ai eu qu'à tirer. A s'est mâtée par en arrière, sur ses pattes, et elle a lâché un cri, comme hou! pis alle a r'tombé par en avant, la face dans les fardoches. Ça faisait encore pitié! Mais c'est si malfaisant, dans les bons terrains d'chasse, qu'on peut pas s'empêcher d'les détruire quand on a sa chance...

—Vous avez tué des orignaux sur le lac Ottawa?

—Rien qu'un, parce qu'un sport l'avait manqué et qu'y prenait l'bord du bois... Je l'ai eu avec deux balles, mais fallait faire vite. Parce que ça mène en crime, un orignal qui s'pousse... C'est rare qu'on tue, quand on vient guider! On fait l'ouvrage, on appelle, on gèle dans l'canot, mais on laisse tirer les sports, qui viennent pour ça. C'est eux aut' qui payent, voyez-vous...

—Et vous tirez quand ils les manquent?

—Quand on est capable. J'me tiens en cas d'besoin une 303 dans la pince, mais j'ai vu des fois que j'pouvais pas m'en servir, parce que l'buck avait trop d'avance, ou que j'pouvais pas viser, parce que l'chasseur était d'vant moé et qu'c'était dangereux. On fait pas c'qu'on veut, y a des fois qu'y a...

Mais Gisèle lui coupa la parole:

—Vite! dépêchons-nous!

—Ouais...

—L'autre canot suit et j'pense que Maranda veut nous dépasser... On va lui montrer ce qu'on peut faire, à nous deux... C'est mon paternel qui serait fier, s'il me battait à l'aviron!

Ils se penchèrent sur leurs palettes, distancèrent l'adversaire en quelques minutes, ce qui valut à Gisèle les compliments de Maranda, au débarqué.

—Pas pire, la p'tite! Si vous continuez, on vous envoye à la course en canot du Saint-Maurice... Mais ça s'rait mieux, si vous aviez un meilleur associé que Bébé Lesage, qu'est gros et engourdi...

A la veillée, la conversation languit. L'entrain manquait. Le fanal allumé, les huards se lamentèrent avec des modulations qui donnaient le frisson. Commencé comme un rire idiot, leur cri se prolongeait en pleurs d'enfant. Dans son coin, Gisèle dormait, et Maranda cognait des clous sur sa chaise.

—Je m'endors aussi, dit Deblois.

—C'est l'grand air...

—Si je vivais cette vie pendant six mois, je prolongerais mes jours de dix ans. Vous êtes chanceux d'être dans le bois, vous autres...

—Vous dites ça, mais vous changeriez pas?

—Si j'étais plus jeune, je ne sais pas ce que je déciderais... Je ne bûcherais pas, mais ça m'intéresserait de prendre un contrat de coupe... J'en ai déjà parlé, mais je sais que cela ne tient pas debout! Vous travailleriez pour moi, vous autres?

—Aussi ben vous qu'un aut'...

—On parle pour ne rien dire... Si on se couchait!

Le lendemain matin, Deblois annonça qu'il rentrait au Francoeur.

L'été tirait à sa fin.

(à suivre)

Soyez aimée, Soyez admirée, Soyez belle, Soyez en santé!

Si vous êtes grasse, sans formes, maigre, sans attrait. Si vous avez une peau blême, si vous êtes constipée ou facilement fatiguée, corrigez votre état de la façon naturelle, sans pilules ou médecines patentées, avec le cours de Beauté et de Perfection Physique Weider. Cet étonnant cours naturel a apporté la santé et la beauté à des milliers de jeunes femmes découragées. Il peut faire la même chose pour vous.

DEMANDEZ LES INFORMATIONS GRATUITES AUJOURD'HUI

GRATIS! Lisez ce fascinant pamphlet de quatre pages: "Comment être aimée et jolie". Il prouve comment VOUS pouvez posséder la santé, être belle et physiquement parfaite en quelques semaines, aussi vous recevez une copie des revues "Santé et Force" et "Lutte". Voilà le système préféré des modèles, des femmes de carrière, des étoiles de cinéma et de toutes les femmes qui désirent être élégantes et jolies. N'envoyez que 25 cents pour les frais de manutention et de poste à

L'Institut de Beauté et de Santé Weider

4466, avenue Coloniale, Montréal

SPECIAL: Nous vous enverrons en même temps notre plus récente circulaire: "LE BEAU BUSTE et BELLE POITRINE" qui donneront un nouvel espoir aux dames qui ne sont pas satisfaites de leur buste et de leur poitrine.

BUSTOLINE

Ce merveilleux produit, d'origine française, à base d'hormones, connaît un succès considérable! Pour le développement et le raffermissement du buste il n'a pas son pareil! Et les lettres de félicitations que nous recevons le prouvent! Un grand désir de féminité caractérise les nouvelles modes féminines aux lignes si harmonieuses, et c'est pourquoi "Bustoline" remporte un succès aussi extraordinaire.

Bustoline en vente dans toutes les pharmacies et comptoirs de cosmétiques.

DISTRIBUTEURS

Modern Drug Agencies

6585 JEANNE-MANCE

Montréal 15, P. Q.

2-B.-F.

de KUYPER

Blended GIN

DISTILLÉ AU CANADA

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

8 COMIQUES

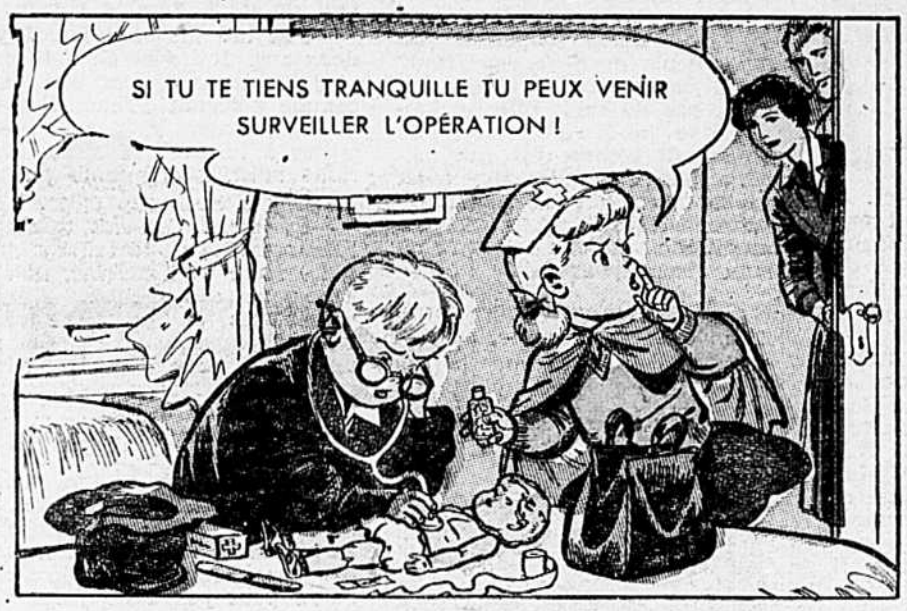
PHOTO-JOURNAL

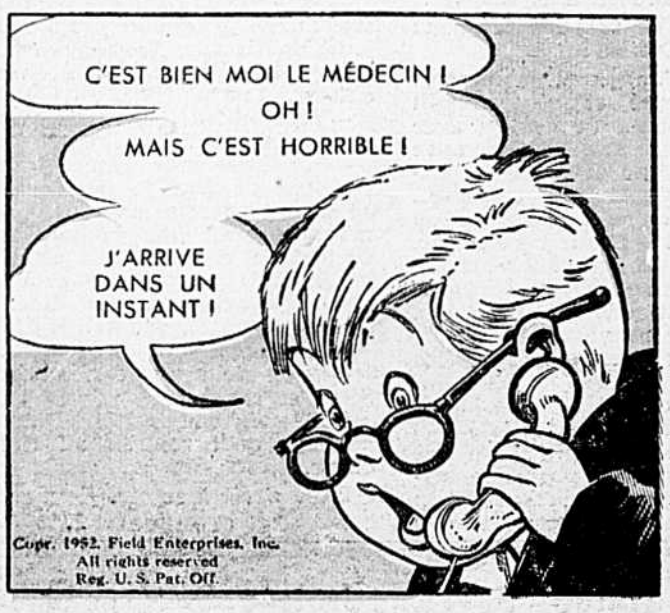
VOL. XVI — No 9 MONTREAL, 12 JUIN 1952 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

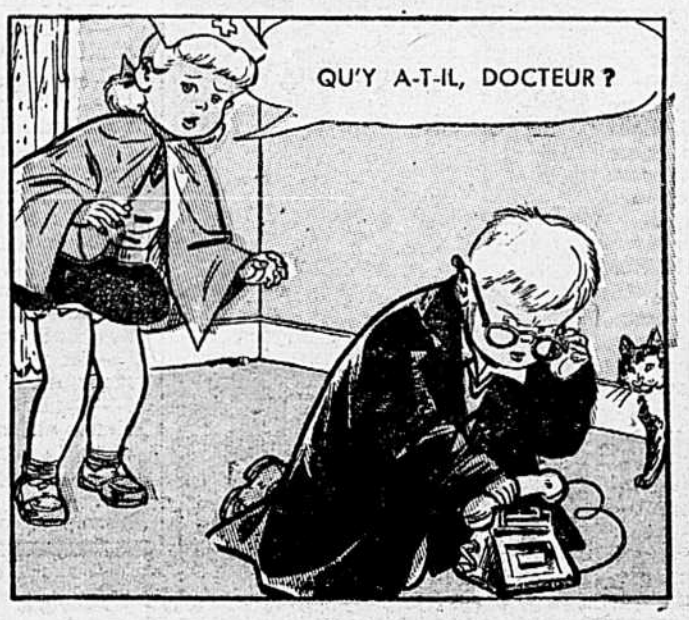
LES GAMINS

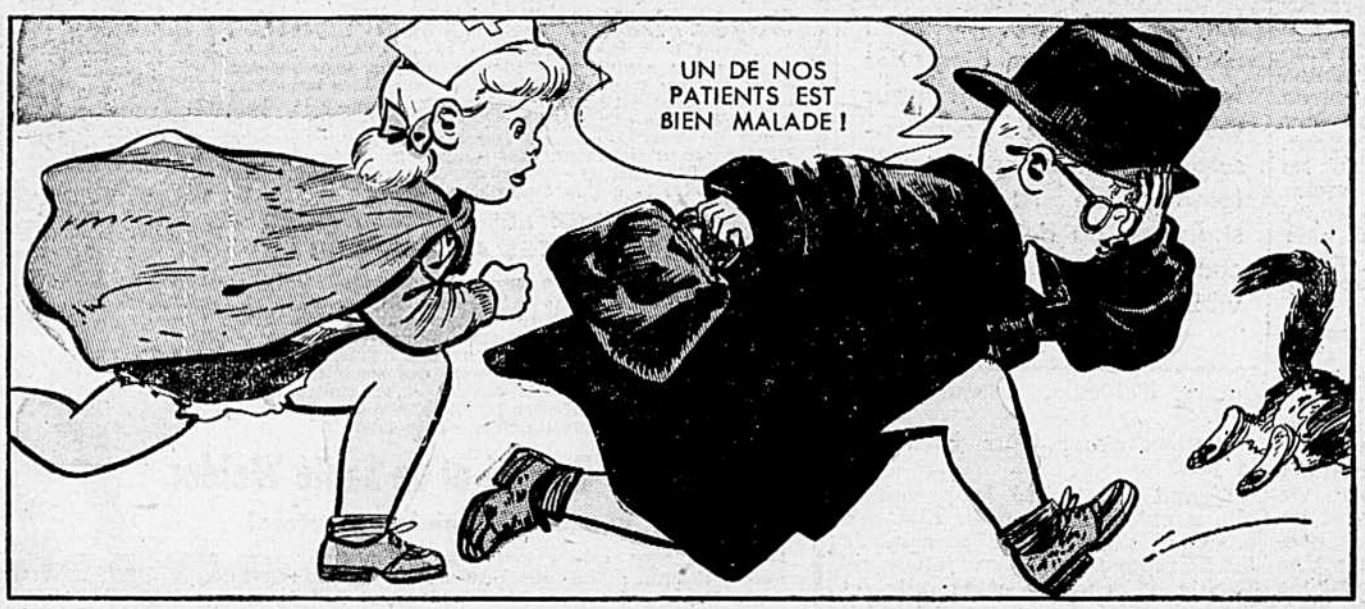
Par BAERS

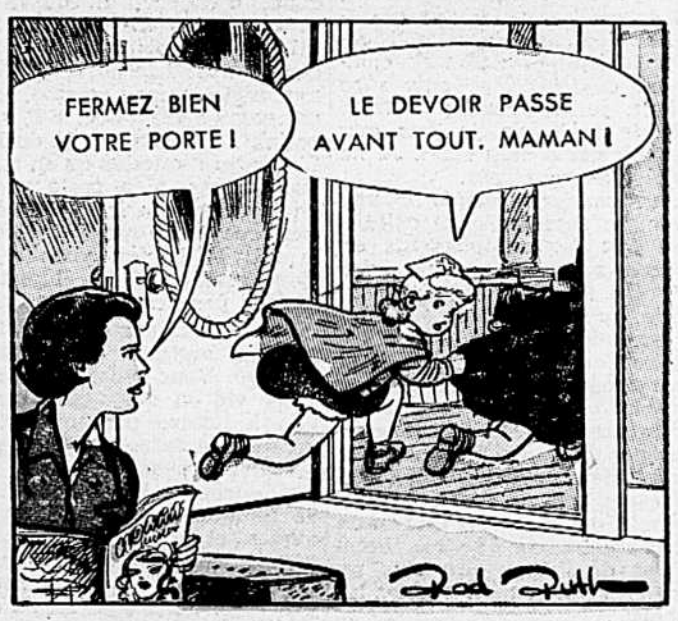




Copr. 1952. Field Enterprises, Inc. All rights reserved Reg. U. S. Pat. Off.







Lisbonne, une oasis de paix en un monde menacé par la guerre

Lisbonne, la plus occidentale des capitales d'Europe, est l'une des cités les plus charmantes et les plus accueillantes. Avec une population de seulement 700,000 habitants, la capitale s'étend sur une longueur de plus de dix milles. Tout y est spacieux et l'on ne peut y constater cette soif d'espace qui sévit dans la plupart des autres capitales. Enfin son histoire remonte à la plus haute antiquité.

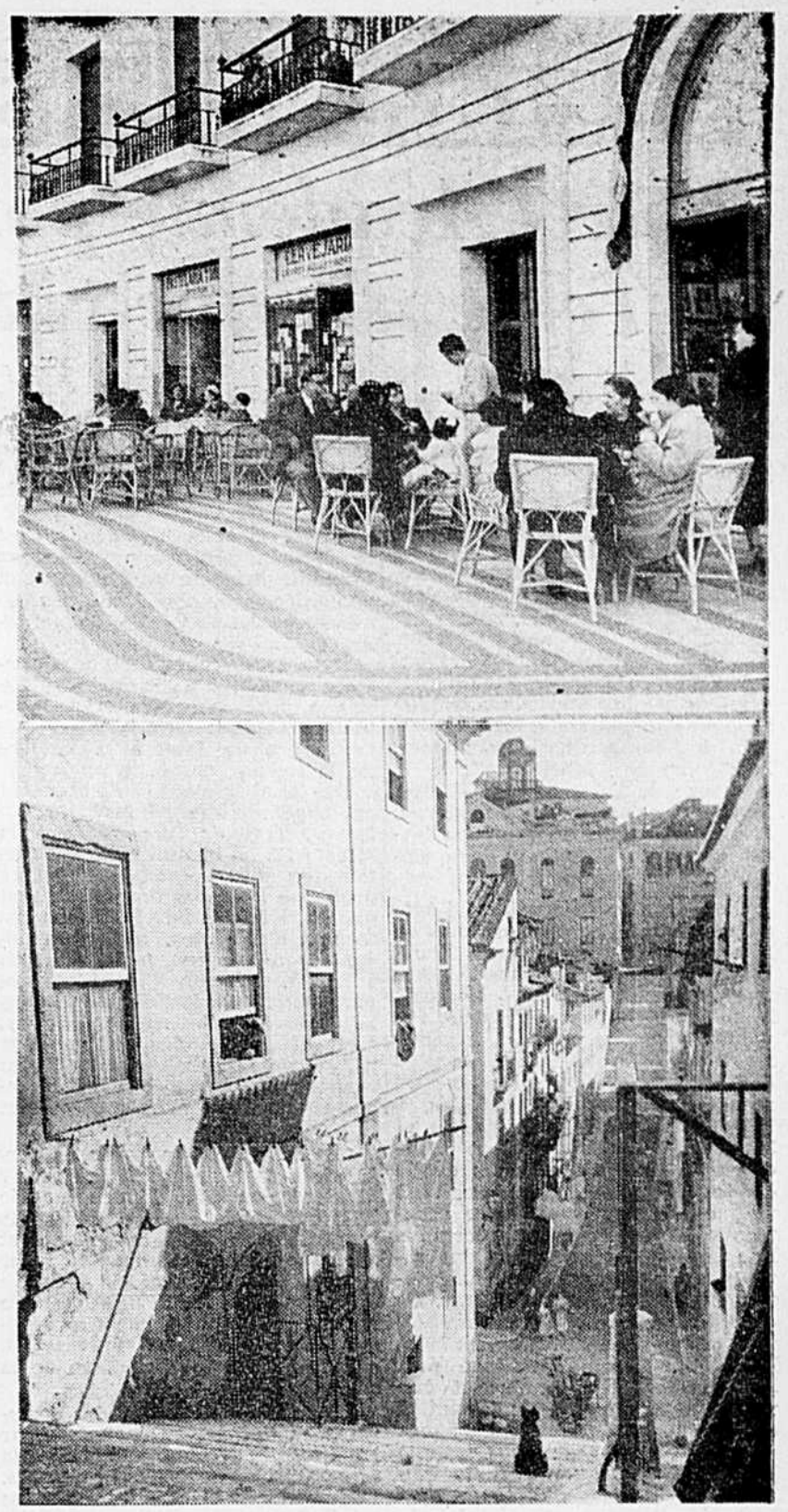
Son nom même n'est que la corruption de celui d'"Olisipo ou "Ulyssippo", qui lui fut donné par les Romains, parce qu'elle aurait été fondée par Ulysse. Après les Romains, les Visigoths, les Maures puis les Espagnols se rendirent maîtres de la ville. Et c'est de Lisbonne que partit l'Armada espagnole, en 1588.

Les tremblements de terre ravagèrent Lisbonne pendant des siècles. Le terrible séisme du 1er novembre 1755, le pire qui se soit produit en Europe, détruisit presque entièrement la ville en un instant. En même temps se produisit un raz de marée qui détruisit tous les quais du part. De 10,000 à 20,000 personnes périrent dans ce désastre.

La perte de sa colonie du Brésil, les guerres intestines, les luttes pour le trône réduisirent la prospérité de Lisbonne. La capitale subit des dommages au cours des révolutions de 1910, 1915, 1917 et 1927. Pendant le développement du nazisme et la guerre de 1939-45, le Portugal et Lisbonne devinrent le lieu de refuge des persécutés et de nombreux rois détrônés. Enfin c'est à Lisbonne, en février 1952, que s'est réunie la conférence des puissances du traité de l'Atlantique-Nord. Et Lisbonne garde toujours son charme caractéristique du vieux monde, son train de vie paisible et confortable.

(Photos Camera-Press).

Les incidents qui ont marqué l'histoire de Lisbonne et les destructions provoquées par les tremblements de terre et les révolutions ont permis à la capitale portugaise d'édifier de nouveaux quartiers d'une architecture des plus modernes, comme cette rue large (à faire envie à Montréal). Ces quartiers neufs font contraste avec les zones anciennes, où abondent les taudis, mais qui conservent cependant un charme vieillot et un pittoresque qui manquent entièrement aux quartiers neufs. Dans la vieille ville, il est fréquent d'y trouver des escaliers. La lessive sèche, tendue d'une maison à l'autre.



(En haut). Nombreux sont les cafés, en bordure des nouvelles rues. Le pavé en mosaïque est typiquement portugais. (En bas). Une vieille rue pittoresque, avec le linge séchant au-dessus de la tête des passants et où les chats noirs semblent se plaire.

Une ménagère étend son linge sur le balcon d'une charmante vieille maison de l'ancien quartier d'Alfama. Si la maison est vieille, elle n'en est pas moins entretenue.

Cette robuste marchande de poisson, avec son coquet petit chapeau noir, vend sa marchandise à ses clientes, qui, pour plus de simplicité, achètent de leur fenêtre même.

Vieux quartier de Lisbonne. Les hautes maisons bordent des rues droites et étroites. Mais les jardins et places publiques peuvent se comparer à ceux des autres capitales de l'Europe occidentale.

SCIENCES ET VOYAGES

Pour l'Académie pontificale des sciences, la Terre n'a que cinq milliards d'années

Un parlement mondial de la science, où des savants de tous les pays et de toutes les religions peuvent exposer les résultats de leurs recherches et discuter librement les plus hauts problèmes scientifiques pour le progrès de la civilisation humaine, tel est le but de l'Académie pontificale des sciences, dont le siège est l'artistique "Casina" de Pie IV, bâtie en pleine Renaissance et ornée de marbres, faïences, mosaïques et peintures aussi harmonieuses que vigoureuses.

L'illustre Dr Alexis Carrel fut membre de l'Académie.

Dans le bureau du secrétariat, on peut lire sur un tableau les noms des savants qui furent appelés à faire partie de cette haute assemblée. On remarque immédiatement des noms fameux dans le monde entier, entre autres des prix Nobel: Robert Milikan, l'éminent spécialiste des rayons cosmiques; Alexandre Fleming, le créateur de la pénicilline; le physiologue Alexis Carrel; lord Rutherford, le "bombardier" des atomes; Nielsbohr, le "spécialiste" de la structure de l'atome; Max Planck, le "père" de la physique moderne; Erwin Schroedinger, l'un des fondateurs de la mécanique des quanta; et bien d'autres.

Composée de 70 membres, l'Académie groupe des représentants de l'Italie, France, Angleterre, Etats-Unis, Belgique, Allemagne, Autriche, Suisse, Suède, Norvège, Danemark, Hollande, Pologne, Espagne, Portugal, Grèce, Argentine, Brésil, Chine. Aussi, en plus des Italiens, peut-on compter 10 savants américains, 7 français, 6 belges, 5 anglais, 5 hollandais et 2 suisses. Aux membres de l'Académie on ne demande pas quelle est leur croyance religieuse, mais uniquement leur compétence scientifique universellement reconnue. Par conséquent, en plus des savants catholiques, dont neuf prêtres, figurent huit protestants, un orthodoxe et deux israélites. Au moment de sa constitution, en 1936, l'Académie comptait onze prix Nobel, 58 médailles d'or et une vingtaine d'autres prix scientifiques. Jusqu'ici, trois grands prix ont été décernés: à Corneille Heymans, de Gand, pour la biologiee; à Harlow Shapley, directeur de l'observatoire américain du mont Wilson; et, ensuite, à Harvard, à Cambridge, pour l'astronomie; à Emmanuel de Margerie, de la Société géologique de France, pour la géologie.

Le président de l'Académie, c'est le fameux professeur Agostino Gemelli, médecin psychologue et aumônier, qui, après la première guerre mondiale, entra dans l'ordre de St-François d'Assise.

Dans le discours qu'il a récemment prononcé à l'Académie, Pie XII a posé aux savants un problème capital: les preuves de l'existence de Dieu à la lumière de la science naturelle moderne.

Des académiciens, en entendant cet appel, ont fermé les yeux, effrayés. Trouver Dieu grâce à la science ... Ni plus ni moins ! Pourtant, on doit reconnaître que ce problème n'est pas posé seulement par des hommes d'Eglise. Sous des formes différentes, mais poursuivant le même but, nous assistons à la fermentation d'idées qui apparaissent dans la littérature, dans la pensée des mathématiciens, dans certaines études modernes sur la "physiologie du surnaturel" (en rapport avec les guérisons miraculeuses) et même dans le théâtre et le cinéma.

Comment peut-on poser ce problème en termes scientifiques ? L'orientation a été donnée par Pie XII, qui, après avoir considéré la mutabilité du cosmos, l'univers et ses développements dans le futur comme dans le passé, le principe du temps, etc ... a posé, comme conclusion, le problème des origines du monde et de l'univers; en d'autres mots, le "problème de la création".

Le pape a cité des études de savants modernes, en vue de fixer l'âge de la croûte solide de la terre ainsi que l'âge des météores. Pour calculer l'âge des matières originaires radio-actives, on déduit des données assez approximatives de la transmutation de l'isotope de l'uranium 238 en isotope de plomb (R aG), de l'uranium 235 en actinium D (Ac D) et de l'isotope de thorium 232 en thorium D (Th D). La masse d'hélium qui se forme peut servir de contrôle. Il en résulterait que l'âge moyen des minerais les plus anciens est, au grand maximum, de cinq milliards d'années.

Déjà la méthode appliquée auparavant pour calculer l'âge des météores avait donné à peu près le même chiffre de cinq milliards d'années.

Se basant sur ces faits, le pape a rappelé la pensée d'un grand savant moderne, sir Edward Withaker, qui s'exprime dans ce sens pour ce qui concerne l'âge de la terre et, en même temps, de la création :

"Nos calculs arrivent à la conclusion qu'il fut une époque éloignée de nous d'un à dix milliards d'années où le cosmos existait sous une forme totalement différente de tout ce que nous connaissons, à tel point qu'elle représente la limite extrême de la science. Nous pouvons donc parler d'elle comme de l'âge de la création. Cette vue du monde est d'ailleurs suggérée par l'évidence géologique, qui prouve que chaque organisme existant a eu une origine dans le temps. Si ce résultat pouvait être confirmé par de futures recherches, il pourrait être considéré comme la découverte la plus importante de notre époque, car il représente un changement fondamental dans la conception scientifique du monde, en tout semblable à celui qu'opéra Copernic il y a quatre siècles.

● Origines de l'Académie

L'Académie pontificale des sciences n'a pas été fondée en 1936, comme on croit généralement, mais le 17 août 1603, lorsque quatre étudiants de dix-huit à vingt ans, sur l'initiative de l'un d'eux, Fédérico Cesi, appartenant à une famille noble, créèrent le noyau de la première organisation scientifique de genre académique du monde moderne; elle précéda, en effet, la fondation des Académies de Paris, de Londres, de Saint-Petersbourg, de Berlin, de Bologne, etc.

Federico Cesi imagine l'Académie comme une sorte de communauté où les savants de toutes les nations pourraient se consacrer entièrement aux études et aux recherches.

En peu d'années et grâce à la collaboration de savants d'Italie et de l'étranger, une forte impulsion fut donnée aux recherches d'astronomie, botanique, zoologie, minéralogie ... Ainsi naquit l'Académie des "Lincei", nom dérivé de "Lince" (Lynx) par allusion à la vue pénétrante de cet animal. Le 25 avril 1611, les "Lincei" accueillirent dans leur Académie Galilée, dont ils défendirent et diffusèrent les idées. Mais Federico Cesi étant décédé encore jeune, en 1630, l'Académie tomba bientôt en décadence et ne survécut que comme une noble organisation sans intérêt.

En 1847, Pie IX la fit renaître sous le nom d'Académie pontificale des nouveaux Lincei, qui, plus tard, en 1870, la monarchie italienne ayant occupé Rome, passa à l'Etat italien et devint l'actuelle Académie nationale des Lincei. Ce fut Pie XI qui songea à donner une nouvelle vie à une réunion scientifique capable de recueillir l'héritage des traditions anciennes; et la nouvelle Académie, inaugurée le 1er juin 1937, se proposa de servir exclusivement la vérité et d'honorer la science, en dehors de tout autre principe ne rentrant pas dans le domaine scientifique.

● Caractère universel

Depuis lors, l'Académie pontificale a pris un caractère de plus en plus universel, afin de cultiver la science pure comme base indispensable de la science appliquée et, par conséquent, sans subordonner ses études aux résultats pratiques qui peuvent en découler.

Parmi les différentes activités scientifiques que le Vatican développe en liaison avec l'Académie, il ne faut pas oublier celle de l'ancien Observatoire, qui, fondé en 1579, servit, au cours de cette même année, de lieu de réunion pour des astronomes de différentes nations qui étudiaient la réforme du calendrier.

Le congrès international d'astronomie, qui eut lieu à Paris en 1889, afin de préparer une carte photographique du ciel, assigna à l'Observatoire du Vatican la zone de déclinaison entre + 55° et + 64°. Les travaux ayant été terminés en 1921, quelques années plus tard furent publiés dix volumes contenant presque 500,000 positions et grandeurs d'étoiles.

A cause de l'expansion de la ville de Rome et de l'éclairage nocturne de plus en plus développé, en 1931, l'Observatoire fut transféré dans la villa pontificale de Castel Gondolfo, à 16 milles de Rome. Dans la partie orientale de cette villa, qui, située sur une colline, domine le lac tout proche et la vaste étendue de la campagne romaine, travaillent jour et nuit des astronomes appartenant à la Compagnie de Jésus et originaires de différentes nations.

● Observatoire très moderne

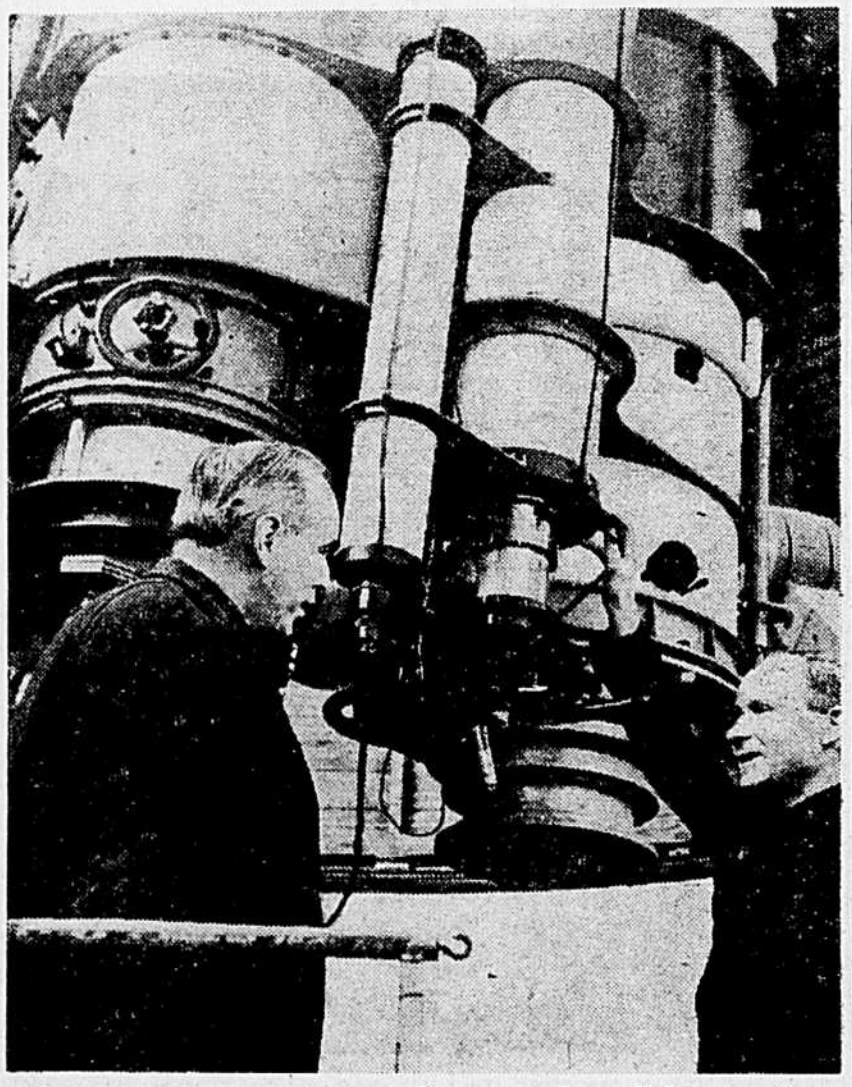
Le nouvel observatoire est muni d'instruments les plus perfectionnés : entre autres, un grand équatorial et un double astrographe. Un laboratoire d'astrophysique y est annexé, pour les recherches spectrales, et il dispose d'instruments qui permettent de photographier, en quatre heures de pose, des étoiles dépassant la 14e grandeur, limite qui n'a pu être atteinte ailleurs avec l'astrographe Zeiss. On peut apprécier ce résultat, lorsqu'on considère que les étoiles de sixième grandeur ne sont pas facilement visibles à l'oeil nu, pendant les nuits sereines.

Ce laboratoire, dirigé par les pères Gatterer et Junker, travaille depuis des années à une série d'atlas spectraux des éléments. Il s'agit d'une entreprise d'utilité universelle, car ces tables sont continuellement demandées et employées par les plus grands centres scientifiques et métallurgistes du monde. Un très récent atlas des "terres rares" contient 45 tables photographiques, avec une liste des longueurs d'onde et presque trente mille lignes.

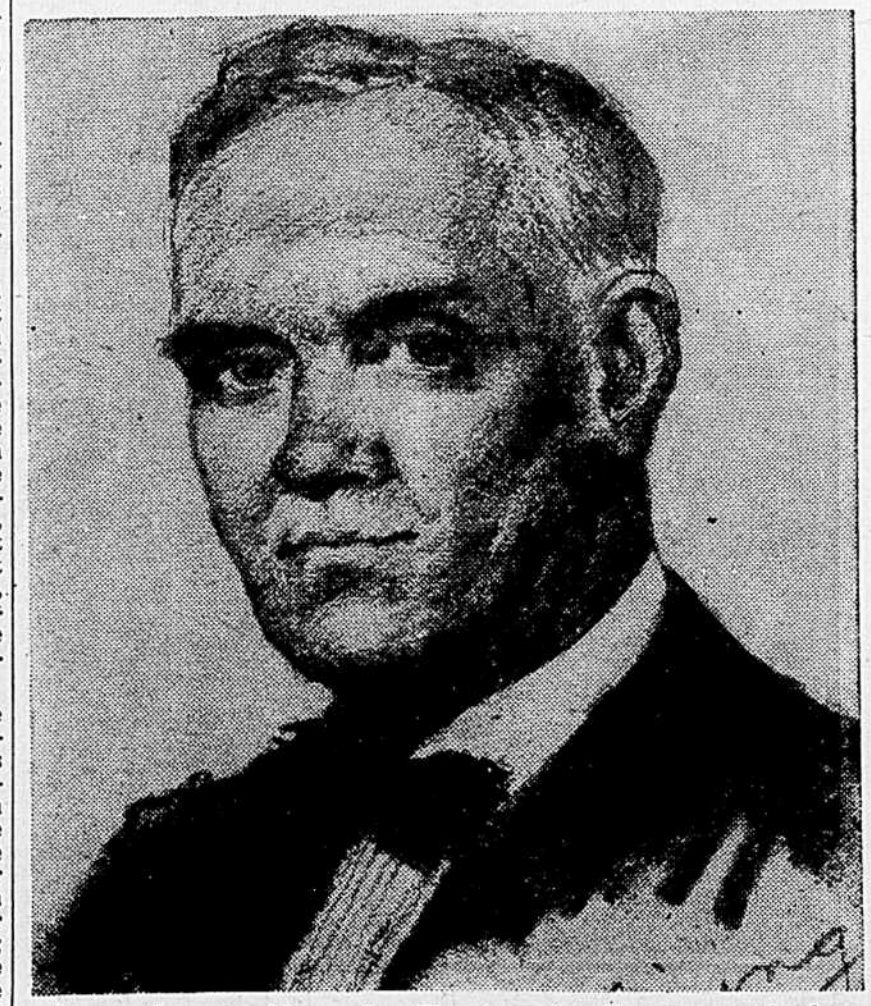
L'Observatoire possède aussi une très riche collection de météorites, l'une des plus précieuses du monde, qui a été offerte par les marquis de Mauroy.

Pie XII suit avec précision les travaux de l'Observatoire et, l'été, pendant son séjour dans la villa de Castel Gondolfo, il monte souvent à la tour de l'équatorial, où il s'entretient longuement avec les savants qui chaque nuit observent les étoiles et qui, grâce à de patientes poses, obtiennent des photos de plus en plus claires.

Hugo MARALDI,
de l'Académie des sciences de Rome.



Deux prêtres astronomes discutent dans l'observatoire ultra-moderne de l'Académie pontificale, à Castelgandolfo.



Le professeur Alexander Fleming, le découvreur de la pénicilline, prix Nobel, est également membre de l'Académie.

La page du tricot

Barboteuse pour Bébé

(Studio Jean Gorne)

BEBE sera très confortable lorsqu'il sera vêtu de cette jolie barboteuse à manches capes, et sa maman trouvera facile et simple l'habillage du petit lorsqu'elle lui mettra ce vêtement chaud en même temps que léger.

Fournitures : 4 balles de 1 once de laine bébé pingouin 4 fils des Laines du Pingouin, coloris tendresse; 2 aiguilles No 12, 2 aiguilles No 9, 1 crochet No 6, 4 boutons de ⅝ de pouce de diamètre, 3 petits boutons d'entre-jambe.

Points employés : jersey, 1 rang endroit, 1 rang envers. **Côtes 1/1 :** 1 maill eendroit, 1 maille envers. ***Point fantaisie :*** *1er et 2e rangs à* l'endroit; 3e rang, 2 mailles ensemble à l'envers, 1 jeté; 4e rang et 5e rang, à l'endroit; 6e rang, à l'envers; 7e rang. Reprendre au premier rang.

Brides : 1 jeté, relever une boucle; 1 jeté, couler 2 boucles; 1 jeté, couler les 2 dernières boucles du crochet.

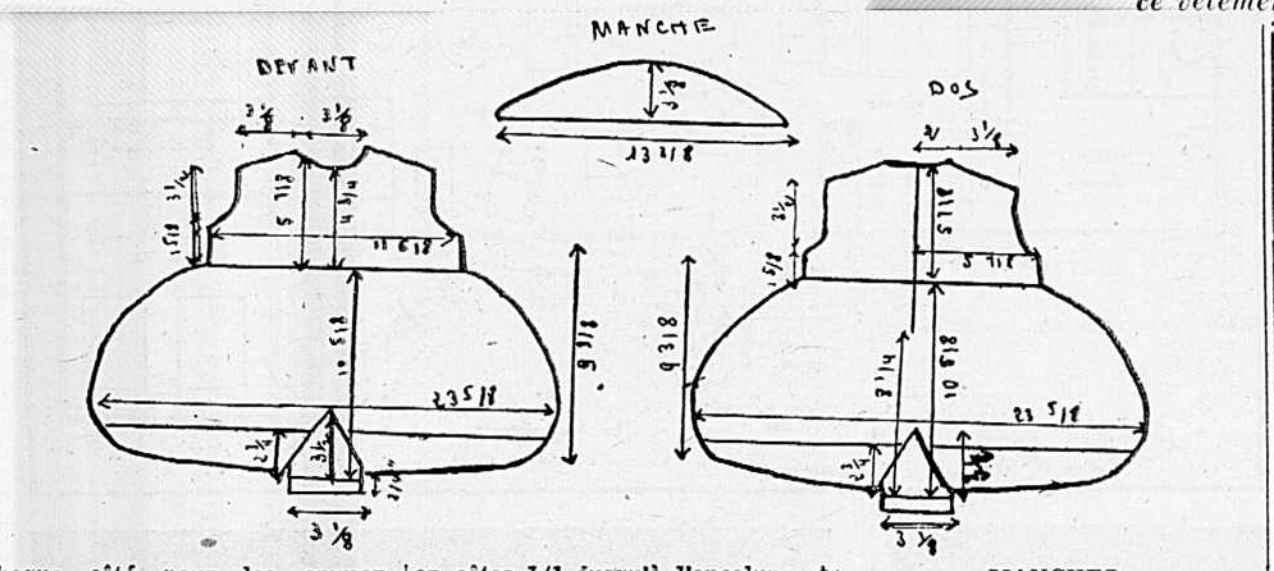
Echantillon : 8 mailles = 1 pouce 8½ rangs = 1 pouce.

DEVANT

Monter 30 mailles sur les aiguilles fines; tricoter ¾ de pouce jersey, 1 rang envers (pliure de l'ourlet), ⅜ de pouce jersey, puis augmenter de chaque côté 8 mailles tous les 2 rangs (3 fois) et 60 mailles (1 fois); tricoter les mailles augmentées plus 2 mailles de chaque côté des mailles montées en côtes 1/1; continuer les autres mailles en jersey; à ¾ de pouce du rang envers, tricoter les 2 premières et 2 dernières mailles jersey ensemble tous les 4 rangs (5 fois) puis tous les 2 rangs (7 fois); à 2¾ pouces du rang envers, prendre les grandes aiguilles et tricoter toutes les mailles en jersey; à 10⅝ pouces du rang environ, tricoter 1 rang ainsi 1 maille endroit, 2 mailles ensemble; au rang suivant, répartir 12 diminutions, puis prendre les aiguilles fines et tricoter au point fantaisie; à 1⅝ de pouce des diminutions de la taille, rabattre de 4¾ de pouces des diminutions, rabattre les 8 mailles du milieu, tricoter chaque épaule en vis-à-vis en rabattant côté milieu tous les 2 rangs 4 mailles, 3 mailles, 2 mailles (2 fois), 1 maille; à 3½ pouces d'emmanchure, rabattre pour l'épaule 4 mailles (5 fois) et les 6 mailles restantes en une fois.

DOS

Travailler comme pour le devant, mais à l'entre-jambe former 3 boutonnières ainsi : à ⅜ de pouce du début tricoter 3 mailles, rabattre 3 mailles, tricoter 8 mailles (2 fois), rabattre 3 mailles et terminer le rang; au rang suivant, remonter 3 fois 3 mailles, répéter ces 3 boutonnières ⅜ de pouce après le rang envers; à 8¼ pouces du bas, partager le travail en 2, tricoter pour le côté droit 90 mailles, laisser les autres mailles en attente; tricoter à gauche 2 mailles en côtes 1/1 jusqu'à l'encolure; à 1⅛ pouce du début de la fente, former la 1ère boutonnière, rabattre 3 mailles à 3 mailles du bord, les remonter au rang suivant; à 10⅝ pouces du bas, tricoter 1 rang ainsi: 1 maille, 2 mailles ensemble; au rang suivant répartir 1° diminutions; prendre les aiguilles fines et tricoter au point fantaisie; à ¾ de pouce des diminutions, former la 2e boutonnière, faire 2 autres boutonnières à 2⅜ pouces d'intervalle; à 1⅝ des diminutions, rabattre à droite pour l'emmanchure tous les 2 rangs, 3 mailles, 2 mailles (2 fois) et 1 maille; à 3½ pouces d'emmanchure, rabattre pour l'épaule tous les 2 rangs 4 mailles (3 fois), 6 mailles (1 fois) et les mailles restantes en 1 fois; reprendre les mailles en attente, ajouter à droite 12 mailles pour la sous-patte, les tricoter



chaque côté pour les emmanchures tous les 2 rangs 4 mailles, 3 mailles, 2 mailles, 1 maille; à en côtes 1/1 jusqu'à l'encolure et terminer ce 2e côté en vis-à-vis du premier sans boutonnière.

MANCHES

Monter 164 mailles sur les aiguilles fines, tricoter en côtes 1/1 4 rangs droits, puis rabattre de chaque côté 4 mailles tous les 2 rangs (16 fois) et les mailles restantes en 1 fois.

MONTAGE

Faire les coutures des épaules, relever autour du décolleté, sauf sur la bande de côtes 1/1 88 mailles sur les aiguilles fines, tricoter 1 rang endroit sur l'envers, 4 rangs jersey et rabattre; faire les coutures des côtés; coudre les rentrés de l'encolure et des emmanchures; fermer les manches en rond et les coudre sur le corsage, la partie la plus haute sur la couture d'épaule à ¾-de pouce du décolleté; coudre les ourlets d'entre-jambe, border le bas des jambes d'un rang de brides, les replier sur l'envers et coudre en ourlet; festonner les boutonnières; broder un point de chaînette sur la 1ère maille envers des côtes 1/1 de chaque côté de la fente; coudre les boutons.

RESISTANCE

Un indigène de la Jamaïque vient de battre le record du rhum en buvant de suite 72 verres de rhum. Ce champion, Randolph Bruey, pèse 225 livres et prétend que le rhum n'a aucun effet sur lui parce qu'il en boit depuis l'âge de dix mois.

KIRO-LAC

D'un cheveu sec, abîmé... fait un cheveu neuf !

Toutes les permanentes dessèchent les cheveux, peu ou beaucoup suivant leur qualité !

NE VOUS DONNEZ PAS DE PERMANENTES SANS EMPLOYER

KIRO-LAC

ET VOUS SAUVEREZ VOS CHEVEUX !

Il n'y a qu'un

KIRO-LAC

au monde

Absolument garanti ! !

ACHETEZ-LE chez votre PHARMACIEN ou votre COMPTOIR DE COSMETIQUES.

3-K.-F.

La richesse du sang...

est ce qu'il y a de plus important chez la femme. Et pourtant, des centaines de femmes n'en ont aucun souci ! Rien d'étonnant à ce qu'il y en ait tant qui soient pâles, faibles, fatiguées, sans appétit, languissantes et nerveuses.

La femme qui a un sang riche connaît une vie normale, sereine, une activité débordante, la bonne humeur. Le travail est une lourde corvée pour la femme faible. Son apparence vieillit, son charme diminue.

Le sang et l'organisme tout entier ont besoin de fer. Traitez-vous avec les bonnes PILULES ROUGES si vous êtes pâle, faible, constamment fatiguée, sans énergie, si vous ressentez des malaises dus à la pauvreté du sang.

Ce bon tonique est fait pour toutes les femmes quel que soit leur âge.

PILULES ROUGES

pour les femmes pâles et faibles

65¢ la boîte — PRIX SPECIAL: **3** boîtes pour **$1.80**

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

Lisez "LE PETIT JOURNAL"

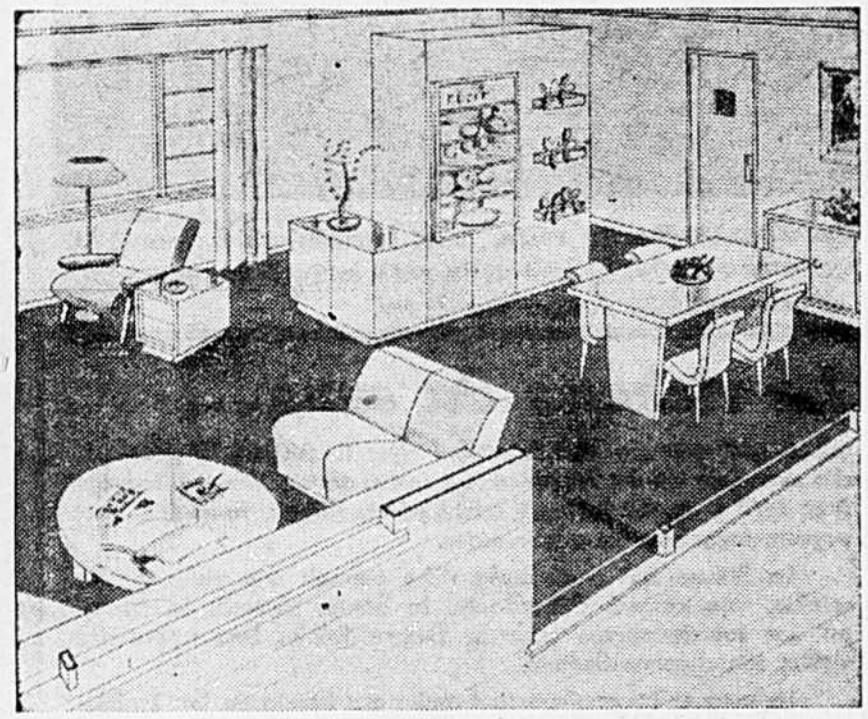
Sortons de la ville

CE MODELE aux lignes basses, moderne en ce qu'il ne reflète aucun style en particulier, conviendrait aussi bien pour une très grande villa d'été que pour une maison habitable à l'année.

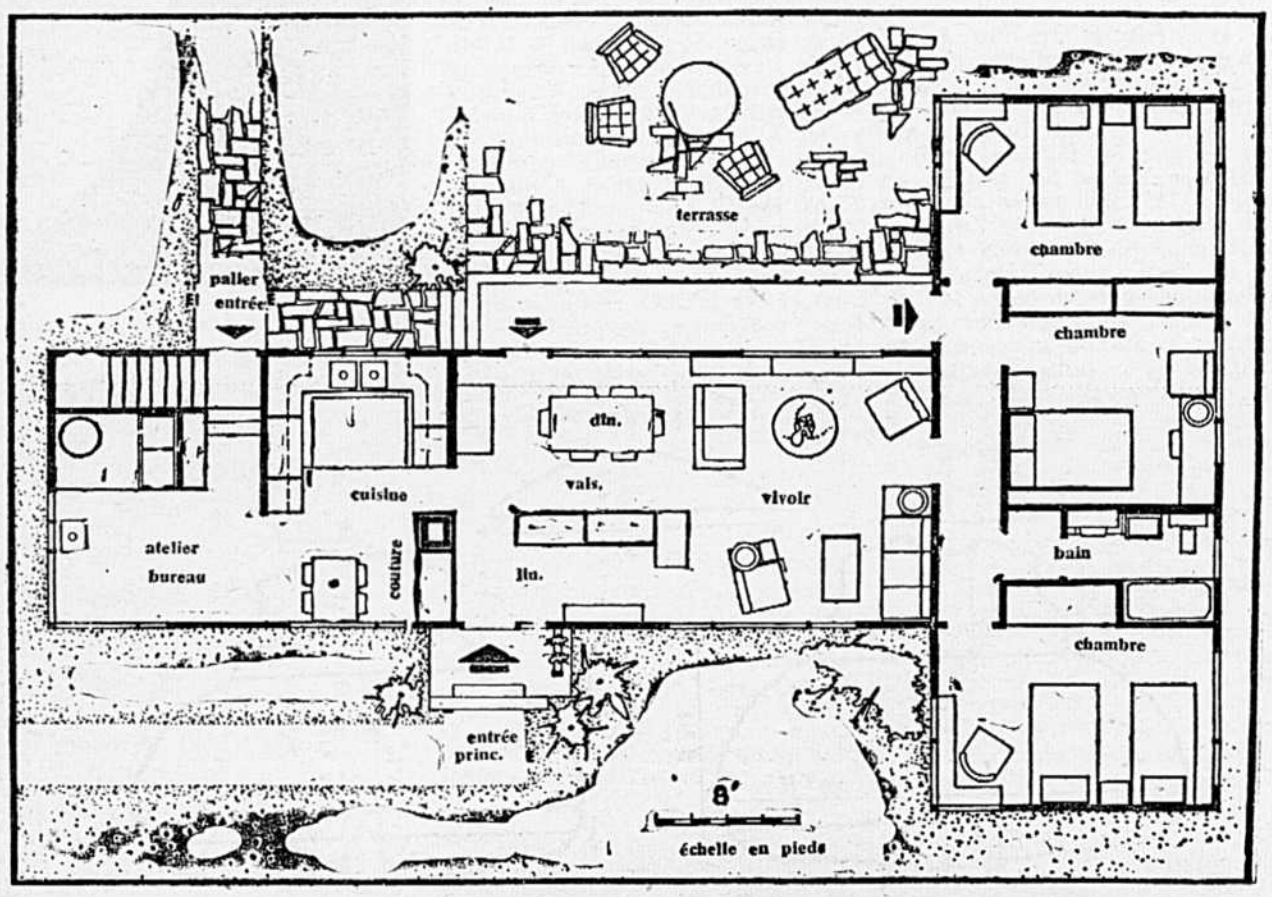
Un grand nombre de familles préfèrent, aux habitations modernes, situées en pleine ville, les grandes maisons genre maisons de ferme, au sein desquelles il fait si bon vivre, où l'on peut respirer librement et remuer à l'aisè. Ces maisons, ordinairement, se trouvent en dehors de la ville, mais dans la banlieue, ce qui fait qu'elles possèdent tous les avantages possibles.

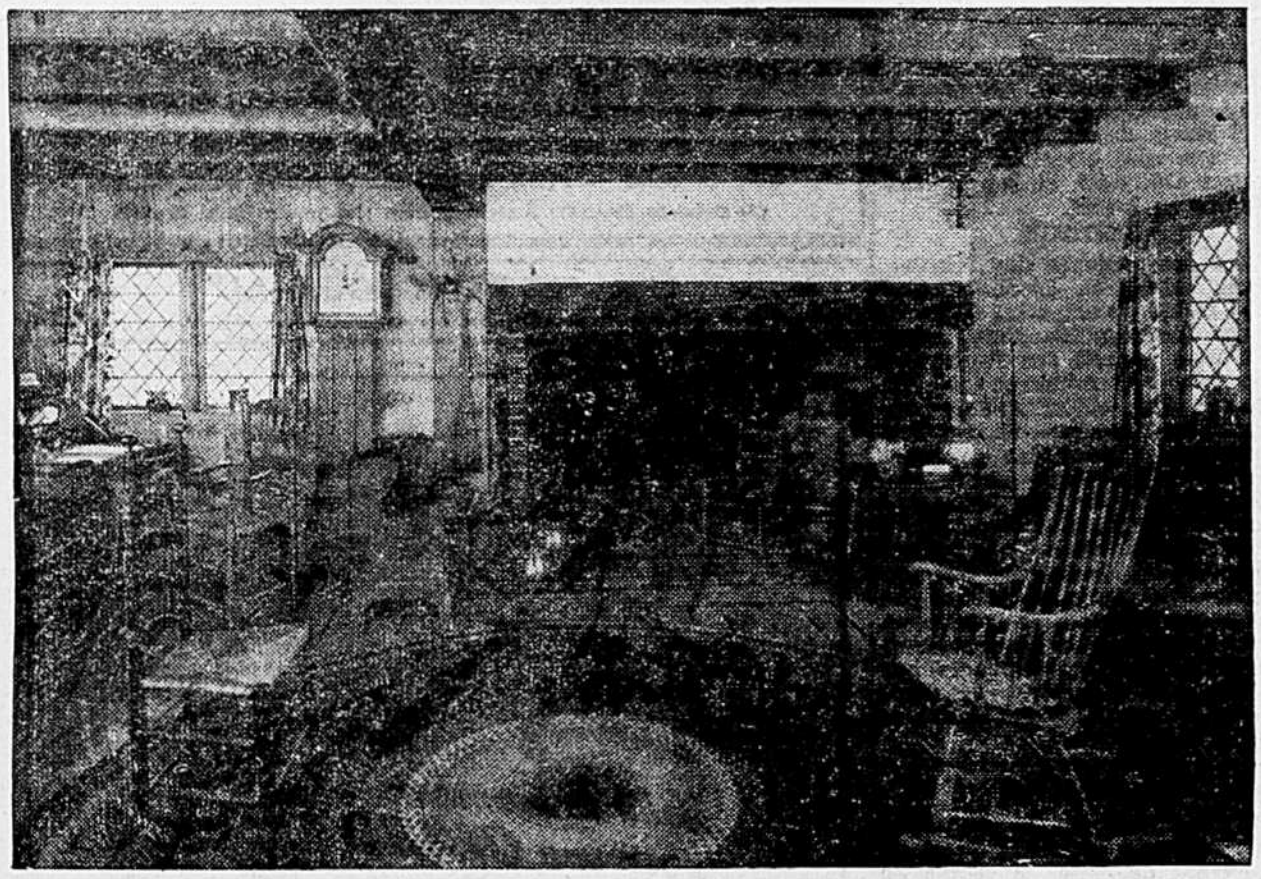
Pour ceux qui ont les moyens d'obtenir une telle habitation, pour ces heureux qui, malgré la difficulté des temps, songent à s'acheter une ancienne maison qu'ils rajeuniront ou à bâtir une habitation de ce genre, voici quelques suggestions qui pourront leur être utiles. Le plan d'un modèle fort intéressant leur fournira sans doute des idées pour la construction ou la transformation de leur maison, et deux intérieurs rustiques sauront les intéresser et les inspirer.

Nous avons choisi ce plan plutôt qu'un autre, parce qu'il est constitué de deux parties distinctes, qui permettent une construction graduelle ; c'est-à-dire qu'un jeune ménage peut, par exemple, inclure une seule chambre au début, et y ajouter, par la suite, des chambres supplémentaires, cette addition étant prévue par le dessinateur du plan. Le dessin ci-dessous vaut la peine d'être examiné attentivement, car il contient une foule d'idées intéressantes.

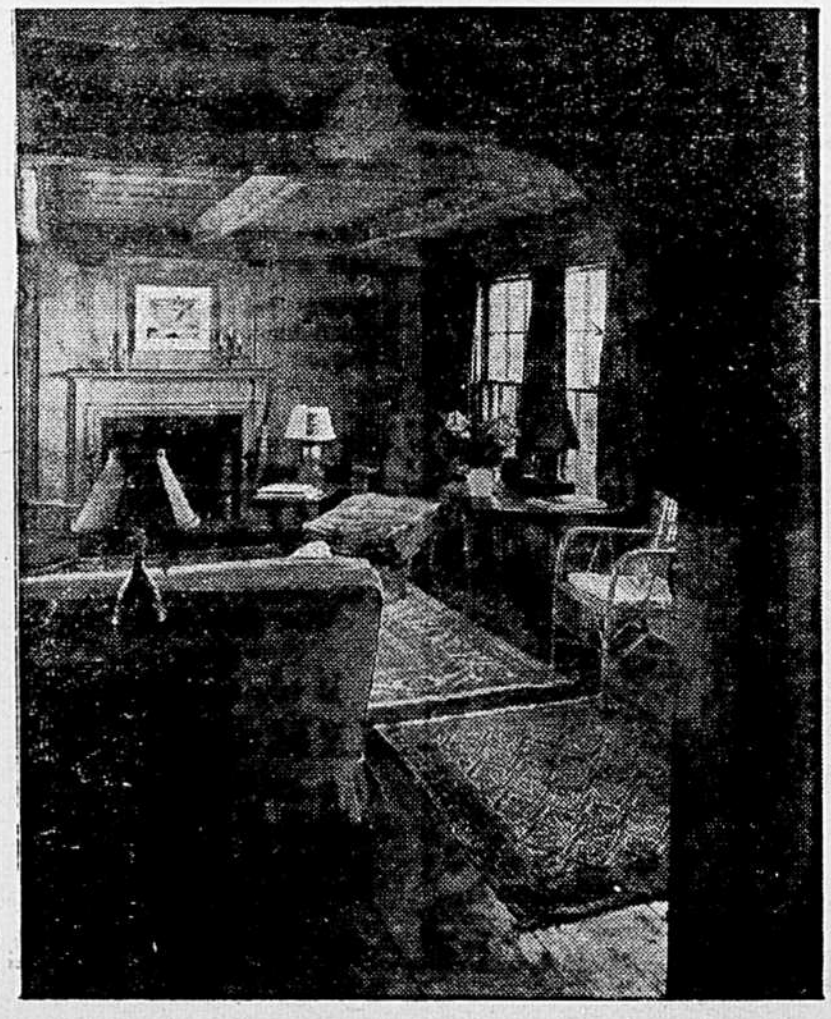


PLUS QUE JAMAIS, ici, l'idée d'incorporer la salle à manger dans le vivoir sera pratique. La seule chose servant à diviser la pièce double est une armoire à vaisselle, construite à cet effet.





***L'ANCIENNE MAISON DE FERME** était peut-être quelquefois laide et ennuyante, mais il suffit de bien peu de choses pour transformer une pièce comme celle que voici en un agréable vivoir où il fait bon vivre. Le choix et la disposition des meubles, l'harmonie des couleurs, contribueront largement à cette transformation. Voyons, par exemple, le charmant arrangement réalisé dans la pièce illustrée à droite.*



LETTRES ET ARTS

Avec pantoufles et pharmacie

Le camping à la Tartarin

(Par Pierre Daninos)

PARIS. — (D.R.I., spécial à **Photo-Journal.**) — J'ai toujours éprouvé la plus franche admiration pour ces gens qui, renouvelant par plaisir l'âge du mammouth au temps de la télévision, s'exercent en pleine forêt à faire du feu en frottant deux pierres l'une contre l'autre.

Pour moi, qui ne sais déjà pas très bien boire à la bouteille ou faire un noeud coulant, ce sont là de ces choses qui passent l'entendement. Il m'est arrivé, notamment sous les tropiques, et dans une île rigoureusement déserte, de vouloir jouer les hommes des cavernes et de faire du feu en frottant des pierres les unes contre les autres. Les pierres ont-elles changé? Ou bien ne suis-je pas fait comme le locataire moyen du quaternaire? Toujours est-il que je me suis assez vite rabattu sur l'allumette.

Si je pense, aujourd'hui, à mes démêlés avec la nature, les ouvre-boîtes, les allume-feux, les tentes et les lampes-pigeon, c'est à cause surtout de ce film d'aventure préfabriquée *African Queen*, où l'on voit Mlle Katharine Hepburn descendre, en couleurs et en canotier d'institutrice anglaise, les rapides de la jungle africaine à travers des bancs d'hippopotames et d'alligators, et donner ses instructions à M. Humphrey Bogart pour confectionner une torpille avec un tube d'oxygène et quelques clous. Ah! comme je voudrais être Mlle Hepburn, pour pouvoir, au coeur de la forêt vierge, allumer une forge avec du charbon de bois, et métamorphoser une boite de conserve en pale d'hélice.

● "Tissu "Everest", kayak "sioux"

Voilà évidemment de quoi rendre songeurs, non seulement des incapables de mon espèce, mais tous les cyclo-touristes et auto-stoppeurs épris de super-camping. Le matériel qui leur est offert dans le commerce courant n'est d'ailleurs pas sans proposer à leurs imaginations les plus fascinantes échappées. Cette tente qu'ils dresseront sur les côteaux de Meudon s'appelle Annapurna (en tissu Everest naturellement); l'embarcation qu'ils utiliseront cet été ne leur servira peut-être qu'à descendre le Blavet, mais c'est un kayak sioux, cela change tout. Tous ces mots gratuitement arrachés à la géographie des cimes et des océans, et accolés à la moindre paire de chaussures, voire de lacets, ne sont pas sans exercer un pouvoir magique et donnent à la moindre virée dans le bassin parisien des allures d'expédition Kon-Tiki ou de raid himalayen. Il suffit, après tout, de peu de choses, aux abords de Plessis-Robinson, pour dériver en pleine banquise, fermer les yeux et, chaussé de souliers "trappeur", coucher dans un sac esquimau.

Quant à moi, qui fus un jour tenté par l'expérience de l'île déserte à la hauteur du Capricorne, je dois bien à la vérité de dire qu'elle a tourné à ma confusion. Une infranchissable distance me sépare aussi bien des stars de cinéma que de l'homme des cavernes. Je ne possède ni cette désinvolture avec laquelle les vedettes marchent à travers "l'inextricable enchevêtrement des lianes" cher aux manuels de géographie scolaire, ni cette peau mithridatisée qui leur permet de se baigner impunément au milieu des raies venimeuses et des poissons survoltés. L'aventure tropicale est pour moi trop piquante. Et sans même aller chercher l'Unganda ou l'Oubanghi-Chari, il suffit qu'un hôtelier du Loiret me dise: "Monsieur, ici nous n'avons pas un seul moustique," pour qu'une heure après, un moustique me pique; ce que personne ne s'explique.

● Face aux moustiques

On comprendra donc que je marque quelque réticence pour le camping, mais Soni, qui m'a toujours assuré qu'il n'existait pas une peau comme la mienne pour attirer les bêtes (ce qui suppose une inquiétante connaissance de la peau du monde), n'a pas les mêmes vues que moi sur la question. "Si l'on ne fait pas, dit-elle, du camping cet été, tu verras, nous serons empoisonnés par les campeurs." Il est vrai que l'on n'est jamais plus certain maintenant, une fois que l'on s'est endormi au bout du monde, sur un cap désert, de ne pas se réveiller au milieu d'une terre émaillée de tentes oranges et peuplées de gens hirsurtes qui viennent vous demander l'eau ou le feu. N'importe. J'hésite encore à me ranger dans les dérangeurs. D'ailleurs, je lis dans le *Manuel du parfait campeur* que, pour lutter à la fois contre les "aoutats", l'humidité, le soleil, la typhoïde, la rouille, il faut emporter de l'alcool à brûler, du permanganate de potasse, de la lanoline, du sulfate de quinine, de l'huile de ricin, de la citronelle et du radichlorobenzène et, franchement, je n'ai pas encore projeté de passer mes vacances avec mon pharmacien.

(Copyright par les documents et reportages internationaux, Paris)

La griserie de l'aventure, loin, très loin du bitume, ainsi que le formulait l'acteur Tramel, dans un rôle de poivrot parisien, est le rêve secret ou avoué de tout citadin. Le camping, sport de l'évasion, inventé tout exprès pour répondre à ce désir, nous paraît évoqué par cette scène pittoresque à souhait. Mais c'est de projets plus ambitieux, terriblement plus ambitieux que Pierre Daninos se moque un tantinet en parlant du "camping à la Tartarin" dans son intéressant article.

Poètes, ne parlez plus d'astronomie!

(Par Lucette Robert)

Le R. F. Robert, f.E.c., professeur au Mont-Saint-Louis, licencié ès sciences mathématiques de l'université de Montréal, docteur ès sciences de l'université de Lille, membre de la Société royale d'astronomie du Canada, vient de faire paraître le deuxième volume de la série **les Astres et les lettres.**

Ce livre plaira davantage aux lettrés qu'aux savants, car si la leçon scientifique est à la portée de l'écolier, le texte littéraire est toujours de haute qualité et habilement inséré dans l'ensemble. Ainsi, dans *les Nuits*, le frère Robert nous cite Chateaubriand, Péguy, Fontenelle, Shakespeare, et explique lui-même la nuit sur les planètes. Le ciel des constellations est chanté par Claudel comme par Maurois et Julien Green, mais le souci du style leur fait changer quelquefois le cours des astres et le professeur souligne ces invraisemblances, comme dans le cas de sainte Thérèse de Lisieux, qui, trouvant à une formation céleste la forme d'un T, disait à son père: "Mon nom est écrit dans le ciel." "Or, dit l'auteur, la hauteur d'Orion ne dépasse jamais quarante-cinq degrés pour nos latitudes, qui sont celles de Thérèse."

Dans le chapitre sur le soleil, "étoile naine ou peu s'en faut," l'auteur critique les exploits scientifiques de Voltaire et ses vers de La Henriade:

Le frère Robert

Les faits sont les faits !

Dans le centre éclatant de ces [orbes immenses
Qui n'ont pu nous cacher leur [marche et leurs distances
Luit cet astre du jour, par Dieu [même allumé ...

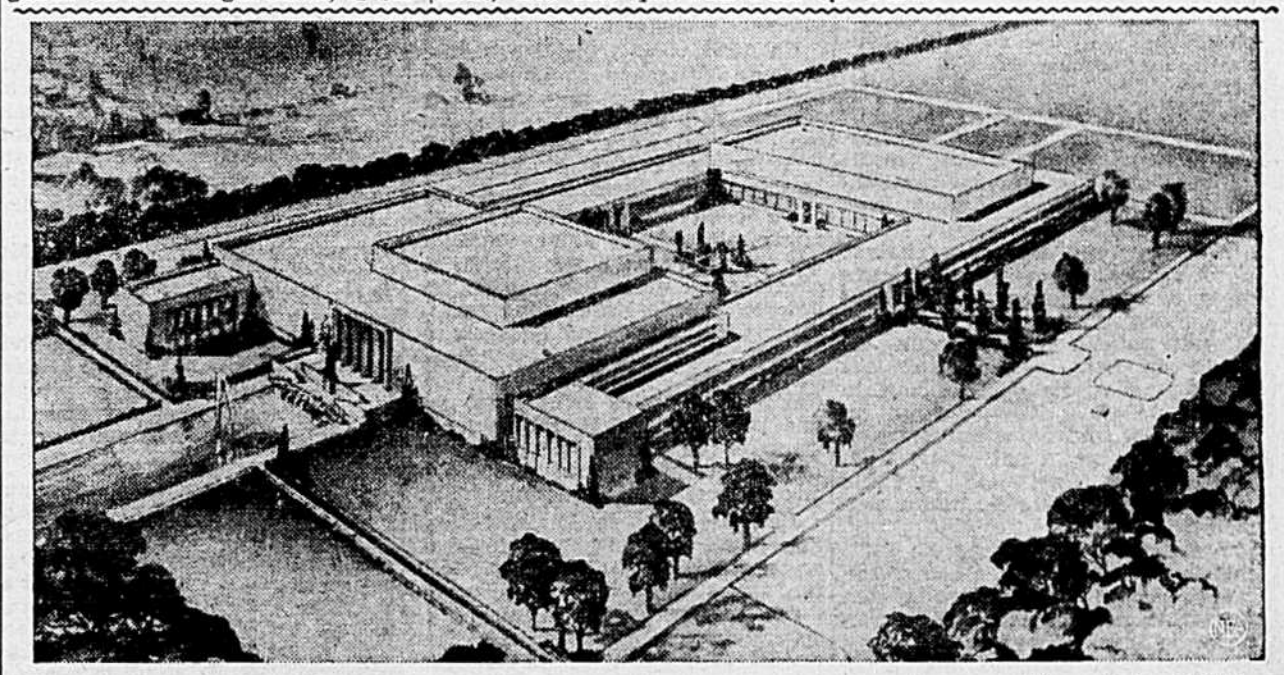
qu'il réfute par ces mots: "Dieu abandonne aux lois simples qu'il a établies le soin d'embraser ses soleils à travers l'espace sans intervenir pour jeter l'étincelle." Plusieurs citations de Paul Couderc, de l'Observatoire de Paris, et de Flammarion; "grand vulgarisateur," doué d'une imagination puissante, "qu'il aurait dû freiner," écrit avec raison le frère Robert.

Les Astres et les Lettres ne cherche pas à vulgariser l'astronomie, mais à en commenter quelques aspects à travers les phrases, souvent fantaisistes, qu'inspirent aux écrivains le ciel et les étoiles... Mais, ils en parlent en poètes, alors que le frère Robert les décrit en astronome.

"Les Astres et les Lettres" (Tome II), par le R. F. Robert, f.E.c. Aux Editions Chantecler.

Helene Curtis
shampooing aux oeufs
donne aux cheveux même les plus "rebelles" un lustre superbe et naturel

4% - 75¢ ● 8% - $1.25
EN VENTE AUX
Pharmacies Léger
1551 est, Ste-Catherine - FR. 1156
Montréal (24), P.Q., Dépt. F.O.
Veuillez me faire parvenir une bouteille de shampooing aux oeufs Helene Curtis
☐ .75c ☐ $1.25
Nom .....
Adresse .....
Ville..... Prov.....



Le général Eisenhower aura son musée dans sa ville natale d'Abilene, dans le Kansas. Il a récemment posé la première pierre, lors d'un voyage qu'il fit au pays de sa jeunesse. Le musée sera situé tout près de la maison familiale des Eisenhowers. On y exposera les souvenirs du fameux militaire.

RADIO PARADE

La TV anglaise jouit des mêmes qualités que le cinéma anglais

(Par Jean-Guy Proulx)

La qualité de ses appareils techniques mise à part, l'Angleterre apporte à sa télévision une attention tout à fait spéciale. Sa valeur réside en une limite étudiée de la quantité et en une qualité sans limites. Il convient d'accorder à chaque pays la part qui lui revient dans l'épanouissement de la télévision. **La sûreté d'expression de la télévision anglaise provient de sa grande réserve et de sa distinction.**

Les émetteurs installés un peu partout en Europe et en Amérique n'ont pas tous le même standard, ni la même puissance. Aucun n'est incomparable. Etablir un parallèle entre les différentes images circulant au-dessus des continents, c'est discuter tous les problèmes techniques de la télévision et opposer les capacités financières de pays conscients de leur situation.

Au cinéma, la différence est souvent sensible entre l'image anglaise, américaine et française; à la télévision, le sujet est plus délicat, même si, en dehors du nombre de lignes employées, les images sont comparables par leur luminosité et leurs contrastes.

Qui n'a pas remarqué sur l'écran cette recherche de l'inédit propre au cinéma anglais? La qualité de ses appareils techniques mise à part, l'Angleterre apporte à sa télévision la même attention, le même goût qu'à ses mélanges de tabac.

● Divertir et instruire

La télévision anglaise se caractérise donc par cette unité que nous retrouvons au cinéma. Elle a pour but de divertir, certes, mais ses programmes apportent au spectateur un message plus que léger, une sorte d'enseignement précieux et reposant tout à la fois. Sa valeur réside en une limite étudiée de la quantité et en une qualité sans limites. Le tempérament anglais est sans doute à la base de cette politique et, comme au théâtre (l'Old Vic en est le parfait exemple), il dicte à la télévision son sens de la mesure.

En mai 1934, la BBC commençait l'installation de son premier poste de télévision. L'équipement provenait de la "Baird Television Ltd." et de la Marconi-E.M.I. Television Co. Ltd. Le 2 novembre 1936, la première station à transmettre à haute définition était ouverte dans l'Alexandra Palace. Utilisant les deux systèmes alternativement, une semaine chacun, jusqu'au commencement de février 1937, la corporation adopta finalement le système Marconi pour la transmission publique de ses programmes réguliers.

● Débuts en 1936

L'histoire de la télévision anglaise se divise en deux parties bien distinctes: la période de recherche et de mise au point, couvrant les années 1936-39, et la période des grandes réalisations, de 1946 à maintenant.

Dès 1936, les annonceurs Leslie Mitchell et Elizabeth Cowell débutèrent dans leur apprentissage du métier. Le contact avec l'auditoire était si nouveau, si différent pour eux, qu'ils cherchaient à connaître les réactions de leurs amis, des spectateurs, dans le seul but d'acquérir leur expérience. N'ayant aucun prédécesseur capable de leur communiquer ses connaissances, ils découvrirent le moyen le plus efficace pour rejoindre la foule: la conversation naturelle avec l'ami spectateur. Ils créaient ainsi une agréable atmosphère absente de toute tension nerveuse.

Au début, un programme était matière à essais et à erreurs. Impossible alors de discerner le bien du mal dans le nombre extraordinaire de sujets possibles. Le genre *Variétés* était donc le plus abordable. Plus tard, tous les événements dans les parcs publics et des extraits de pièces de théâtre furent télévisés. Puis les programmes complets remplacèrent l'espèce *mélange*. De grands reportages comme le couronnement de Georges VI, en mai 1937, l'arrivée à l'aéroport du premier ministre Chamberlain revenant d'un meeting avec Hitler en 38, le départ des souverains pour le Canada, alternèrent avec les premières du théâtre londonien et d'extraordinaires présentations.

● Sept ans de silence

Le 1er septembre 1939, au moment de la déclaration de la guerre, l'écran s'assombrissait pour 7 ans. Ces années ne furent pas perdues, loin de là. On tenta de nombreuses expériences, on perfectionna toutes les techniques de la télévision, on prépara dans l'effacement et le travail le succès de la période 1946-52, remarquable surtout par ses émissions à l'extérieur des studios.

Chargée par le gouvernement d'étudier les possibilités d'une remise en marche de la télévision, la Commission Hankey en a recommandé la reprise aussitôt que possible. La tour de l'Alexandra Palace a donc recommencé d'émettre le 7 juin 1946. Le nombre des récepteurs, alors inférieur à 100,000, a augmenté régulièrement depuis 47; atteignant 206,700 en décembre 49, 869,200 au premier juin 1951, il dépasse aujourd'hui le million.

La BBC entend mettre la télévision à la portée de presque tout le pays en établissant cinq postes de grande puissance. Déjà, trois émetteurs fournissent trente heures de programmes par semaine. Actuellement, le nombre des spectateurs atteint 30 millions.

Une fois divisées, les longueurs d'onde de 41 à 68 mégacycles, cinq plages (channels) étaient disponibles. On pouvait même faire fonctionner deux postes sur la même plage, le premier à haute puissance et le second à faible puissance. Des précautions étant prises pour éviter l'interférence, un plan de dix stations fut même envisagé.

● Carte géographique

En 1949, seul le poste de Londres fonctionnait. En décembre de la même année, l'ouverture de la station de Sutton-Coldfield, près de Birmingham, étendit la zone de réception aux Midlands. D'une puissance de 45 kW pour l'image et de 12 kW pour le son, le transmetteur de Sutton assure une réception parfaite.

En 1951, une troisième station à haute puissance commença d'émettre à Holme-Moss, près de Manchester, à 80 milles de Sutton. Sa puissance est semblable à celle de Sutton et les deux antennes sont jumelles.

On croit qu'à la fin de cette année, les deux autres stations qui entrent dans le plan inital de construction de la BBC seront terminées. Situées respectivement à Kirk O'Shotts, entre Glasgow et Edimbourg, et à Wenvoe, près de Cardiff, dans le sud du pays de Galles, ces postes irradieront sur une puissance de 50 kW pour l'image et de 12 kW pour le son. Leurs antennes seront semblables aux autres.

Le président de la BBC, lord Simon de Withenshawe, déclarait en novembre dernier qu'à partir du moment où ces cinq postes fonctionneront, 40 millions de spectateurs, représentant 78.5 p.c. de la population de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, seront à l'intérieur des zones de réception.

La semaine prochaine: "Pourquoi la vidéo anglaise est-elle la meilleure".

Au fil des Ondes

Au **Théâtre du Grand prix** (Radio-Canada, dimanche soir, à 9 h.), nous entendrons *Il pleut, il pleut bergère*, une satire de moeurs de Germaine Le Myre-Raitt, qui est aussi comédienne. Les textes du concours que nous avons entendus jusqu'ici sont en général de bonne qualité. Souhaitons que ce concours devienne un événement annuel. Nos auteurs, connus et inconnus, y trouvent un encouragement... payant... pour une fois, comme dirait Mme Van Velder...

Germaine

L'Association des postes privés du Canada écrira une autre page de son histoire lundi, 9 juin. A l'occasion de la fête de la reine Elisabeth II, l'Association présentera une émission spéciale, le soir, à 8 h., qu'on diffusera d'un océan à l'autre, par le seul relais des postes privés. En dernière heure, nous apprenons que le réseau américain ABC transmettra ce programme.

Ce hommage à la souveraine rappellera, dans ses principales phases, le récent voyage d'Elisabeth au Canada.

L'Association a confié à George Salverton le soin d'écrire le texte de cette demi-heure, avec le concours de Walter Dales. On entendra aussi quelques poèmes de Dick Diepecker, de Vancouver. Une musique spéciale, écrite par Neil Chotem, sera exécutée par un orchestre sous la direction de l'auteur. Cette réalisation de Victor George sera diffusée des studios de CFCF, à Montréal, et retransmise par le poste CKAC et le radio-groupe Trans-Québec.

M. A.-C.-W. Saunders, expert en télévision à Boston, donnera une série de cours sur la vidéo, du 16 au 19 juin, aux techniciens locaux qui voudront en profiter. Ce "Town Meeting" aura lieu en l'école Technique.

L'émission **Take a Chance** est diffusée de Toronto, sur un réseau qui s'étend de Halifax à Vancouver. La présentation française **Tentez votre chance** est à l'antenne de CKAC et d'un groupe de postes de la province. Or il y a quinze jours, le "gros lot" de ces deux émissions etait gagné: celui de Toronto, par Mme William-J. Meikle, 4448 ,rue Fullum, et, celui de Montréal, par Mme Paul Roberge, 2411, rue Fullum, à Montréal. Ce n'est pas tous les jours que deux gagnantes de la même rue à Montréal remportent la même semaine les grands prix de deux émissions diffusées de deux villes différentes.

Ceux qui aiment Paris aiment **Paris a mon Coeur**; un texte fantaisiste du parisien Jean Faucher, interprété par deux Canadiens qui ont laissé un morceau de leur coeur à Paris: Paul Dupuis et Jean Gascon.

Jean

Les Nouveautés dramatiques (Radio-Canada, vendredi soir, à 8 h. 30) présenteront **la Paternité**, de Paul Clos, pseudonyme du R. P. Houle, C.S.C. Ce texte a été écrit spécialement pour la fête des Pères.

Au chapitre des gagnants, mentionnons que la devinette du **Casino de la chanson** (CKAC, 10 h. 20 du matin) a été solutionnée la semaine dernière avec le mot "errer", que mentionnait la lettre de Mme Onésime Théoret, de St-Clet, comté de Soulanges. Pour sa bonne réponse, l'heureuse gagnante a reçu un chèque de $2,850. Depuis les 29 mois de son existence sur les ondes, **le Casino de la chanson** a remis une somme de plus de $84,000, en gros lots et prix de consolation. Un chiffre imposant.

Soirées à Québec (Radio-Canada, samedi soir, à 9 h. 30) revient sur les ondes. Comme par les années passées, on y chantera de joyeux refrains et un orchestre jouera de vieilles danses paysannes. Le réseau Trans-Canada diffusera aussi cette émission pour nos compatriotes de langue anglaise.

Avec l'émission du 10 juin de **l'Aube incertaine**, le Radio-Théâtre du mardi soir (CKAC, 9 h. 30) célèbre un premier anniversaire pour son commanditaire actuel. L'auteur-réalisateur Ernest Pallascio-Morin a droit à des félicitations pour cette présentation hebdomadaire. Les plus grandes vedettes de nos ondes ont pris part à ces 52 émissions. Notons aussi que **Radio-Théâtre** demeure à l'affiche au cours de la belle saison.

Un homme occupé. — Ray Bloch, directeur musical de trois grandes émissions de TV américaine, a des oreilles pour s'en servir. Avec l'un de ses écouteurs, il entend l'orchestre qu'il dirige. L'autre écouteur lui permet d'entendre la voix du producteur de l'émission. Bloch trouve aussi moyen d'écouter la radiodiffusion des parties de baseball de son club préféré, les Giants de New-York, grâce au petit radio que l'on voit à droite. En plus, il fume la pipe, boit du café et dirige parfois son orchestre avec un bâton...

Les vraies confidences de...

Colette Bonheur

"L'amour est un sentiment trop fin pour être défini," dit Colette Bonheur. "Je me contente d'en vivre!"

Cette mignonne diseuse de 5 pieds, 102 livres, rêvait d'un grand châtain. Elle l'a trouvé. Bravo!

C'est pour cela, sans doute, qu'elle n'a plus besoin de définir l'amour. Elle le vit, en compagnie du grand châtain mystérieux.

Quand il la prend dans ses bras, elle oublie tout, même son ambition de devenir, comme Damia, une chanteuse douée d'une grande personnalité.

Comme IL ne parle que l'anglais, elle a souvent le nez plongé dans un dictionnaire anglais. Si elle échouait dans une île déserte, elle apporterait ce dictionnaire.

Plus un livre de cuisine, contenant des recettes sur la préparation des coquillages et notes sur la cuisson des bêtes féroces.

Amoureuse, Colette Bonheur n'a pas besoin de porte-bonheur. "Je n'ai besoin de rien pour me porter," dit-elle. Son amour suffit à la porter, sur un beau nuage rose.

Si le feu éclatait chez elle, elle sauverait d'abord un coffret contenant les lettres (en anglais) de son fiancé.

Colette rêve souvent. Toujours à la même chose. A une jolie maison à la campagne, blanche, avec volets bleus, poulailler et de beaux petits cochons (roses).

Elle n'aime pas les hypocrites, ni les jaloux. Mais elle supporte assez bien la taquinerie. Surtout celle de ses camarades à St-Germain-des-Prés. Gilles Pellerin lui joue des tours pendables, mais elle se contente de rire et de montrer une jolie fossette.

L'été, Colette couche en costume d'Eve. "Dites que je couche en robe de nuit, si la censure vous défend de dire la vérité!" nous recommande-t-elle.

Voyons, Colette, vous savez bien que ce sont vos "vraies" confidences que nous voulons!

"Je sais, répond la belle enfant. C'est bien pour ça que je ne vous dirai jamais quel fut mon plus gros péché!"

Notre héroïne n'est pas du tout sportive. Elle ne réussit même pas à flotter sur l'eau. Elle préfère chanter son refrain favori. Le titre? "Tire l'aiguille".

Il lui arrive d'aller au cinéma, où elle admire la prestance de Stewart Granger (un grand châtain), James Mason (même chose). Chez les femmes, elle s'extasie sur l'allure d'Edwige Feuillère.

Si vous la visitez à l'improviste, il y a de grosses chances pour que vous la trouviez pieds nus, en jupe et chandail. Elle n'est pas superstitieuse, cette petite fille heureuse qui porte bien son nom.

Incidemment, Colette est la soeur de Guylaine Guy. "Etes-vous jalouse de votre soeur?" nous lui avons demandé.

"Pas le moins du monde, dit-elle. D'ailleurs, je vous ai dit tout à l'heure que je n'aimais pas les jaloux. Guylaine? Je crois que nous avons réussi à obtenir chacune un genre différent. D'ailleurs, jusqu'ici, c'est moi qui ai aidé Guylaine à apprendre la mélodie de presque toutes ses chansons!"

Pendant que Colette, tire, en chantant, l'aiguille, nous tirerons le rideau et nous laisserons la fille de Lise Bonheur rêver à sa jolie maison à la campagne et à ses beaux petits cochons roses, qu'elle espère bien partager bientôt avec celui qui lui a appris la définition de l'amour.

Maurice Desjardins

J'Y A TANT D'AMOUR

par Maurice Chevalier

X

Le démon de la séduction

Que vais-je faire aujourd'hui? Accepter l'invitation d'amis qui me proposent d'aller passer la journée à la campagne ou plus simplement déjeuner presque en famille chez mon pianiste-compositeur Fred Freed, en me laissant gâter par son adorable hollandaise de femme?

D'ac. Cela, un peu de musique et visite de premier mai à mon joyeux paralytique de Tsom-Tsom, remplira parfaitement ma journée.

En route — à pied — de l'étoile à la rue Saulnier.

Avenues et rues étonnamment tranquilles. Il est midi et Paris sans foule est encore plus prenant. J'avance seul, la grosse canne dont De Max me fit cadeau jamais à la main. Une curiosité affectueuse fait se retourner des personnes que je croise. Souvent j'entends des "Bon premier mai, Monsieur Maurice". Au bout de quelques répétitions je commence à m'attendrir. Un groupe de gars à la terrasse d'un café m'interpelle: "Un petit apéro avec nous, Momo?"

"Merci, Messieurs, on m'attend..."

J'ai failli craquer de la voix. Suis-je trop émotif ou est-il naturel d'être ainsi remué par une si constante affection du public? Et ça n'arrête pas. On me jette des mots d'amitié, comme des fleurs. Et ça me fait doux, et je souris avec des envies de pleurer.

Rue Richer, je passe devant un bar: "Un porto, Maurice?"

Une femme court: "Je suis la patronne de cette parfumerie, Monsieur Maurice, laissez-moi vous offrir un parfum, oh si! je vous en prie, je vous estime depuis si longtemps. Si vous saviez ce que cela me fait de pouvoir vous prouver mon sentiment.

"Mais, Madame, je suis confus, il ne faut pas..."

Le flacon est déjà empaqueté et un gentil sourire me le présente. Je sors en balbutiant des remerciements et j'arrive chez Fred, après une heure de marche sur des chemins fleuris de sentimentalité.

Que voulez-vous comparer à cela, qui, avec tous ces inconnus, représente des élans instinctifs? Ne puis-je donc, à l'avenir, me contenter d'avoir à ce point conservé l'amitié de l'ensemble des miens.

J'aimerais croire plus fraîchement que je ne crois. Il n'y a pas le moindre doute sur ma sincérité, mais le besoin qui me tourmente est de pouvoir affermir ma foi en échangeant des pensées avec des hommes qui me donneraient toute confiance.

DEUX FEMMES

Nous sommes à la fin de la quatrième semaine de tournage de **Ma pomme.**

Hier, dans une scène qui se passe dans un café, les producteurs, à qui j'avais demandé de le faire, ont convoqué toute une liste de vieux camarades de mon époque faubourg - Saint - Martin : des hommes, tous mes aînés de plusieurs lustres, et des femmes, que j'avais connues ravissantes. Deux d'entre elles avaient au temps de vingt ans précipité le rythme de ma circulation sans satisfaire à mon désir, et très gentiment, m'avaient recalé. Elles étaient moins faciles que d'autres et je leur gardais, depuis, un souvenir où l'estime venait estomper le regret. Elles avaient l'air si humbles et douces hier, alors qu'elles me remerciaient de l'aide que ces quelques cachets de figuration allaient leur donner. Et ces copains, maintenant vieillards incorrigibles, blagueurs, trouvaient encore dans leur misère à long terme le moyen de faire "du boniment" à de jeunes figurantes naïves et peu farouches.

L'un d'eux, un amour de type du nom de Zarum, m'apporta un programme de l'année 1902, où nous paraissions au Concert de l'Univers, avenue de Wagram. Mon nom: "le Petit Chevalier", était déjà imprimé en caractères plus gros que les autres artistes.

Septembre 1902... cela me révéla que mes débuts professionnels avaient donc été en décembre 1901, au casino des Tourelles, là-haut, près du lac Saint-Fargeau. Cela voulait aussi dire qu'à la fin décembre 1951 il y avait officiellement cinquante ans que je chantais des chansons pour gagner ma vie.

Une jeune femme peintre de vingt-trois ans et rousse, à la silhouette fine, et très Saint-Germain-des-Prés... Déjà divorcée et mère d'une fillette de cinq ans. Envahie du goût de la peinture et de l'art... Elle dit n'être intéressée sur terre par rien d'autre que dessiner et peindre. Constamment dans une joie de vivre et d'enthousiasme... Très croyante et pratiquante, elle pense qu'un amour, venant après sa première déception, ne pourrait que déranger la grande paix qu'elle a atteinte, entre son travail, qui, déjà par son jeune succès, lui assure l'indépendance, et la religion, qui conserve sa pensée sur des hauteurs où tout ce qui est mesquin semble ne pas l'atteindre.

Elle est venue vers moi avec une confiance ingénue. Nous allions ensemble visiter des musées où sa connaissance aide la formation de mon jugement. Je la mène voir des spectacles et des films où son amusement réjouit le spectateur logiquement blasé que je suis devenu. Nous faisons un couple d'amis touchants et les gens qui nous voient doivent certainement penser que nous avons un comportement très différent dans l'intimité.

Deviendrai-je si fort? Pas encore certain, car le démon de la séduction passe encore trop souvent devant mes fenêtres. Des impulsions me traversent que je freine de mon mieux. Ce serait tellement merveilleux de rester ainsi sur le plan de l'amitié.

MES LETTRES ANONYMES

Lettres anonymes que tous les heureux de la réussite connaissent tour à tour, qu'ils soient artistes, bourgeois, politiciens. Missives sans signature, où les envoyeurs sortent leur venin, leurs voeux de malheurs... Promesses d'événements proches de chagrin, d'humiliation, de mort, lâchetés de lâches, comparables à ces assassins qui tuent à petits grammes de poison distillé dans la boisson ou la nourriture journalière de leur victime. Tout leur est bon pour faire mal.

"Vous êtes cocu," écrivent-ils à l'homme ou la femme qu'ils ont choisi de frapper. "Vous n'avez aucun talent et le public vous déteste," lancent-ils perfidement à l'artiste qui ne sait où donner de la tête devant les propositions que son talent lui fait venir. "N'allez pas au théâtre ce soir, ou il vous arrivera malheur," essayent-ils, pour influencer leur préféré à rebours.

Les premières reçues touchent à peu près leur but, puis on se fait à ces vents empuantés et on les rejette à peine les a-t-on lues.

La dernière me susurrait: "Fumier... salaud... tu em... tout le monde. On te vomit. Tu as été une vache toute ta vie et tu n'as fait que des déguelasseries, mais le moment est venu où tu vas payer, parce qu'on finit toujours par payer, tu comprends, ordure, en...é".

On en sourit, puis, tout à coup, on se met à repenser à tout ce qu'on regrette d'avoir fait, et si on est dans un de ses "blue days", on finit par admettre qu'en effet on mériterait une punition exemplaire pour chaque déraillement. Puis ça se calme. On oublie les menaces qui ne se confirment presque jamais et, quelquefois, il faut un long moment pour qu'une explosion de haine vienne vous rappeler que tout n'est pas ovation dans les enthousiasmes et que parmi les cris d'amitié d'une foule il y a toujours les grognements des féroces.

—Alors, vous ne fumez plus?

—Non, depuis quinze ans déjà.

—Ç'a dû être difficile d'arrêter.

—Oh! vous savez, j'étais arrivé à fumer à la chaine soixante cigarettes journellement. Et ça augmentait toujours. Il fallait s'arrêter ou s'intoxiquer à fond. J'ai eu la sagesse et la force de le comprendre.

—Vous ne buvez presque plus, m'a-t-on dit.

—Peu, car le vin et les alcools me mettent à présent en danger de congestion grave. J'ai toute la vie à perdre si je ne l'admets pas.

Il faut se méfier !

—Vous ne... presque plus, est-ce vrai? Mais dites alors, si vous ne fumez plus, ne buvez plus, ne... presque plus, que vous reste-t-il?

Ah! la voici la fameuse question à laquelle il est pourtant si aisé de répondre.

—A part les phénomènes de vieux à vitalité éternelle, et même ceux-là ne sont pas jolis, jolis à regarder vivre, il me semble que l'amour et ses manifestations est une affaire de corps jeunes et que c'est une motion qui n'est belle que lorsque l'appel physique s'allie à l'appel du coeur. Il faut que cela soit irrésistible. A partir d'un certain âge, la réjouissance manque de plus en plus d'allant naturel et la fornication de corps à bajoues et à rides n'ajoute rien à la beauté classique des attitudes. Ne vaut-il pas mieux alors renoncer que s'entêter à faire de plus en plus mal quelque chose qui n'a sa raison d'être que lorsque c'est superbement et facilement exécuté.

—Alors, pourquoi vivre?

—Mais, bon Dieu de bon Dieu, n'y a-t-il que ces trois plaisirs dans le crépuscule d'une existence? Il y a le travail; la plus grande récréation inventée par Dieu. Il y a l'amélioration constante de ce travail. Il y a les beautés à rechercher, découvrir, comprendre. L'humain à déceler dans tout.

Vous pensez bien que je n'écris cela pas seulement pour vous, mais infiniment pour moi-même.

LE "PUNCH" DE LADY PATACHOU

Retourné voir Lady Patachou et suis enthousiasmé de cette nouvelle force. Le charme, l'autorité, le "punch" de bon aloi de cette appétissante fille lui promettent une carrière exceptionnelle.

Elle m'a laissé avec cette impression que je connais trop bien, de bout de rouleau, devant l'attaque en force d'une jeunesse talentueuse.

On se sent tout à coup débordé.

☆ ✶ ☆

Dans une scène de **Ma pomme,** un petit rôle est distribué à une femme dont la spécialité est de jouer les vieilles d'"essence populaire. D'où vient que dès son arrivée elle est venue me rendre visite dans ma loge et qu'une émotion souriante et un peu embarrassée nous a envahis l'un et l'autre?

Il faudrait retourner bien loin en arrière — vers 1904 ou 5 — dans une chambre meublée de la maison du "Rat Mort". Place Pigalle, où une jeune et attrayante chanteuse initiait — sans le savoir — un chanteur, presque enfant, aux gestes et résultantes de l'amour. Je lui avouai par la suite qu'elle fut la première, et elle n'en cherche jamais, par pudeur, avantage.

Elle ne doit pas être loin de soixante-dix ans à présent, et, malgré cela, hier, dans une scène que nous jouions ensemble, j'eus l'impression qu'une tendresse de souvenir précis traversa à plusieurs reprises son vieil oeil gris et perçant pendant qu'elle débitait consciencieusement son texte.

Nous sommes venus tourner à Deauville quelques scènes.

Ce matin, entre les bouts qui se passaient à la gare, sur la plage et dans une avenue, on me ramenait, revêtu des pitoyables haillons de mon personnage, sur un coin de terrasse déserte de l'hôtel Normandy.

Un couple d'étrangers, prenant leur petit déjeuner au soleil, me vit passer avec une expression ahurie. Je pris place dans un fauteuil à l'écart, et je dus me trouver devant leur appartement, car je n'y étais pas depuis trois minutes que la femme se leva, me fixa d'un regard méfiant et alla fermer à clé la porte de leur chambre qui dominait de cinq marches l'endroit où je me trouvais assis.

Pauvre "Ma pomme"! qu'on prenait pour un voleur.

L'APPEL DE STOCKHOLM

En extérieur — place Stalingrad... Fin de journée de tournage. Les cameramen, machinistes et techniciens de **Ma pomme** me tendent une liste à signer.

Pour ou contre la bombe atomique.

—Voulez-vous signer avec nous, monsieur Maurice?

—Cela n'a rien de politique?

—Absolument non. Simplement si on aime ça ou pas.

Je n'ai pas cru mal faire en ajoutant mon nom.

De nouveau à Deauville pour la fin de semaine. Que se passe-t-il donc? Pourquoi trois séjours de suite dans cet endroit où je n'étais pas revenu depuis des éternités?

Lady Patachou y passe ses dimanches en famille.

Notre amitié tourne à quelque chose d'extraordinaire. Il y a eu, bien entendu, coup de foudre. Et pourquoi pas, je vous le demande? Une femme possédant les qualités humaines de cet adorable et authentique gavroche dont les possibilités artistiques m'ont enthousiasmé. Nos ondes ont fait le reste.

UNE AMITIE AMOUREUSE

Cet embrasement vient à un moment où l'idée d'être le plus propre possible à l'avenir ne me quitte plus et je cherche de toute honnêteté et de toute ma raison à faire dévier notre sentiment vers une tendre et platonique affection. Ce n'est pas tâche facile, car cette bombe de sexe, de charme et de vitalité est, en quelque sorte, irrésistible. Ce que Patachou veut... toujours est-il que je me suis mis dans la tête de réussir avec elle ce que j'ai raté tout au long de ma vie: l'amitié amoureuse.

Patachou est mariée à un sympathique garçon qui, comme tout le monde, subit sa loi. Elle a un adorable petit bambin de trois ans. Un père et une mère de bonne qualité ménilmontanaise. Elle-même est née tout en haut du XXe arrondissement, donc ma payse. Où pourrais-je trouver une aussi parfaite partenaire d'affection?

Rester son ami me conserverait le prestige vis-à-vis d'elle dont j'ai besoin en face de moi-même. Je pars à fond sur cette voie et traverserai, si Dieu le veut, la période de griserie et de tentation qui est notre épreuve actuelle. Je veux me faire aimer d'elle et me bâtir un foyer de tendresse future. Tâche impossible? Qu'en savez-vous? Existe-t-il un bonheur qui ne soit difficile à obtenir? En attendant, je suis envahi de toute l'histoire et me sens en plein bouillonnement. Je ne saurai que plus tard si je l'ai rencontrée pour mon bien, mais ce qui est déjà certain, c'est que me voici encore une fois emporté, par ma bon Dieu destinée, vers des sensations d'espoir.

(Reproduction, même partielle, interdite, etc.)

(à suivre)

AVANT APRES

Le dentifrice fluoruré à la CHLOROPHYLLE

Fluradene

et son agent magique blanchisseur

DOIT... arrêter la mauvaise haleine! Conserve les gencives saines! Blanchit même les dents ternes! Nettoie et rafraîchit la bouche!

OU ARGENT REMIS

69¢

En vente dans les pharmacies seulement

OLD KEG

UN VÉRITABLE RYE WHISKY À PRIX POPULAIRE

GRATUIT — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

Film sur le cirque

PARIS. — La société E.D.I.C. vient de terminer les premiers films d'une série de courts métrages intitulée: les Jeux du cirque. Chaque film, dont la mise en scène est de Marcilly, comporte deux attractions choisies pour leur valeur internationale.

2 SEMAINES
L'HISTOIRE IMMORTELLE DE VICTOR HUGO
Les Misérables
avec
VALENTINA CORTESA
GINO CERVI
NOUVELLE VERSION FRANCAISE
STATIONNEMENT GRATIS
En programme double avec "La Terre, cette inconnue" un film de Walt Disney EN TECHNICOLOR
Pl. 9895
ALOUETTE
Ste-Catherine et Bleury

The Story of the Highest Paid Spy in History!
"5 FINGERS"
starring JAMES MASON · DANIELLE DARRIEUX · MICHAEL RENNIE
A L'AFFICHE
20th
Loew's

My Son John
Starring
HELEN HAYES · VAN HEFLIN · ROBERT WALKER · DEAN JAGGER
A Paramount Picture
A L'AFFICHE
FREE PARKING
AIR CONDITIONED
Palace

2e GRANDE SEMAINE
VIVA ZAPATA!
with MARLON BRANDO · JEAN PETERS
FREE PARKING
20th
Capitol

Columbia Pictures presents
SEE FBI SMASH SPY PLOT
WALK EAST ON BEACON
avec GEORGE MURPHY
AIR CONDITIONED
A L'AFFICHE
FREE PARKING
Princess

Columbia Pictures presents
"THE SNIPER"
with ADOLPHE MENJOU
ARTHUR FRANZ
AUSSI "MUSIC IN MY HEART" avec Tony Martin
A l'affiche
FREE PARKING
AIR CONDITIONED
Orpheum

WITH A SONG IN MY HEART
SUSAN HAYWARD · RORY CALHOUN
DAVID WAYNE · THELMA RITTER
A L'AFFICHE
Technicolor
Air Conditioned
also "TARGET"
FREE PARKING
20th
Imperial

bulletins D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — **Betty Grable** en a assez des châteaux. Elle vend son immense propriété de Beverly-Hills pour acheter une maison ultra-moderne, où elle pourra économiser ses pas. Elle s'intéresse d'ailleurs plus aux chevaux qu'aux maisons. **Harry James**, son mari, partage ses goûts... **Dolorès Del Rio** se repose à Paris... **Martin et Lewis** ne s'entendent pas avec leur patron, Hal Wallis. Cette chicane leur coûte beaucoup d'argent. Quand ils tournent, ils récoltent 60 p.c. des bénéfices de leurs films...

Betty Grable

La comédie musicale que tourne présentement **Jane Russell** portera le titre de "Red Garters". C'est très significatif... La noire **Eartha Kit**, qui fit ses débuts à Paris, obtient beaucoup de succès dans une comédie musicale que l'on présente à New-York. Plusieurs studios sont intéressés à lui faire signer un contrat... **Veronica Lake**, que nous n'avons vue depuis longtemps à l'écran, a demandé le divorce de son mari, **André De-Toth**. Ils ont trois enfants. Ils se sont mariés en 1944... **Margaret Lockwood** a signé un contrat de 3 ans avec Anna Neagle et Herbert Wilcox. On ne le verra donc pas à Hollywood, comme le voulait une rumeur...

Lauren Bacall, qui depuis quelques années se contente d'applaudir aux succès de son mari, **Humphrey Bogart**, prend présentement des leçons de chant. Elle veut faire ses débuts sur le Broadway, dans une comédie musicale. Quant à Bogart, il a refusé de tourner "Alma Mater", à la Warner, pour tourner "Battle Circus", de MGM. Certains disent que son "Oscar" (pour "African Queen") lui a monté à la tête. C'est faux, dit Humphrey, c'est surtout le bébé que ma femme attend qui m'excite... **Bob Topping** plaidera incapacité de payer si **Lana Turner** exige une pension alimentaire. Topping dit que sa femme est beaucoup plus riche qu'il ne l'est et qu'elle peut très bien se passer de pension... Feu **Canada Lee** a demandé que ses cendres soient répandues sur le Times Square de New-York.

Lauren Bacall

Karl Malden est le partenaire de **Jennifer Jones** dans "Ruby Gentry"... **Shelley Winters** reçoit de nouveau son salaire à l'Universal. Elle touche $1,000 par semaine. Elle a hâte d'être libérée de ses engagements avec cette firme. Elle est toujours heureuse de son mariage avec l'Italien **Vittorio Gassman**, qui vient de signer un contrat à la MGM. On prédit qu'il sera la grande vedette du cinéma américain, d'ici cinq ans...

Liz Taylor attendrait un enfant. Ni elle ni son mari, **Michael Wilding**, ne veulent nier ou confirmer cette nouvelle... **Katina Paxinou** est dans son pays, la Grèce, où elle tente de former une compagnie de théâtre... **Claudette Colbert** dessine des cartes postales pour une firme commerciale... **Shirley Temple** se remet difficilement de son accouchement... **Mario Lanza** a gagné un million de dollars en 1951, mais ne peut se payer la maison de ses rêves. Le fisc lui en arrache trop... Quant à **Scott Brady**, il dit qu'il est plus pauvre actuellement qu'à sa sortie de l'Armée, à la fin de la guerre. Il avait alors $700 en poche... **Danny Kaye** sera la vedette de "Mabel and Me"... **Greer Garson** tentera un retour dans "Mrs. McChesney", un film de Jean Negulesco... **Cecil-B. DeMille** fera une nouvelle version de "King of Kings"... **Maurice Chevalier** reviendra en Amérique l'automne prochain... **Gayelord Hauser** affirme que son amie **Greta Garbo** ne tournera jamais plus... Il y a de nombreuses disputes depuis la mort de **John Garfield**, au sujet de ses affiliations politiques. Les communistes prétendent qu'il était sympathisant à leur cause et les anticommunistes affirment qu'il se préparait à faire une violente descente contre le communisme quand la mort l'a surpris... **Deborah Kerr** sera la vedette féminine de "Julius Caesar"... **Peggy Lee** dit qu'elle a hâte de revenir à Hollywood, mais qu'elle ne reviendra pas pour tourner des navets... **Robert Taylor** a contremandé son voyage en Europe, pour couper court aux rumeurs qui le lient à la danseuse française **Ludmilla Tchérina**, qui est veuve depuis quelques mois...

Liz Taylor

AIR CLIMATISÉ
AMHERST
A L'AFFICHE
★ AUJOURD'HUI A MARDI ★
CORNEL WILDE
MAUREEN O'HARA
At Sword's Point
Color by TECHNICOLOR
with ROBERT DOUGLAS · GLADYS COOPER
★ EN PROGRAMME DOUBLE ★
M-G-M presents The Drama of 1950
THE ASPHALT JUNGLE
The City Under The City
AUX DAMES VAISSELLE "CHARMIAN"

Seul Suave rend les cheveux dociles... et doux!
leur donne plus d'éclat — les rend souples grâce à la magie de Curtisol
Suave
FINIS LES CHEVEUX SECS — PAS DE COUCHE GRAISSEUSE
LIQUIDE et EN CRÈME
Attention spéciale aux commandes postales
EN VENTE AUX
Pharmacies Léger
1551 est, Ste-Catherine — FR. 1156
4785 est, Ste-Catherine — CL. 3661
1870 est, rue Ontario — AM. 8890
3883 est, rue Ontario — CH. 1194

À L'AFFICHE cette semaine

Excellent ★ ★ ★
Bien ★ ★
Passable ★

LOEWS

"5 Fingers" ★★
James Mason

Un film d'espionnage de bonne qualité. Ulysses Diella fait de l'espionnage pour les nazis. Son poste à l'ambassade britannique en Turquie lui permet de mettre la main sur plusieurs secrets, qu'il vend aux Allemands. Michael Rennie est chargé de découvrir l'espion. Danielle Darrieux, la petite amie d'Ulysses, s'enfuit avec une grosse somme d'argent. Pour refaire sa fortune, l'espion tente un grand coup. Vendre les plans de l'invasion sur le continent. Il obtient les plans, mais ne réussit pas à les passer aux boches. Il s'enfuit au Brésil. Mason, Rennie et Danielle Darrieux jouent très bien. Le film est long et quelquefois trop lent.

ORPHEUM

"The Sniper" ★★
Adolphe Menjou

Un film policier qui raconte la sombre histoire d'un maniaque sexuel. Arthur Franz est ce malade qui s'amuse à tuer les belles femmes brunes. Franz veut bien combattre son mal, mais personne ne veut l'aider. Quand il tue sa deuxième victime, on commence à s'émouvoir. Deux autres tomberont avant que le policier Adolphe Menjou (qui a coupé sa moustache pour la circonstance) ne réussisse à arrêter le dangereux Franz. Ce film est très bien réalisé et c'est sans contredit sa principale qualité. Menjou est amusant et la première victime, Marie Windsor, fait une excellente composition.

PALACE

"My Son John" ★
Helen Hayes

Un film de propagande anticommuniste. On se rend compte une fois de plus qu'il n'est pas facile de faire des films de propagande qui plairont au grand public. Ce film marque le retour de Helen Hayes et c'est pendant le tournage de cette production que mourut Robert Walker, qui joue le rôle d'un communiste qui change d'idée à la veille de mourir. Helen Hayes et Dean Jagger sont les parents de Walker, jeune communiste. Ils décident de le livrer à la Police, s'il ne s'amende pas. Le policier qui mène sa petite enquête, c'est Van Heflin. En un mot, le problème du film est de savoir si une mère livrera son fils si elle croit qu'il agit contre les intérêts de la nation. Dans ce film, on répond par l'affirmative.

PRINCESS

"Walk East on Beacon" ★
George Murphy

Un autre film de propagande anticommuniste, celui-ci par Louis de Rochemont. La FBI soupçonne certains rouges de vouloir mettre la main sur quelques plans scientifiques de première importance. Le policier George Murphy est chargé d'empêcher les rouges de réussir dans leur machination. Un savant donne un coup de main à la FBI et les principaux espions tombent dans un piège de la Police. Ce film policier a quelques moments intéressants, mais on donne trop d'importance au côté documentaire. Il en résulte une certaine lenteur. Murphy et Finlay Currie, le savant, sont les meilleurs de la distribution.

IMPERIAL

"With a Song in my Heart" ★★
Susan Hayward

Une reprise de cette grande comédie musicale en couleurs qui raconte la carrière mouvementée de la chanteuse Jane Froman. Beaucoup de musique.

Dick Powell et Jane Greer sont les vedettes de "La Cité sans Peur", présentement à l'affiche de l'Electra.

Adolphe Menjou et Arthur Franz dans une scène de "The Sniper", un film policier qui passe à l'Orpheum.

REFORMATORY BREAK
"BOYS IN BROWN"
Aussi MAGIC BOW
STEWART GRANGER — PHYLLIS CALVERT
SYSTEM HA. 2090 — A L'AFFICHE

Bureau Matrimonial Canadien
VENEZ VOUS inscrire dans un bureau discret, sérieux, où l'on vous présentera de vive voix des personnes qui vous conviennent. Ouvert tous les jours y compris le dimanche, de 1 h. à 9 h. p.m., fermé lundi et vendredi après 5 heures. Tél.: DE. 4942, ou écrivez C.P. 64, Sta. N.D.G. Montréal, enveloppe affranchie.

LA SCALA
PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921

2e film: "36 heures à vivre"
ABBOTT et COSTELLO

Alan Dean est la vedette du spectacle présentement à l'affiche au Séville.

INCROYABLE !
Renforcir et corriger tous les défauts des yeux. Pousser les cheveux. Obtenir un beau teint. Grandir. Maigrir. Obtenir un beau buste. Culture physique. Réussir. Pour détails, envoyez un timbre de .04 sous.
Adressez: R. ROY, BOX 636, SHERBROOKE, P. Q.

ST-DENIS à l'affiche
MICHELE MORGAN — HENRI VIDAL
LA BELLE QUE VOILA
EN PROGRAMME DOUBLE
Les Orphelins de St-VAAST
avec ZIZI et ALBERT PARRAIN
LE PLUS JEUNE COUPLE DE L'ECRAN FRANÇAIS

Sensationnel chanteur d'Angleterre !
ALAN DEAN
"Brilliant Baritone Voice of M.G.M. Records"
CY REEVES
America's No. 1 Comedian
CHUCK BARRIS & ROSE — SENOR CORTEZ
Seville
WI 2161

éclats de RIRE sur les ondes

Le papa — Je crois que vous ne seriez pas le genre d'homme qui conviendrait à ma femme, M. Lumplump. Après tout, c'est une fille de la campagne.

Lumplump — J'ai passé les plus beaux jours de ma vie à la campagne.

Le papa — Vous étiez cultivateur?

Lumplump — Non, voyageur de commerce!

Red Skelton

"Red Skelton raconte qu'il n'a pas réussi dans le commerce de la buanderie. Il avait installé à la porte de son magasin une affiche qui lui fit du tort. On y lisait: 'Nous n'employons pas de machines qui pourraient endommager vos vêtements. Nous le faisons à la main'.".

Le patron — J'ai lu votre demande pour un emploi, Mlle Peterson. Vous dites que vous avez gagné plusieurs concours de mots croisés et de slogans. Mais quels sont les talents que vous avez surtout développés pendant vos heures de travail?

Irma — Heu... c'était pendant les heures de travail!

Le petit garçon — J'ai voyagé pendant deux mois et tu es la plus belle créature que j'aie vue depuis ce temps!

La petite fille — Ou as-tu été?

Le petit garçon — Je gardais les troupeaux de mon oncle à la campagne! (Jackie Gleason)

La dame — J'aimerais que vous regardiez le moteur de mon automobile. Elle fonctionne mal.

Le mécanicien — Ce n'est pas surprenant, Madame. Ce bouton pour la prise d'air du carburateur sur le tableau de bord, savez-vous à quoi ça sert?

Jack Carson

La dame — Mais si, c'est toujours là que j'accroche mon sac à main!

Bergen — Comme ça, Mortimer, on calcule que la fin du monde surviendra dans sept milliards d'années?

Mortimer — Dans combien d'années, dis-tu?

Bergen — Sept milliards.

Mortimer — Tu me rassures, j'avais compris, sept millions!

"Les animaux qui m'inquiètent le plus ne sont pas les loups qui rôdent autour de ma femme, mais les visons dans les vitrines."
(Steve Allen)

Dean Martin — Jerry, pourquoi n'as-tu pas accepté cet emploi que je t'avais trouvé dans une fabrique de dynamite?

Jerry Lewis — Le contremaître m'a dit que si j'acceptais cet emploi, je devais toujours m'attendre à partir d'une minute à l'autre!

Dagmar

Le patron — Ces souliers que les clients n'achètent pas, il faut les remettre dans leur boîte, Mademoiselle. Voyez cette boîte! Vous y avez mis un soulier brun et un soulier noir!

Dagmar — C'est drôle, c'est la deuxième fois que ça arrive cet après-midi!

Joan Davis — J'ai questionné mon mari pendant deux heures, quand il est rentré à la maison au beau milieu de la nuit.

Mary — Qu'est-ce que tu as pu en tirer?

Joan Davis — Un manteau de fourrure!

Le médecin — M. Allen, je crois savoir que vous n'avez pas de programmes radiophoniques, depuis quelque temps. Franchement, dites-moi, pourriez-vous payer les frais d'une opération si je jugeais qu'elle est nécessaire?

Fred Allen — Dites-moi d'abord, docteur, la trouverez-vous nécessaire si je n'ai pas d'argent?

Guide des Théâtres

Beaubien — 2396 Beaubien E — CA.7460
Samedi - Dimanche - Lundi
"Le Mystère du Château Maudit" — Bob Hope
"BOMBA ENFANT DE LA JUNGLE" — John Sheffield
Mardi - Mercredi
"LOVE NEST" — June Haver - William Lundigan
'Man in the Saddle' — R. Scott - E. Drew (couleurs)
"ADVENTURERS" — Dennis Price
LUNDI A VENDREDI, VAISSELLE "ROSE POINT"

Crémazie — 8610 St. Denis — DU. 4210
Sam. - Dim. - Lun. - Mar.
"L'ILE AUX COMPLOTS" — Robert Taylor - Ava Gardner
"Le Marchand de Bonne Humeur" — Jack Carson
Mercredi - Jeudi - Vendredi
"LIGHTNING STRIKES TWICE" — Ruth Roman - Richard Todd
"MEET DANNY WILSON" — Frank Sinatra - Shelley Winters
LUNDI A VENDREDI, VAISSELLE "ROSE POINT"

Mercier — 4260 Ste. Catherine E. — CL.6224
Sam. - Dim. - Lun. - Mar.
"LES OUBLIES" — Greer Garson - Walter Pidgeon
"BLACK GOLD" (couleurs) — Anthony Quinn - Elyse Knox
Mercredi - Jeudi - Vendredi
"CAPTAIN HORATIO HORNBLOWER" — G. Peck - V. Mayo (couleurs)
"MILLIONNAIRE FOR CHRISTY" — Fred MacMurray - Eleanor Parker
"Night Without Stars" — David Farrar - Nadia Gray
LUNDI A VENDREDI, VAISSELLE "ROSE POINT"
Vendredi - Sur la scène à 8.15 p.m.: "LA PARADE DES ARTISTES"

Verdun Palace — Wellington près Hickson — TR. 1183
Sam. - Dim. - Lun. - Mar.
'LES TROIS MOUSQUETAIRES' — Gene Kelly - Lana Turner - Van Heflin (couleurs)
'L'Homme de main' — George Raft - Nina Foch
Mercredi - Jeudi - Vendredi
"SEALED CARGO" — Dana Andrews - Claude Rains
'Double Dynamite' — Frank Sinatra - Jane Russell
LUNDI A VENDREDI ET SAMEDI, VAISSELLE "ROSE POINT"

Villeray — St. Denis et Jarry — DU. 5577
Sam. - Dim. - Lun. - Mar.
"Romance a Rio" (couleurs) — Doris Day - Jack Carson
"LA RIVIERE D'ARGENT" — Errol Flynn - Ann Sheridan
Mercredi - Jeudi - Vendredi
"SEA HORNET" — Rod Cameron - Adele Mara
"PICKUP" — Hugo Haas - Beverly Michaels
'Man in the Saddle' (couleurs) — Randolph Scott - Ellen Drew
LUNDI A VENDREDI, VAISSELLE "ROSE POINT"
Samedi - Sur la scène à 8.15 p.m.: "LA PARADE DES ARTISTES"

A L'AFFICHE
Les Aventures de Robin des Bois
FLYNN — de HAVILLAND
EN TECHNICOLOR!
BASIL RATHBONE - CLAUDE RAINS
En plus L'ARBITRE des Elégances
CHAMPLAIN

A L'AFFICHE
2 GRANDS FILMS D'ACTION!
La Cité de la PEUR
avec DICK POWELL — JANE GREER
L'Orient exotique en Technicolor
Douglas FAIRBANKS, JR. dans Sinbad LE MARIN
ELECTRA

"Je ne demande qu'à devenir bientôt papa et vivre ensuite la vie d'un homme ordinaire"

(Par Yves Montand)

PARIS. — (D.R.I., spécial à **Photo-Journal.**) — Je crois qu'on se fait généralement de moi une image conforme à la vérité. Toutefois, j'étonnerai beaucoup de gens en avouant que je fais actuellement une chose qui me paraît terrible : un quart d'heure de culture physique chaque matin.

Qu'on n'aille pas en déduire que je suis faible de constitution. Au contraire, je suis tout à fait normal et ma musculature m'a toujours paru jusqu'ici absolument suffisante. En outre, j'estime que les gens sont bâtis ou pas bâtis en naissant. Le tout est de faire en sorte de garder sa forme et de ne pas avoir de ventre. Nous sommes tous les mêmes, n'est-ce pas ?

● Mon "régime"

Mon boulot de chanteur m'oblige à une dépense physique beaucoup plus grande qu'on ne le croit généralement. Mais ce sont surtout les poumons qui travaillent et la cage thoracique qui se développe. Les bras, au contraire, ont tendance à rester maigres. Voilà pourquoi je m'entraîne chaque matin. Quand je vais au cinéma, j'aime que les jeunes premiers qui se montrent "à poil" aient de l'allure et de la force. Simone Signoret, qui est devenue ma femme depuis peu, m'a fait à ce sujet une remarque très juste : ce sont surtout les hommes qui attachent de l'importance à ces questions. Les femmes sont plus sensibles au charme de la voix et au jeu des acteurs. Mais on joue aussi bien pour les gars que pour les filles...

Dans la vie de tous les jours j'ai l'air en parfaite santé. Ma taille et ma vigueur physique, soit dit sans forfanterie, donnent à penser aux gens que je mange énormément. Ce n'est pas exact. Je fais au contraire attention à ma nourriture. La viande ne figure dans mes plats que trois ou quatre fois par semaine. Le soir, je mange volontiers de la salade cuite, des carottes, et je bois un verre de lait.

En revanche, il y a des jours où je fais excès de tout. Je dévore, redemande des mets, bois du café et plusieurs verres de liqueur et je fume sans arrêt, mais c'est l'exception. Si je me permets de faire un jour un "gueuleton", comme on dit, je reste ensuite plusieurs jours dans un état de sagesse exemplaire. Je pense qu'il n'est pas nécessaire de beaucoup manger, mais qu'il faut savoir choisir une nourriture qui vous apporte les vitamines et les calories indispensables. Quand je travaillais dans la métallurgie, j'observais déjà cette hygiène. J'estime que notre meilleur médecin, c'est soi-même.

● J'ai besoin de vivre d'une façon "normale"

C'est ainsi qu'en ce qui me concerne le bain est peu recommandé. Quand je sors d'une baignoire je suis complètement à plat. Au contraire, la douche me réussit parfaitement, et surtout la douche écossaise. J'en prends une chaque matin et je me frictionne ensuite avec un gant de crin. Il n'y a rien de tel pour vous mettre en forme. De plus, c'est excellent pour la peau. Or la peau travaille énormément. Elle vit, respire et s'encrasse. Je n'ai pas trouvé de meilleur moyen pour la dégraisser.

J'espère que lorsque je serai arrivé à un certain âge, je pourrai abandonner mon métier. Je me retirerai avant que le public me fasse sentir ma vieillesse, lorsque j'aurai perdu mon dynamisme et ma foi dans mon travail. Naturellement, je souhaite que cela se produise le plus tard possible et il n'est même pas sûr qu'alors j'aurai le courage de renoncer à paraître en public. Lorsqu'on a vécu de nombreuses années de sa vie pour la foule impatiente et multiple, ce contact avec des inconnus et cet échange permanent par-dessus la rampe sont devenus aussi nécessaires, peut-être, que l'air qu'on respire. En tout cas je vivrai d'une façon normale jusqu'au bout de ma vie, comme un homme de la rue. Je crois que mon métier n'est valable que dans cet esprit. En effet, nous sommes, nous autres chanteurs, les interprètes de la vie, de la tristesse et de l'amour.

Si, sous prétexte de me maintenir en forme, je me prive de fumer, de m'amuser et d'aimer, comment puis-je arriver sur la scène, ouvrir les bras et m'écrier, par exemple : "Vive la joie et la jeunesse !" C'est impossible.

● J'ai une équipe de compositeurs

Je suis cependant obligé de me montrer raisonnable. J'entre en scène à 9 heures, j'arrête de fumer une heure avant. A l'entr'acte, bien que j'aie fortement envie d'en "griller une", je me retiens pour ne pas me casser la voix. Après le spectacle, je me fais une fois de plus violence, car la cigarette est très mauvaise après l'effort vocal. Je me couche et ne fume plus jusqu'au lendemain. Mais je mets le régime à l'écart quand je sais que, le jour suivant, c'est relâche. Le jour de relâche, c'est mon dimanche à moi.

Depuis que j'ai commencé ce métier je n'ai jamais voulu travailler chaque soir de la même façon. J'ai chaque fois essayé de modifier l'interprétation de mes chansons, en ce qui concerne les attitudes et "l'agrémentation". Cela exige pas mal d'imagination puisqu'il y a huit ans que je chante **Battling Joe** et **la Grande Cité**, dont Edith Piaf a écrit les paroles.

Depuis trois ans, la situation s'est complètement modifiée pour moi. Avant, j'étais obligé de demander et de chercher des chansons. Maintenant, on les écrit pour moi et je reçoit plus de mille oeuvres par an.

J'ai constitué une équipe composée de dix jeunes compositeurs. Le plus vieux a vingt-huit ans. Je travaille tous les jours avec eux, dans mon domicile de la place Dauphine. Il y a Francis Lemarque, le compositeur de **Qu'elle était verte ma vallée, A Paris, Bal petit Bal**, etc.; Jean Cosmos, Eddy Marnay, Bob Castela, mon guitariste, Henri Crolla et plusieurs autres. Ce sont des garçons indépendants. Mon "équipe" a permis cette chose dont je suis fier: pour

Le jour des noces, Jacques Prévert a trinqué à la santé de ses amis Yves Montand et Simone Signoret.

la première fois dans notre métier, l'hypocrisie n'est pas obligatoire. Je parle de l'hypocrisie qui, sous le couvert de politesse, s'exerçait à l'égard des compositeurs et des paroliers qui venaient proposer leurs oeuvres.

● Je suis assez gentil !

"Mon cher, vous avez de grandes qualités," disait-on et on trouvait un prétexte pour les écarter. Aujourd'hui, je peux expliquer à mon équipe dans quel sens je veux qu'elle travaille. On me soumet d'abord les idées de chansons, et, si elles me conviennent, j'encourage leur réalisation. Pour ma part je suis incapable de trouver quoi que ce soit, mais je sais parfaitement ce qui me convient, ce que j'aime chanter.

Il y a des quantités d'auteurs qui viennent me proposer des imitations de mes succès, que ce soit **la Grande Cité, Gilet rayé** ou **Sur les grands boulevards**. Je trouve cela tout à fait inutile. Je cherche, au contraire, des genres différents de ceux que je fais, même s'ils doivent au départ heurter le public. D'ailleurs je me trompe rarement dans mon choix. J'ai commis deux erreurs exactement, dans ma vie. J'ai refusé d'interpréter **Symphonie et Pomme, ma petite pomme**, un succès d'Andrex.

En ce qui concerne mon caractère, j'ai des pointes de mélancolie et de grandes joies. Je suis souvent très violent. Quant à ma sensibilité, elle est sans doute comparable à celle de tous les artistes. Tous ceux qui s'exposent en public sont naturellement plus émotifs et plus nerveux.

Je suis assez gentil, je crois, mais je n'aime pas qu'on me marche sur les pieds. Je ne fais ici aucune allusion à mes camarades. Les petits traits qu'ils se décochent entre eux ne sont jamais bien graves, et, d'ailleurs, je suis en très bons termes avec tous.

Je ne fréquente pas beaucoup les chanteurs, ni les acteurs, car nous sommes enclins à trop parler de nous, et cette manie, qui est sans doute due pour une large part à l'amour du métier, n'en devient pas moins rapidement ridicule. J'ai des relations amicales avec Prévert, qui était témoin à mon mariage, et avec d'autres personnalités, mais mon véritable ami, c'est mon guitariste.

● Mon mariage

Le mariage n'a pas changé grand'chose à ma vie, puisque je vivais depuis deux ans avec Simone. Nous voulions savoir si nos caractères s'accorderaient et si nous garderions dans la vie commune le même enthousiasme que celui des fiancés. Notre expérience a été concluante et nous n'avions plus aucune raison de ne pas être mari et femme.

Certes les ménages d'artistes offrent parfois un triste exemple de vie conjugale et finissent souvent dans la désunion et l'infidélité. C'est pourquoi j'exige que ma femme soit toujours avec moi. On a dit que je ne voulais plus qu'elle fasse de cinéma. C'est inexact, ce que je veux surtout éviter, ce sont des séparations du genre de celle qui s'est produite récemment. Simone tournait **Casque d'or** et moi **le Salaire de la peur**, à Nimes. Nous avons été séparés pendant trois mois, encore que nous ayons eu la chance de nous voir une fois tous les quinze jours. Mais on ne se marie pas pour vivre de cette façon. Nous ferons en sorte, dans l'avenir, que nos déplacements coïncident. Cela est fort possible et, en tout cas, indispensable. Car je veux mener une vie de famille propre et normale, et je compte bien avoir deux ou trois gosses pour l'embellir gentiment.

Ouf ! voilà, j'ai fini.

Simenon écrira le scénario du prochain film de Clouzot

ST-PAUL-DE-VENCE. — (A.F.P., par Pierre Meunier.) — Henri-Georges Clouzot, très fatigué, vient de s'installer à Saint-Paul-de-Vence, pour un séjour de plusieurs semaines, coupé d'un bref voyage à Paris.

Avant de songer à se reposer, le metteur en scène a prospecté l'arrière pays de la Côte-d'Azur, à la recherche d'un site, pour tourner quelques séquences du **Salaire de la peur**. Il a porté son choix sur les environs de Caujols, au-dessus de Saint-Paul, et c'est vers le 15 août qu'il y transportera son équipe pour les dernières prises de vues du film interrompu en novembre dernier par les inondations.

A cause de son état de santé, le réalisateur de **Manon** a dû refuser de faire partie du jury du festival de Cannes, mais il a quand même assisté à certaines projections.

Récemment, Clouzot déjeunait à Saint-Paul, avec Marcel Pagnol et Georges Simenon. Déjeuner d'amis, mais aussi déjeuner d'affaires. Si le choix du roman n'est pas encore définitif, on peut cependant annoncer que c'est un roman de Simenon que Clouzot portera à l'écran après avoir achevé **le Salaire de la peur.**

Clouzot, Simenon et Marcel Pagnol à St-Paul-de-Vence.

En attendant de reprendre son activité cinématographique, H.-G. Clouzot s'est laissé prendre par le climat du ravissant village où tant de peintres ont séjourné. Paul Roux, le peintre aubergiste, qui a tapissé sa salle à manger avec une quarantaine de toiles des plus grands peintres contemporains, lui a prêté son atelier, et Clouzot a peint une nature morte si pleine de charme, de talent et de "métier" que personne ne veut le croire lorsqu'il affirme qu'il n'avait jamais touché un pinceau de sa vie.

Gros contrat pour Roy Industries Ltd.

Le président Edouard Roy, de la compagnie E. Roy Industries Limited, de l'Assomption, Qué., vient de faire savoir qu'il va entreprendre la construction de fuselage pour le nouvel avion d'entraînement T-36-A, en vertu d'un sous-contrat accordé par Canadair.

On ne sait pas combien d'avions d'entraînement seront construits, mais la commande atteindra plusieurs millions de dollars. L'outillage va commencer incessamment à l'usine de l'Assomption, qui emploie plusieurs centaines d'ouvriers spécialisés à la fabrication des réfrigérateurs électriques Roy et autres appareils domestiques. M. Roy estime qu'il pourra ainsi fournir du travail à un plus grand nombre d'ouvriers, et l'exécution du sous-contrat prendra plusieurs années.

Ces travaux de la défense nationale n'empêcheront pas la compagnie Roy de continuer sa production d'arrières de fuselage d'avions T-33 et d'appareils domestiques.

PARC ELMER
1953 est, Ste-Catherine
présente — maintenant
Tous les soirs, à partir de 6 h. p.m. jusqu'à minuit.
Fin de semaine, 1 heure p.m.
Samedi, après-midi des enfants
Kiosques à .01c, .02c et .05c
combiné avec Moussin Amusements
Festival (Tombol) en aide
CANADIAN CORPS INC.

Aumont, Dauphin et Vittorio De Sica à Hollywood

Hollywood est une petite ville par sa population, mais une grande ville par son influence et l'attrait qu'elle exerce sur les artistes étrangers. Récemment, deux acteurs français et un metteur en scène y ont fait des visites d'affaires. De gauche à droite : Jean-Pierre Aumont, qui est à Hollywood, où il tourne des films pour le cinéma et la télévision. On le voit en compagnie de Kathryn Grayson et de l'acteur anglais Robert Coote. Au centre : Claude Dauphin (à droite) en compagnie d'Eva Gabor et de l'Autrichien Kurt Kasznar. Ces trois artistes ont joué ensemble à New-York, dans "Happy Time". A droite : le metteur en scène italien Vittorio De Sica, photographié en compagnie de l'actrice italienne Valentina Cortesa et son mari, l'acteur américain Richard Basehart.

Marilyn Monroe est une spécialiste

HOLLYWOOD. — L'acteur Hugh Marlowe est un homme compréhensif. Il y a quelques jours, il a pris quelques minutes de son temps très précieux pour dire à Marilyn Monroe qu'elle ne devait pas se chagriner si elle avait le genre "sexy" !

Au fait, Marilyn, qui est à Hollywood l'actrice qui fait le plus parler d'elle depuis quelque temps, ne se chagrine pas pour si peu.

Marlowe, pour sa part, croit que le succès pour un acteur ou une actrice est dans la spécialisation. Marilyn, selon lui, est une spécialiste du même genre que Marlene Dietrich ou Rita Hayworth, dans ses belles années.

Pour illustrer sa savante théorie, Marlowe parla ensuite de Bette Davis, une spécialiste hors-classe. Bette, prétend Marlowe, peut jouer les rôles, les plus détestables et ranger toutes les sympathies de son côté. C'est un peu comme le bandit sympathique et le méchant policier.

Bette Davis peut aussi jouer des rôles d'une veine plus comique, comme dans **All About Eve**, mais son comique n'est jamais trop gai, un peu comme Charlie Chaplin, et elle sait vous faire pleurer après vous avoir fait rire. Elle connaît toute la gamme des émotions, la sienne comme celle des autres.

Marlowe parla aussi de Marlene Dietrich, la femme fatale spécialiste. Qui penserait de lui faire jouer un rôle de ménagère ou de grand'mère, ce qu'elle est pourtant dans la vie.

Il y a aussi Greta Garbo, la spécialiste du mystère. Elle était mystérieuse dans ses films et elle n'a jamais cessé de l'être dans sa vie. Cela lui a valu de toujours exciter la curiosité populaire et de conserver son prestige, malgré qu'elle n'ait pas mis le nez devant une caméra depuis déjà plusieurs années.

Plusieurs autres sont des spécialistes, tant chez les hommes que chez les femmes. Clark Gable est le spécialiste du charme. Pouvez-vous imaginer un film où Gable ne gagnerait pas le coeur de la plus belle fille de la distribution ?

Van Johnson est le spécialiste des types sympathiques Il jouerait un rôle de brute qu'on se sentirait obligé d'aimer cette brute. On pourrait en dire autant de Bing Crosby et de plusieurs autres.

Au fond, cette supposée spécialité, c'est ce qu'on appelle la personnalité ou ce qui nous fait différent des autres. Plus on est différent des autres, plus on a de personnalité. C'est une qualité esssentielle au cinéma. Et l'excitante Marilyn en sait quelque chose !

Marilyn Monroe
Chacun son genre !

Linda Darnell
Un homme, s.v.p.

Sacha en vedette

PARIS. — Sacha Guitry a commencé en extérieurs, à Monaco, les prises de vues de son nouveau film **Je l'ai été trois fois**, dont il est la vedette avec Bernard Blier, Lana Marconi, Simone Paris, J. Morel, Pauline Carton et Jeanne Fusier-Gir. Parmi les techniciens, nous notons les noms de Jean Bachelet, chef-opérateur ; Raymond Lamy, monteur, et Pignier, régisseur.

Linda Darnell à la recherche d'un mari

HOLLYWOOD. — Linda Darnell trouve la vie amère. Elle vient de déclarer qu'elle en a assez de ne pas être en amour. Malheureusement l'homme de ses rêves est encore un rêve.

"Je cherche un ami fidèle et permanent," dit la belle actrice. "L'amour, c'est la chose la plus merveilleuse et c'est quand on en manque qu'on le réalise davantage."

Elle ajoute que le mariage est la chose qu'elle désire le plus au monde, mais présentement elle ne connaît pas un seul homme qui pourrait la rendre heureuse.

"Je n'ai eu que quatre rendez-vous dans les deux derniers mois, dit-elle, mais ce n'était que des rendez-vous d'amis, l'un avec Robert Taylor, un autre avec le metteur en scène italien Vittorio De Sica. Les deux autres étaient encore moins intéressants, puisque c'était des rendez-vous d'affaires."

Linda se désespère.

"Ma vie sociale est nulle et inexistante. Pourtant l'homme que je cherche doit être en quelque part. Je ne demande pas qu'il soit beau et qu'il fasse sa vie au cinéma.

"Il devra être évidemment un gentilhomme et posséder un bon sens de l'humour. Et je ne détesterais pas qu'il partage mes goûts: la peinture, l'équitation, le golf et la musique sérieuse."

Ne trouvez-vous pas que vous avez toutes ces qualités, vous Monsieur, qui lisez ces lignes. Mais ce n'est pas tout, il faudrait ensuite vous faire aimer !

Linda Darnell était autrefois marié à Peverell Marley, qui fut le cameraman de ses trois premiers films à Hollywood. Ils ont divorcé en 1951. L'actrice a une fillette de quatre ans, qu'elle a adoptée.

"Ah ! le plaisir d'avoir un homme dans la maison," dit la belle vedette en soupirant.

Qu'en pensez-vous, Madame ?

$850. PRIX EN ARGENT

$75. CHAQUE SEMAINE **$400.** GRAND PRIX

Envoyez vos noms et adresses à:
ARGENT-VACANCES, 526 Bay St., Toronto

Si votre entrée est tirée au hasard du courrier reçu chaque semaine, vous gagnez $25.00 en argent, *triplé à* $75.00 si votre lettre contient une enveloppe de Savon Palmolive.

Les gagnants de chaque semaine —plus 25 autres personnes dont les lettres seront tirées chaque semaine—pourront participer au grand prix attribué le 28 juin—$100.00, *triplé à* $300.00—si le gagnant a inclus une enveloppe de Savon Palmolive.

Un $100.00 additional sera ajouté au GRAND PRIX si la lettre chanceuse contient une enveloppe de Savon Palmolive —format géant pour le bain—le tout constituant une magnifique somme totale de $400.00.

Le concours est ouvert à tous les résidants du Canada, excepté aux employés de Colgate-Palmolive. Tous les gagnants seront avertis par la poste et recevront leurs prix après avoir répondu à une question. Leurs noms seront donnés sur demande.

Nouveau PALMOLIVE plus doux

à base d'huiles de beauté surfines

PUR, DOUX—VRAIMENT DOUX

CET ÉTÉ, *faites la*
Croisière des Grands Lacs
par bateau du Pacifique Canadien

Réservez votre passage immédiatement pour ce beau voyage sur les Grands Lacs. Départ de Port McNicoll chaque samedi, par les vapeurs Keewatin et Assiniboine. 5 jours aller et retour ou 2 jours seulement à l'aller vers l'Ouest ou au retour.

Renseignements et réservations de tout agent du Pacifique Canadien ou des agences de voyages.

F. FORTIER
agent régional, Service des Voyageurs,
Gare Windsor, Montréal
BUREAUX DES BILLETS: 201 ouest, rue St-Jacques
GARES : Windsor, Westmount, Montréal Ouest et Ave du Parc. Tél : PL. 2211

Pacifique Canadien

D'UNE BOITE à l'autre

Bill Cunningham et ses danseurs sur glace donnent un bon spectacle

Un spectacle sur glace, voilà ce que présente la direction du **café Montmartre.** "Rhapsody on Ice", tel est le titre de cette brillante revue, dont les vedettes sont des artistes de Hollywood et des patineurs qui se sont mis en évidence aux jeux Olympiques.

"Rhapsody on Ice" promet de faire sensation dans les annales du cabaret à Montréal. Les costumes sont éblouissants et les "numéros de production" superbement réglés. Le spectacle débute par un numéro intitulé "Let's Go Skating", puis Nickie Powers le continue en exécutant une foule d'acrobaties, de pirouettes et de culbutes. Ensuite la ravissante Lynn Ford interprète un excitant "hulahula", Nickie Powers revient pour donner un numéro intitulé "Admiration Waltz" et le comique Bobbi Lord interprète un tordant Charleston. Cette revue, qui dure une heure, se termine par une performance qui met en vedette les dix membres de la troupe et qui a pour titre "Rhapsody in Blue".

C'est Bill Cunningham, un ex-partenaire de Barbara-Ann Scott et anciennnement des "Ice Capades" et de l'"Hollywood Ice Revue", qui a réglé cette revue sur glace.

AU CASINO BELLEVUE

Maurice Colleano, qui était un des comiques préférés du regretté Georges VI, — il avait à maintes reprises donné des représentations pour le roi, — est un acrobate et un comique, mais il met surtout l'accent sur le côté comique. Ceux qui auront la chance de voir le spectacle du **casino Bellevue** riront de le voir danser, se rouler les yeux, s'allonger démesurément le cou ou encore exécuter des culbutes et se laisser tomber par terre. Maurice Colleano a comme partenaires une très jolie fille et deux autres artistes.

Parmi les autres numéros qui composent le spectacle du **Bellevue,** mentionnons celui de Duke Dorrell, un violoniste comique. Cet artiste joue de son instrument de toutes les façons inimaginables. Tantôt il tient son archet entre ses jambes, tantôt derrière le dos, tantôt sur le côté de la tête. Même dans ces positions peu orthodoxes, il réussit à jouer les pièces les plus difficiles.

Aux côtés de ces deux artistes, on verra le jongleur Seler et l'équilibriste Eva Walker. Seler est un artiste d'une très grande habileté, qui jongle avec un grand nombre d'objets à la fois. Quant à Eva Walker, elle tient les spectateurs sur le bout de leurs sièges pendant près de dix minutes. Elle exécute son numéro sur une balançoire. La fin de son numéro est tout à fait excitante. En effet, elle fait mine de se laisser tomber et ce n'est que par une jambe qu'elle se tient dans le vide.

Trois spectaculaires "numéros de production", réglés par Mme Natalie Kamarova, complètent le programme. Ces numéros mettent en vedette un remarquable couple de danseurs, Tito Valdez et Louise.

AU RITZ-CAFE

Patricia Bright pourra se vanter d'avoir fait prolonger d'une semaine la saison du **Ritz-Café.** Cette somptueuse salle ferme ordinairement ses portes au début de juin, pour les rouvrir à la mi-septembre. Cette année, on fera exception. La cause ? Une talentueuse et brillante fantaisiste : Patricia Bright. Son engagement se poursuivra encore une semaine.

(suite à la page 45)

Helen Hayes et Van Heflin dans une scène dramtique de "My Son John", film anticommuniste, au Palace.

Une scène de "Valse Triomphale", un film sur la vie de Johann Strauss, qui passe à l'écran de La Scala.

Le **BLUE BIRD**
est heureux de vous annoncer
l'engagement du pianiste

MICHAEL WROBLEWSKI

TOUS LES SOIRS
de 8.00 à la fermeture

- L'endroit idéal pour rencontrer vos amis.
- Atmosphère gaie et distinguée.
- Invitation spéciale aux dames l'après-midi.

Cuisine ouverte à 11 h. a.m.
Le lundi
PRIME ROAST BEEF AU JUS
Le jeudi
STEAK KIDNEY PIE
MUSHROOM

Blue Bird
CAFE
AIR CLIMATISE
1220 Université UN. 6-8232

Quelque chose de nouveau

Faites revivre par la cinématographie les meilleurs moments de votre vie : mariages, naissances, anniversaires, etc. . .

Nous pouvons aussi réaliser pour vous tous genres de films industriels et commerciaux

Pour plus amples informations, écrivez ou téléphonez à

Ciné-Art Studio

sous la direction de Jules Hamelin, prop.

Tél. : BE. 5505
Chambre 601

55 ouest, rue St-Jacques
Montréal

Commençant LE 9 JUIN

PREMIERE FOIS AU CANADA

RHAPSODY ON ICE
SPECTACLE SUR GLACE

Mettant en vedette
des étoiles de Hollywood et des jeux Olympiques
Lynn Ford - Bobby Lord
Nickie Powers
Iris Gordon - Ruby André
Jean Boniface
Judy Jacks - Lou Suchar
Bill Cunningham
Diane Eagle

SPECTACULAIRES PRODUCTIONS
★
EBLOUISSANTS COSTUMES

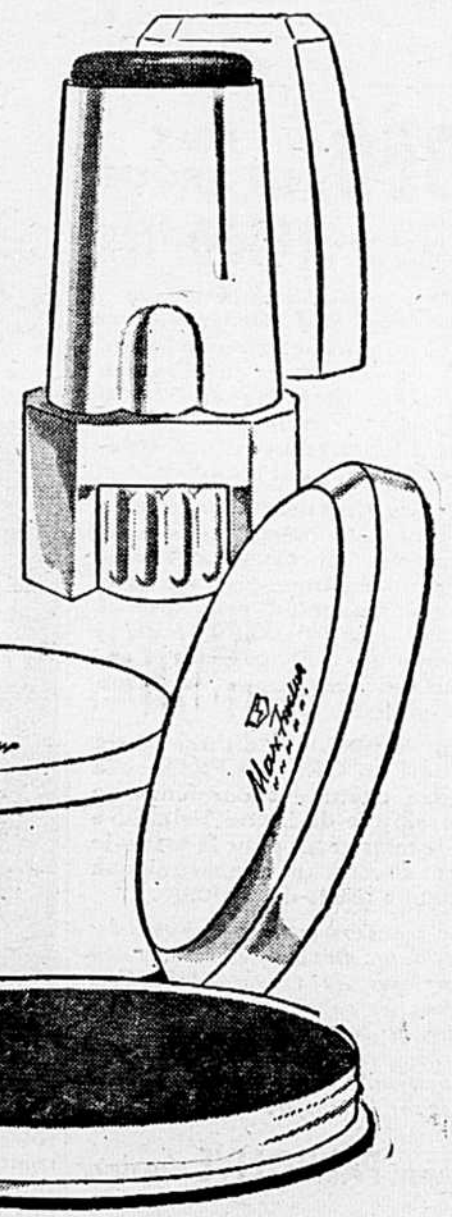
N1 COUVERT • NI MINIMUM • NI FRAIS D'ADMISSION

AU MONTMARTRE
1417, boul. St-Laurent — LA. 3520

Un secret de Hollywood!

Le fameux maquillage MAX FACTOR en teintes "SUN TAN"

Dès maintenant, soyez fière de votre teint bronzé, en vous servant du maquillage favori à Hollywood. Choisissez tout simplement la couleur que vous préférez en achetant soit le "Pan-Cake" ou le "Pan-Stick" et la poudre pour la figure. Vous vous éviterez ainsi les ennuis d'un épiderme brûlé et asséché par le soleil.



PAN-STICK — le nouveau maquillage-crème qui embellit votre teint et adoucit votre épiderme. Natural-Tan ou Golden-Tan. **$2.00**

POUDRE — ajoute un voile de charme à votre peau bronzée. Sum'r Tan. **$1.50** et **90¢.**

PAN-CAKE* — le maquillage en pain original pour un épiderme doux et velouté. Tan-1, Tan-2. **$2.00** et **$1.15.**

Max Factor Hollywood

* Pan-Cake (marque déposée) signifie le maquillage en pain de Max Factor de Hollywood.

Commandes postales: 1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal 24, P.Q.

Pharmacies Léger
1551, Ste-Catherine E., FR. 1156 — 1870, Ontario E., AM. 8890 — 3883, Ontario E., CH. 1194 — 4785, Ste-Catherine E., CL. 3661

HAVE YOU VISITED
the RITZ Café At Night LATELY?
PATRICIA BRIGHT
Brillante jeune comédienne
au piano
JOHN GALLANT
LE TRIO
JOSEPH SETTANO
RITZ CARLTON HOTEL

CHARLES TRENET
VOUS POUVEZ LE VOIR TOUS LES SOIRS
AU CONTINENTAL
108 ouest, Ste-Catherine BE. 7097
Premier spectacle à 9 h. 30 p.m.

D'UNE BOITE à l'autre...

(suite de la page 44)

Patricia Bright est une jeune Américaine qui présente un captivant tour de chant. C'est une excellente interprète de la chanson légère. Rares sont les chanteuses qui peuvent arriver à faire ressortir aussi bien qu'elle les blagues d'un couplet humoristique. Fait intéressant à souligner, elle écrit la plupart des chansons qu'elle interprète. La pièce de résistance de son tour de chant est une tordante parodie sur les chanteuses françaises. Patricia Bright, qui a sûrement un sens d'observation très aigu, imite d'une façon caricaturale les allures, manies et attitudes des chanteuses qui nous arrivent d'outre-mer. Elle a intitulé cette chanson "Potpourri". Parmi les autres pièces de son répertoire qui méritent une mention toute particulière, nommons: "Television Is Tough on Love" et I'm a Lady Psychiatrist".

AU CONTINENTAL

L'inimitable Charles Trenet présente son tour de chant au café **Continental.** Le compositeur de tant de jolies chansonnettes est un interprète et un comédien remarquables. Il a autant de fantaisie sur la scène que dans ses compositions. Il a des expressions amusantes, des attitudes inattendues, un entrain inépuisable. Il est à la fois le poète de la chanson française et son enfant gâté. Il anime son tour de chant de réflexions drôles, pleines d'humour, légères. Il dit tout ce qui lui passe par la tête et ce n'est certes pas l'imagination qui lui manque. Son répertoire comprend de nouvelles et de vieilles chansons. Parmi les nouvelles, accordons une place toute particulière à "Histoire d'un monsieur", "Dans la pharmacies du Canada" et "l'Ame des poètes". Parmi les anciennes, mentionnons "la Polka du roi", une composition qui n'a rien perdu de sa saveur et de sa fraîcheur, "Marie" et évidemment "la Mer".

Charles Trenet est accompagné au piano par Walter Eiger.

Stan Kramer et Cie et Joe Rankin complètent le programme. Stan Kramer est un habile montreur de marionnettes. Il nous présente plusieurs jolis pantins et fait preuve d'une dextérité remarquable en les manipulant. Parmi les meilleures scènes de son numéro, signalons celui de l'homme ivre. Ici Stan Kramer fait preuve d'un sens d'observation très fin. Pas un geste, pas un mouvement, pas une attitude qui ne soient très naturelles et typiques d'un homme qui a abusé de la dive bouteille. Quant à Joe Rankin, c'est un virtuose du xylophone.

AU CHEZ PAREE

L'incomparable Billy Daniels est de retour au **Chez Paree.** Ce chanteur, qui est arrivé au faite de la popularité il y a à peine deux ans, rentre d'un triomphal engagement au Palladium de Londres, et au Copacabana de New-York. Billy Daniels est un artiste qui a une présence scénique fantastique et un style très personnel. Sa personnalité électrise l'auditoire. Il apporte à l'interprétation de chaque chanson non seulement une voix pleine de sensualité, mais un corps souple et gracieux. Son interprétation de "That Old Black Magic" est sûrement la plus caractéristique de son style personnel.

Billy Daniels est accompagné au piano par Benny Payne.

Le **Chez Paree** vient d'inaugurer un nouveau "lounge" d'un luxe extraordinaire. On répète que ce "lounge", le Black Magic, a coûté près de $60,000. Le nom de Black Magic lui a été donné en l'honneur de Billy Daniels.

L'ENSEIGNEMENT *spécialisé*

JEUNES GENS qui désirez un avenir meilleur, dites-vous bien que la spécialisation est essentielle dans n'importe quelle fonction de l'industrie moderne. Le ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse met à votre disposition un réseau complet d'écoles où vous pouvez devenir, en quatre ans, des techniciens de premier ordre ou, en deux ans, des ouvriers qualifiés.

ECOLE DU MEUBLE — 1097, RUE BERRI, MONTREAL (PL. 5061)
Ebénisterie, garniture, céramique, tissage, finition, sculpture sur bois, décoration intérieure.
Inscription: 15 juin au 15 juillet. (Examens d'admission à l'inscription)

ECOLE DES ARTS GRAPHIQUES — 2020, RUE KIMBERLEY, MONTREAL (HA. 4216)
Typographie, reliure, linotypie, monotypie, imprimerie.
Inscription: 11 août au 2 septembre. (Examens d'admission les 3 et 4 sept.)

ECOLE DE PAPETERIE DE LA PROVINCE DE QUEBEC — 2250, RUE ST-OLIVIER, TROIS-RIVIERES
Fabrication des pâtes et des papiers, conduite des machines à papier.
Inscription: à compter du 1er août. (Examens d'admission à l'inscription)

ECOLE DES TEXTILES — 2255, AVENUE LAFRAMBOISE, ST-HYACINTHE
Chimie-teinture, fabrication des tissus de laine, de coton, de tricoterie, armure textile.
Inscription: à compter du 1er août. (Examens d'admission à l'inscription)

ECOLE DE MARINE DE RIMOUSKI — RIMOUSKI, Qué.
Préparation aux carrières de la marine marchande: navigation, mécanique de marine, radio-télégraphie.
Inscription: à compter du 1er août. (Examens d'admission à l'inscription)

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL — 200 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL (PL. 9091)
Mécanique d'ajustage, menuiserie-construction, modèlerie, fonderie, forge, électricité, électronique, outillage, soudure.
Inscription: 12 au 23 juin. (Examens d'admission les 25 et 26 juin)

ECOLE CENTRALE DES METIERS DU COMMERCE — 1265 ST-DENIS, MONTREAL (HA. 6181)
Cuisine d'hôtel, coiffure, boulangerie et pâtisserie, modes, haute couture, vêtement masculin, chaussure, horlogerie, fourrure.
Inscription: à compter du 1er août. (Examens d'admission à l'inscription)

ECOLE DE L'AUTOMOBILE DE MONTREAL — 360 EST, AVE. DES PINS, MONTREAL (MA. 3111)
Mécanique et électricité d'automobile, réparations, débosselage et peinture.
Inscription: à compter du 1er août. (Examens d'admission à l'inscription)

ECOLES D'ARTS ET METIERS DE MONTREAL

SECTION NORD — 7345, rue Garnier, Montréal (CR. 2151)
Mécanique d'ajustage, menuiserie, électricité, radio, soudure, réfrigération.

SECTION EST — 3320, rue Hochelaga, Montréal (AM. 0244)
Mécanique d'ajustage, menuiserie, électricité, fonderie, modèlerie.

SECTION OUEST — 4976 ouest, rue Notre-Dame, Montréal (WE. 3755)
Mécanique d'ajustage, menuiserie, modèlerie, métal en feuilles, électricité.
Inscription aux trois sections: du 12 au 23 juin. (Examens d'admission, 25 et 26 juin)

ECOLE DES METIERS FEMININS — 2351, RUE LETOURNEUX, MONTREAL (CL. 5911)
Art culinaire, coupe et confection, modes, fantaisies à l'aiguille, fleurs artificielles, retissage invisible, cuir ciselé, confiserie, montage des fleurs naturelles.
Inscription: à compter du 1er août. (Examens d'admission à l'inscription)

Renseignez-vous — inscrivez-vous sans tarder

Toutes ces écoles relèvent du

MINISTÈRE DU BIEN-ÊTRE SOCIAL ET DE LA JEUNESSE

Hon. Paul Sauvé, c.r., *ministre*
Gustave Poisson, c.r., *sous-ministre*

NOUVEAUTES SPORTIVES

L'impossible saut de sept pieds !

Walter "Buddy" Davis, du Texas, est confiant d'être le premier à bondir à cette hauteur — Le record actuel est de 6 pieds 11 pouces, établi par Les Steers, en 1941

Le mille en quatre minutes, le 100 verges en 9 secondes, le saut en longueur de 27 pieds, le saut à la perche de 16 pieds ! Voilà autant d'exploits athlétiques que l'on juge impossibles. Mais à mesure que s'améliorent les méthodes d'entrainement scientifique et que se perfectionnent les techniques, on a raison d'espérer. Nous vous parlerons aujourd'hui du saut en hauteur de sept pieds et du jeune homme qui espère bien être le premier à accomplir ce bond "impossible".

Il s'agit de Walter "Buddy" Davis, un étudiant de l'école d'Agriculture du Texas, qui vient de réussir un saut (officiel) de 6 pieds 10½ pouces, et un autre (officieux) de 6 pieds 11½ pouces. Vous voyez que ce jeune géant de 6 pieds 8 pouces chauffe de près le critère que l'on avait cru jusqu'ici irréalisable.

"Je suis confiant de pouvoir un jour franchir une hauteur de sept pieds", dit Davis.

Et il ajoute : "Quand j'ai sauté 6' 10½" à Dallas, pour remporter le championnat de la "Southwest Conference", quelque chose dans mon for intérieur m'a dit que je sauterais bientôt sept pieds."

La plupart des sauteurs "en hauteur" ont un commun défaut : quand ils atteignent une hauteur qui dépasse leur plafond antérieur, quand ils battent un record quelconque, leurs muscles se contractent et ils perdent confiance quand vient le temps de sauter de nouveau. Leur style s'en ressent. Ils sont, on dirait, moins souples.

"Pas moi, reprend Walter. A Dallas, ceux qui mesuraient ont fait une erreur dans leur calcul et j'étais sous l'impression d'avoir sauté mes sept pieds. Quand on m'a dit que je n'avais sauté que 6 pieds 10½ pouces, je n'étais pas trop désappointé, car j'avais 'clairé' la barre de plusieurs pouces. Je suis donc convaincu que la hauteur de sept pieds n'est pas au-delà de mes capacités."

Walter "Buddy" Davis (à gauche) ne prend pas de chances. Il inspecte la "piste d'envol", à la recherche de petits cailloux. Dans l'autre illustration, on le voit en action, le visage crispé, alors qu'il établissait un nouveau record de 6'11½" pour les sauts en hauteur, au tournoi "Southwest Conference", à Dallas. Un règlement technique de la N.C.A.A. a cependant annulé ce saut, qui dépassait de ½ pouce le record mondial.

En 1924, Harold Osborne sauta 6 pieds 8¼ pouces, et son record demeura inviolé jusqu'en 1933, alors que Walter Marty le battit par ⅜ de pouce. L'année suivante, Marty atteignit 6' 9⅛", et deux ans plus tard, deux sauteurs, Cornelieus Johnson et Dave Albritton, grimpèrent à 6 pieds 9¾ pouces. En 1937, l'athlète olympique Mel Walker se rendit à 6 pieds 10⅜ pouces. Enfin, en 1941, le Californien Les Steers épata les chroniqueurs sportifs en franchissant une altitude de 6 pieds 11 pouces.

Tout récemment, Davis réussit un saut de 6' 11½" à Dallas, mais un règlement de la "National Collegiate Athletic Association" annula ce saut, qui dépassait d'un demi-pouce le record de Steers.

Quelques minutes après, Davis tenta sa chance de nouveau, mais, ses muscles s'étaient refroidis, il fit basculer la barre qu'on avait placée à sept pieds.

"Si je saute un jour sept pieds, dit Davis, il faudra en féliciter mon instructeur, Frank Anderson, qui a complètement changé mon style. Je sautais en "ciseau', c'est-à-dire les pieds les premiers, mais Frank m'a enseigné le 'Western Roll', c'est-à-dire tête première."

Selon Anderson, Davis n'a qu'un défaut. C'est qu'il décolle trop loin de la barre, et se trouve à descendre vers le sol lorsqu'il la franchit. "Si je peux lui enseigner à décoller à trois pieds de la barre, et non à six pieds, Walter sautera facilement sept pieds," dit-il.

Davis, colosse de 210 livres, sera-t-il l'athlète de l'année ? Il peut le devenir en accomplissant un saut de sept pieds aux jeux Olympiques. "Un petit coup de vent pour m'aider un peu, dit ce surhomme de l'athlétisme, et je réussirai !"

Aujourd'hui, tout monte. Pourquoi pas les records ?

Il n'y aurait plus que vingt Yagans sur la Terre de Feu

(Par Victor Alba)

C'est de Punta-Arenas que part le seul bateau, le **Miclavi**, vieux et branlant, qui relie, deux fois par an, la Terre de Feu et l'île de Navarino à la terre ferme — si l'on peut donner ce nom à une terre qui tremble trois ou quatre fois par mois.

Pour parcourir ces détroits, il faut être plus sage et plus audacieux que pour traverser un océan. Parfois, avant d'entrer dans une baie, le **Micalvi** doit attendre deux ou trois heures qu'un courant capricieux lui laisse la voie libre. Les quelques habitants de la baie allument des feux pour signaler la côte rocailleuse, et pendant la journée ils restent au bord de la mer, haletants, craignant à tout moment de voir le navire s'écraser contre les brisants, avec leur courrier, leurs journaux, la farine et le cognac qui leur sont destinés.

● Près du pôle sud

Dans ce coin du monde, le plus voisin du pôle sud qui soit habité, la nature s'est montrée avare. A soixante degrés de latitude sud, la terre est plus hostile aux hommes que dans l'hémisphère nord. Le cognac est leur seule consolation et ils y sont tellement fidèles que le whisky des Etats-Unis n'a pas réussi à le remplacer. Ah non... ils ont encore une autre consolation : la radio. Pour les quelques milliers d'habitants de la Terre de Feu, il y a quatre postes émetteurs, avec des correspondants-speakers respectifs, qui vous recommandent en bafouillant tel produit pour graisser la peau de phoque ou tel autre pour protéger les dents contre le scorbut.

● Les anciens cannibales

Lorsque Charles Darwin visita la Terre de Feu, il y a 120 ans, et lui consacra un chapitre entier de son livre **Voyage autour du monde, d'un naturaliste,** cette masse de roches, de hautes collines et d'inutiles forêts, sous la brume et les tempêtes éternelles, était bien différente de ce qu'elle est maintenant. Les Yagans, qui étaient alors cannibales, sont aujourd'hui adroits et travailleurs. Réduits à moins de soixante, par l'effet de la civilisation, ils se retirèrent à la mission salésienne de Rio-Grande, après quelques inutiles luttes perdues face aux soldats argentins. Ils ont presque oublié leur langue, mais continuent à réciter leur Pater en yaga, tel que l'ont appris leurs aïeux, en échange du toit et de la nourriture que leur offraient les missionnaires. Mais ils prient toujours devant le feu, leur ancien dieu, auquel ils mêlent sans doute l'image barbue du Dieu que leur ont imposé ces mêmes soldats blancs.

Il y a quelques mois, ils apprirent qu'on avait trouvé de l'or dans les rivières de la Terre à Feu. Ils s'enfuirent de la mission, en quête de cet or, avec lequel ils savaient qu'ils pourraient même obtenir le droit de prier leurs anciens dieux. Ils sont presque tous morts, ensevelis par les tremblements de terre et il n'en reste qu'une vingtaine, vieux ou enfants, à la mission. La race disparaîtra. Mais la statue en marbre de Ferdinand de Magellan reste en pied, hautaine, au milieu de la "pampa", en vue de la Terre de Feu. Il découvrit ce coin perdu du monde, et un Espagnol, José Manandez, qui y installa la première industrie de laine de ces régions, lui éleva cette statue, lorsque après vingt ans, il parvint à son vingtième million.

● La grange du pôle

Dans l'île de Navarino, encore plus au sud que la Terre de Feu, se trouve la grange de don Faustine Velasco. Une maison entourée d'un jardin potager, arrosé à l'eau chaude tous les jours. Les moutons sont parqués entre des milles de fil de fer barbelé, pour empêcher qu'ils ne se noient dans les marécages, et sont gardés par douze péons, qui changent tous les ans, ne pouvant supporter plus longtemps la solitude de ces parages perdus. Don Faustine reçoit des vins, des légumes, des journaux, et envoie de la laine et des chèques par le **Miclavi.** L'intérieur de sa maison, pleine de marmaille, ressemble à un "home" américain des plus commodes. A l'intérieur, la brume constante fait tomber la peinture et l'on se croirait devant une vieille cabane de mineur, abandonnée.

Nous sommes au point le plus méridionnal du globe, qui soit habité. Au-delà, des pingouins, des phoques. Le **Miclavi** a fini sa randonnée. Il repart.

(Copyright par V. Alba et Presse française et internationale).

COURSES
à Blue Bonnets
Tous les jours
(dimanches exceptés)
Du 5 au 12 juin
Premier départ à 2 h. 30
Quinellas sur les 1ère et 8e courses
Club House $2.50 - Gén. $1.25
Service régulier de tramways jusqu'à la piste

Réponse au concours "FOTO-NITE"
Plus de six millions

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Qu'est-ce que la rate?

Un cimetière, une usine et un champ de bataille

La rate se trouve dans la cavité abdominale. Elle est mobile quelquefois, mais quelle est sa nature? C'est un volumineux ganglion lymphatique, du poids moyen de 7 1/20 onces, placé sur le trajet de la circulation sanguine. Une grosse et courte artère, l'artère splénique lui apporte un flot de sang qui la traverse, passe dans le filtre de son tissu et y subit d'importantes modifications. Le sang ainsi traité sort de l'organe par la veine splénique et rejoint promptement la circulation générale. C'est la théorie du vieux maître Hayem et elle est toujours valable.

On sait que le sang est formé par un liquide: le sérum sanguin où se mêlent deux sortes de globules, les globules, rouges ou hématies et les globules blancs ou leucocytes. La proportion normale est de 600 globules rouges pour un seul leucocyte.

La rate est considérée après les travaux d'Emilianoff, comme le centre de destruction des globules rouges quand l'âge ou une affection toxique les ont atteints dans leur vitalité et en même temps comme un centre de production des globules blancs. C'est donc suivant l'expression imagée de Lannois, à la fois une usine et un cimetière.

● La malaria

On conçoit donc que toutes les maladies qui agissent sur la composition et l'activité du sang aient une répercussion immédiate et violente sur la rate. On a vu qu'elle peut quitter sa loge habituelle et se déplacer dans l'abdomen; elle peut surtout augmenter de volume, on en a vu qui atteignaient le poids de 35¼ onces.

Les variations de dimension de cet organe sont dues à des causes diverses; il y a de simples troubles mécaniques, sous l'influence d'une maladie du coeur, des vaisseaux, du foie, d'un choc même, la rate grossit. En traitant la maladie initiale la rate reprendra, par ailleurs, ses dimensions. Les maladies aiguës, infectieuses ont comme premier symptôme la splénomégalie, ou hypertrophie de la rate. La plus importante de ces affections est sans conteste le paludisme, appelé jadis malaria comme le fait justement remarquer notre lecteur.

Depuis l'immortelle découverte du professeur Laveran, le 6 novembre 1880, on sait que la cause de la malaria est un parasite du sang: l'hématozoaire de Laveran. Ce microbe affecte une existence curieuse une partie de sa courte vie ne pouvant se développer que dans le corps d'un moustique spécial, et la deuxième partie dans le sang de l'homme ou de quelques rares autres mammifères, susceptibles de contracter la maladie. Sa présence dans le sang cause des troubles violents qui débutent par l'accès solennel de fièvre et qui se poursuivent dans différents organes, le foie, la rate, même l'oeil, puisque j'ai observé en Corse, des iritis nettement paludéennes.

● Cousine de l'Antiquité

On ne peut discuter l'origine du paludisme, car l'examen microscopique du sang recueilli pendant un accès aigu chez un malade qui n'a pas encore pris de quinine, permet d'y retrouver les différentes formes de l'hématozoaire: corps sphériques, flagellaires, corps en croissant, corps en rosace isolés ou associés (Lannois).

Gerhardt a pu transmettre le paludisme à l'homme par l'injection d'un gramme de sang de paludéen dans le tissu cellulaire et on a pu constater la présence d'hématozoaires dans le sang des animaux, bovidés ou ovins dans les régions des Marais Pontins infectés de malaria.

Quelle que soit la forme du paludisme, l'attaque de la rate est immédiate et celle-ci connaît sans délai une hypertrophie symptomatique. Elle fut connue dès l'antiquité et Hippocrate l'avait remarquée chez les riverains du Gange atteints de malaria. La crise finie, la rate qui avait doublé de volume ne reprend pas ses dimensions normales et à chaque accès nouveau elle croit rapidement. Dans l'impaludisme chronique — parce que non traité — elle demeure en un état d'augmentation permanente, c'est la splénomégalie.

Puisque nous avons parlé du traitement du paludisme disons qu'en même temps que Laveran en faisait connaître la cause, il en apportait le remède; le sulfate de quinine dont l'emploi est universel. Ajoutons que depuis quelques années les chimistes ont découvert des corps synthétiques, le chloriguane et surtout le diguanyl dont l'efficacité est maximum, tant prophylactique que curative et qui viennent à bout, en injections intraveineuses et en comprimés de toutes les formes les plus violentes de l'infection paludéenne.

● Et la tuberculose?

Bien d'autres maladies infectieuses ont pour symptômes l'hypertrophie de la rate; la fièvre récurrente dont le spirochète a été découvert en 1879 par Obermeler, dans les parasites du corps humain, donne les plus énormes splénomégalies qui peuvent atteindre comme je l'ai dit tout à l'heure, le poids d'un kilogramme et même le dépasser. La rate se trouve alors farcie de petits abcès renfermant les spirilles. Le traitement consiste en injections intraveineuses d'arzéno-benzol. Rappelons-nous que longtemps après la guérison du malade son foie et sa rate contiennent de l'arsenic thérapeutique et que l'appareil de Marsch l'indique nettement en cas de recherche criminelle.

Le typhus, cette peste redoutable qui jadis décimait les soldats malades de faim ou de misère, dans les hôpitaux encombrés, et qui se transmet par les poux, se manifeste elle aussi par l'oedème de la rate, dès les premières atteintes, Thoinot a pu ponctionner la rate chez de nombreux malades, lors d'une épidémie dans l'île Tudy, et le traitement de choix s'est montré efficace par la chloromycétine en comprimés.

La fièvre typhoïde donne, dès son apparition, une forte dilatation de la rate où pullule le bacille d'Eberth comme l'ont prouvé Chantemesse et Widal. Il n'est pas jusqu'à la tuberculose surtout, dans sa forme miliaire généralisée qui ne s'attaque à la rate. Qu'il s'agisse de granulée ou de forme typhobacillaire, l'hypertrophie de ce viscère est constante et plus marquée encore que dans la fièvre typhoïde. Malheureusement en ce cas il n'y a guère de remède, pour le moment tout au moins.

● Le cancer du sang

C'est également dans la rate que l'on peut barrer la route à ce redoutable cancer du sang qui détruit les globules rouges et laisse proliférer sans mesure les globules blancs. Dans le sang puis dans la rate ou trouve, au lieu de 50,000 leucocytes jusqu'à 300,000 par millimètre cube. Tandis que dans le même volume on ne trouve plus que 2,000,000 de globules rouges. C'est par la radiothérapie semi-pénétrante que l'on arrête promptement le cours de la dangereuse maladie. On la suspend plutôt car le malade fait souvent des rechutes mais le traitement, tout en perdant de sa puissance se montre à nouveau efficace pendant assez longtemps.

Dr H. AURENCHE

Chez les malades atteints de la malaria, on constate que le germe qui a commencé à se développer dans le corps du moustique illustré en médaillon et qui a continué sa vie dans le sang du patient, cause des troubles violents qui affectent la rate.

AU

PARC RICHELIEU

SAMEDI SOIR, A 8 HEURES
DIMANCHE, A 2 HEURES

5 classes au programme dont un "free for all"
●
Pari double

Pari mutuel - Photo Finish - Barrière automatique
●
Quinella

Entrée gratuite pour les femmes, les mardis et jeudis soirs
SUR SEMAINE, TOUS LES MARDIS, JEUDIS ET SAMEDIS SOIRS A 8 HEURES

Adm. gén.: $1.00 — Loges: $1.50

Service d'autobus coin Papineau et Sherbrooke

NOUVEL AGRES EPATANT
PREND PLUS DE POISSON

Seulement $1.00 maintenant

Servez-vous du PECHEUR MAGIQUE et sortez LES GROS d'où ils se cachent, même la nuit!

Il vous est maintenant loisible de pêcher jusqu'à 100 pieds au large. Sans bateau, sans dévidoir, sans appât spécial. Le PECHEUR MAGIQUE se charge de tout le travail. N'importe quel appât est bon. Facile d'usage, silencieux. Vous gardez le contrôle parfait de votre ligne tout le temps. Vous envoyez le PECHEUR MAGIQUE où vous voulez bien... dans les roseaux, parmi les joncs, sous les arbres. Pas d'embarras ni d'emmêlements. L'offre d'introduction comprend le PECHEUR MAGIQUE avec mode d'emploi et un Guide du Pêcheur.

SANS SUPPLEMENT

Si vous commandez tout de suite, nous inclurons sans frais supplémentaires une ligne de 84 pi. de bonne valeur du type Cutty Hunk ainsi qu'un flotteur.

N'envoyez pas d'argent — Faites l'essai du truc à nos risques

Envoyez-nous vos nom et adresse. Sur réception du colis, remettez $1.00 plus les frais de livraison postale au facteur. Servez-vous de l'agrès pour 10 jours. Si vous n'en êtes pas enchanté, retournez-le nous et votre argent vous reviendra.

MAGIC FISHERMAN Dept TM-466
320 Jones Ave. Toronto 8, Ontario

La cigarette qui plaît a l'homme qui s'y connait!

la Winchester possède une saveur et une fraîcheur sans rivales... elle satisfait!

Demandez à l'homme qui fume la Winchester... Il vous dira qu'elle possède une saveur incomparable, qu'elle est unique en son genre! Qui l'essaie l'adopte!

VIRGINIE + BURLEY + TURC... Un mélange parfait!

PRÉVENEZ LES INCENDIES

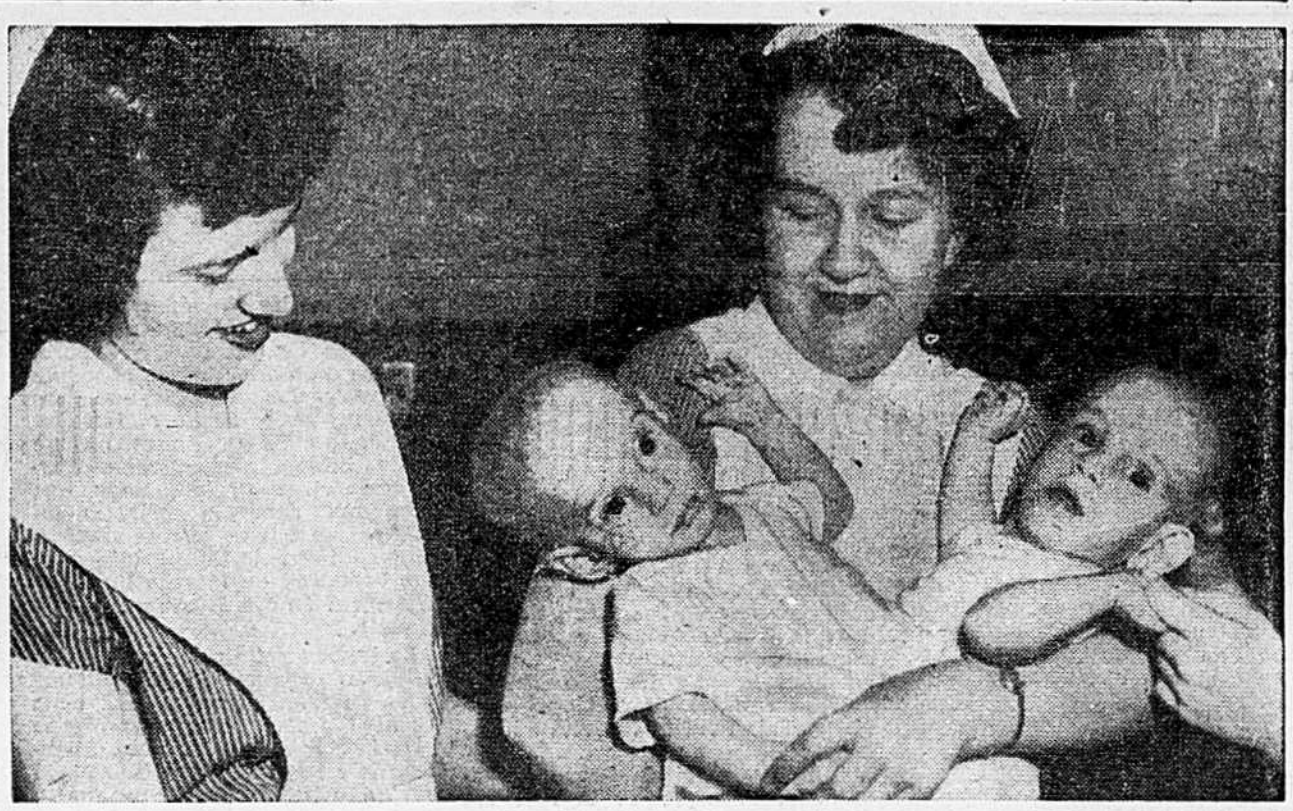
8 VOYEZ NOS PAGES EN COULEURS

PHOTO JOURNAL

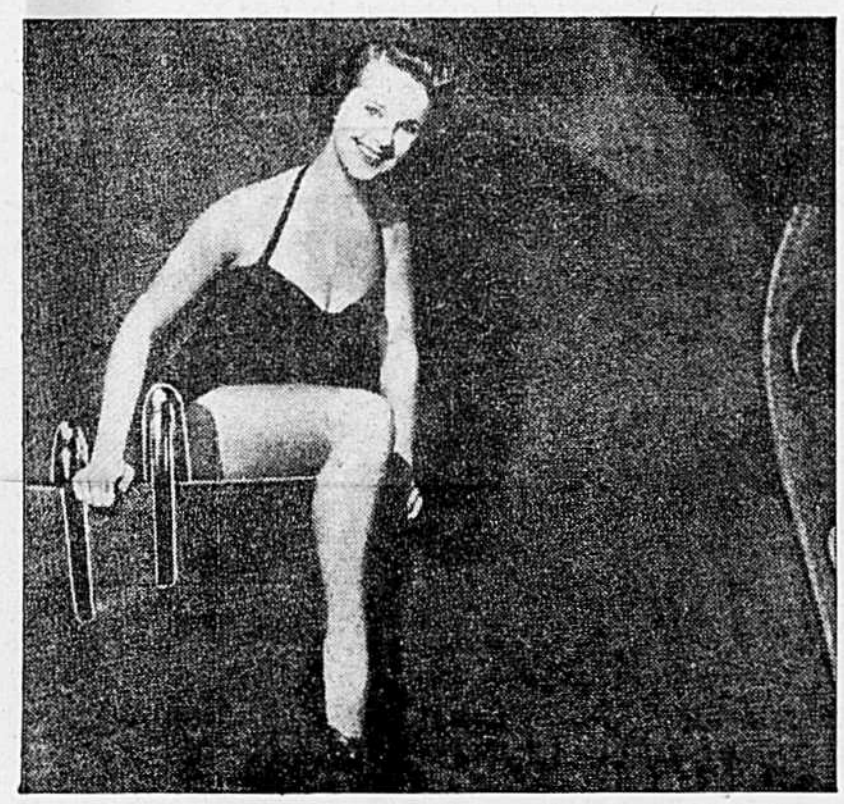
Montréal, jeudi, 12 juin 1952
10 cents

VOLUME XVI — No 9 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 à 48

Le bal des barbus Organisé par les dessinateurs humoristes et les chansonniers de Paris, le bal s'est déroulé au Moulin rouge. Ce barbu avait deux visages, aussi put-il danser en même temps avec deux invitées visiblement amusées.



Frères siamois Ronnie (à droite) et Donnie Gaylon sont âgés de sept mois. Les médecins de l'hôpital de Dayton, en Ohio, veulent séparer les jumeaux quand ils auront deux ans.



Format de poche Mona Freeman a été élue "vest-pocket Venus", à un concours de Hollywood, à cause de ses petites proportions. Comme on le voit, elle sort d'une poche.

Astuce Harry Kahn, de Détroit, ayant posé une affiche sur son magasin : "Les plus bas prix en ville", son voisin et concurrent, W. Broad, en posa une autre, de même lettrage et disant : "Chez Wm. Broad". C'est en vain que Kahn recourut à un avocat. Broad gardera son affiche.

Anons triplets Même chez les ânes, les jumeaux triples sont chose rare. Ces trois frères ont été photographiés sur la voie Appienne, à Rome, alors qu'on les conduisait chez leur nouveau maître. Cette triple naissance a donné aux trois ânons une certaine notoriété.

Accord parfait Bette Davis et son mari, Gary Merrill, ont dansé avec enthousiasme lors d'une récente fête à Hollywood. Gary portait un veston multicolore, cadeau de sa femme.